

SCoT
Pays
Lédonien

Accusé de réception - Ministère de l'Intérieur
039-200051225_20250311-440-B-DE
Accusé certifié exécutoire
Réception par le préfet : 20/03/2025
Notification : 20/03/2025

Pièce 3 : Annexes

Diagnostic paysager et urbain et analyse de la consommation d'espace

Projet de SCOT arrêté par délibération en comité syndical du 11 mars 2025,
Le Président,

Pays Lédonien
SCOT
P.E.T.R. - Lons-le-Saunier - Jura

1. LES FONDEMENTS PAYSAGERS 5
1.1. ARMATURE ET STRUCTURE 6
1.1.1. L'EAU ET LE RELIEF 6
1.1.2. LES MODES D'OCCUPATION DES SOLS 8
1.1.3. LES IMPLANTATIONS ET MORPHOLOGIES VILLAGEOISES 11
1.2. LES UNITES PAYSAGERES 35
1.2.1. LA BRESSE COMTOISE 37
1.2.2. LE VIGNOBLE ET REVERMONT 39
1.2.3. LA PETITE MONTAGNE 42
1.2.4. LE PREMIER PLATEAU 46
1.2.5. LE SECOND PLATEAU 49
1.2.6. JURA PLISSE DES GRANDS VAUX 53
2. LES QUALITES PAYSAGERES ET URBAINES 55
2.1. LES ENSEMBLES URBAINS ET PAYSAGERS REMARQUABLES ET RECONNUS 56
2.1.1. MONUMENTS HISTORIQUES 56
2.1.2. SITES INSCRITS OU CLASSES, SITES PATRIMONIAUX REMARQUABLES (SPR) 59
2.1.3. SITES UNESCO 65
2.1.4. LIEUX EMBLEMATIQUES ET REMARQUABLES 67
2.1.5. LE PNR DU HAUT-JURA 70
2.2. LES PAYSAGES NATURELS 73
2.2.1. LES ZONES DE BOCAGE 73
2.2.2. LES VALLEES REMARQUABLES 77
2.3. LES GRANDES PERCEPTIONS VISUELLES 83
2.3.1. LES FENETRES VISUELLES DE QUALITE DEPUIS LES GRANDS AXES 83
2.3.2. LES POINTS DE VUE, BELVEDERES PRINCIPAUX 86
2.3.3. LES SILHOUETTES REMARQUABLES 87
2.3.4. LES COVISIBILITES 90
2.4. LES QUALITES URBAINES ET ARCHITECTURALES 96
2.4.1. L'HABITAT TRADITIONNEL 96
2.4.2. LABELS 103
2.5. SYNTHESE DES QUALITES PAYSAGERES ET URBAINES 108
3. LES PRESSIONS PAYSAGERES ET URBAINES 111
3.1. LES PRESSIONS LIEES A L'URBANISATION 112
3.1.1. LES SILHOUETTES DEGRADEES 112
3.1.2. LES FENETRES DEPUIS LES GRANDS AXES ET ENTREES/TRAVERSEES DE VILLES DEGRADEES 116
3.1.3. LES CONURBATIONS EN COURS 120
3.2. L'ANALYSE DE LA CONSOMMATION D'ESPACES ET DE L'ARTIFICIALISATION DES SOLS 123
3.3. LES PRESSIONS LIEES AUX EQUILIBRES AGRO-FORESTIERS 128
3.3.1. LES FERMETURES PAYSAGERES 128
3.3.2. LA SIMPLIFICATION DES PAYSAGES AGRICOLES 132
3.4. SYNTHESE DES PRESSIONS LIEES A L'URBANISATION 136
3.5. SYNTHESE DES QUALITES ET PRESSIONS 139

4. PROJETS GRANDS SITES DE FRANCE 140

4.1. VALLEE DU HERISSON - PLATEAU DES 7 LACS 141

4.2. VIGNOBLES ET RECULEES DU JURA 143

5. ANNEXES 148

LES FONDEMENTS PAYSAGERS

1.1. Armature et structure

1.1.1. L'eau et le relief

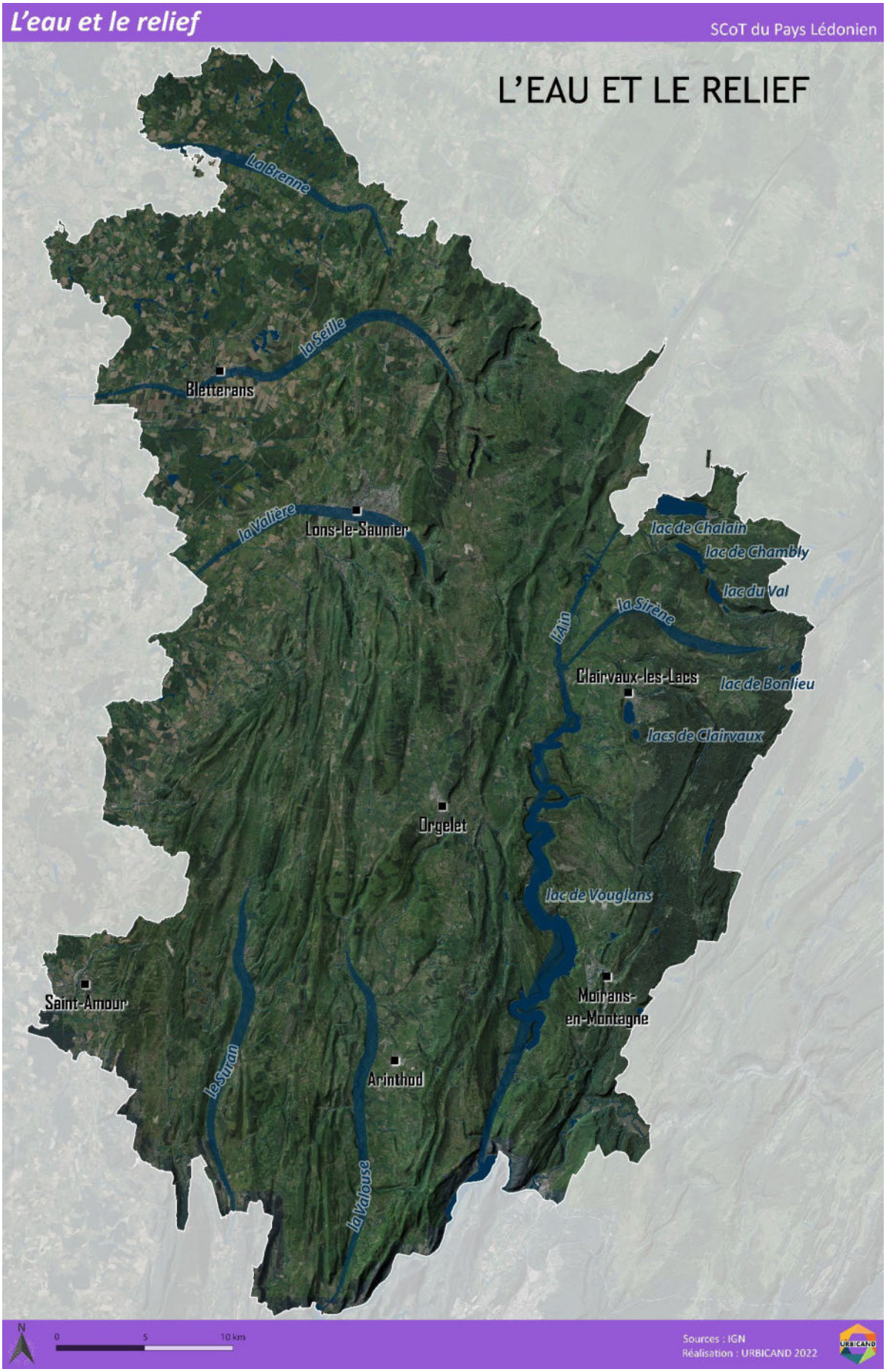
Le Pays lédonien est un territoire dont l'eau et le relief sont des fondements très importants.

Trois ensembles de relief se distinguent : la plaine, les plateaux, et les montagnes.

Ces ensembles sont entrecoupés de cours d'eau, dont un principal marquant pleinement le plateau de Clairvaux-les-Lacs et de Moirans-en-Montagne : l'Ain. L'Ain, dont est constitué un des plus grands lacs artificiels de France, le lac de Vouglans. Ce même plateau comporte la caractéristique de regrouper la plupart des lacs du territoire du SCOT : lac de Chalain, lac de Bonlieu, lacs de Clairvaux… De plus petits lacs et étangs peuplent le Nord, aux alentours des Deux-Fays. D'autres cours d'eau majeurs parcourent le territoire et forment les vallées sur la moitié Sud-Est : le Suran et le Valouson entre LA Chailleuse et Thoirette-Coisia, la Sorne et la Vallière vers Lons-le-Saunier. Enfin, au Nord-Ouest, la Seille est présente entre Bletterans, Baume-les-Messieurs et Ladoye-sur-Seille, et la Brenne au niveau de Chaumergy.

Une curiosité topographique caractérise la zone entre Château-Chalon, Ladoye-sur-Seille et Baume-les-Messieurs, la zone de la Frasnée et la zone de Gizia. Cette curiosité est appelée « reculée ».

Toutes ces spécificités offrent au Pays lédonien des perceptions paysagères multiples et créent des ambiances paysagères contrastées. Elles sont aussi les fondements sur lesquels l'humain et la nature se sont appuyés pour vivre et composer le territoire connu actuellement. Ces spécificités font également du Pays Lédonien un espace touristique renommé.


L'EAU ET LE RELIEF
La Brenne
la Seille
Bletterans
la Valière
Lons-le-Saunier
lac de Chalain
lac de Chambly
lac du Val
la Sirène
l'Ain
Clairvaux-les-Lacs
lac de Bonlieu
lacs de Clairvaux
Orgelet
lac de Vouglans
Saint-Amour
Moirans-en-Montagne
le Suran
Arinthod
la Valouse
N
0
5
10 km
Sources : IGN
Réalisation : URBICAND 2022

1.1.2. Les modes d'occupation des sols

La qualité des paysages du Pays Lédonien tient à la diversité des modes d'occupation des sols. Sa grande étendue géographique permet de percevoir différentes structures selon les secteurs :

- En plaine, dans le secteur de Bletterans et Domblans, l'agriculture sur de larges surfaces prédomine,
- Une large diagonale, partant de Passenans à St-Amour et passant par Lons-le-Saunier, comporte de la vigne mêlée à des surfaces agricoles un peu plus complexes que dans la plaine,
- Sur les plateaux, le pâturage avec des systèmes bocagers est prédominant, ainsi que la forêt à majorité de feuillus. Dans la montagne, ces systèmes bocagers sont cependant plus morcelés que sur les plateaux, avec une distinction au niveau des forêts : elles sont à majorité de feuillus entre Lons-le-Saunier et Thoirette, alors que vers Moirans-en-Montagne, Etival, St-Maurice-Crillat et Bonlieu, elles sont à majorité de conifères. Cette différence s'explique en partie par la différence d'altitude.



Entre Cosges et Petit Nance (source : Urbicand 2022)

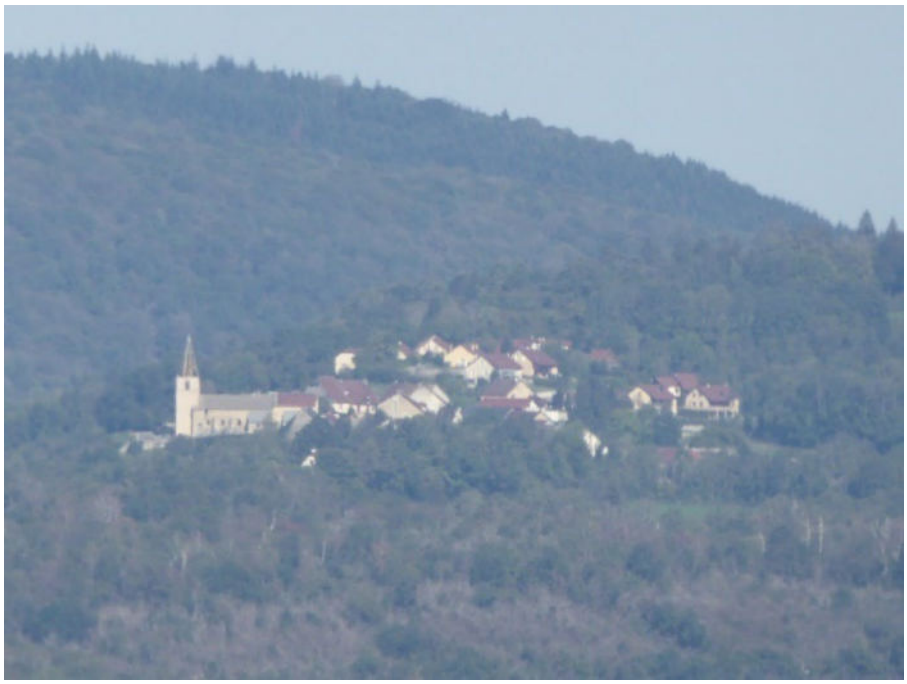
Localement, la diversité des paysages est liée à la présence d'un petit patrimoine végétal et paysager. Les alignements d'arbres le long des routes ou les arbres isolés structurent et ponctuent, par leur verticalité, les paysages agricoles ou viticoles et offrent de beaux cadrages sur le paysage ou le patrimoine (entrée de ville par exemple) en dirigeant la vision.

L'horizontalité des haies bocagères ainsi que des bosquets accompagne et accentue le contour des reliefs, et leur apporte un cadencement qui ne se retrouve pas dans les plaines cultivées.



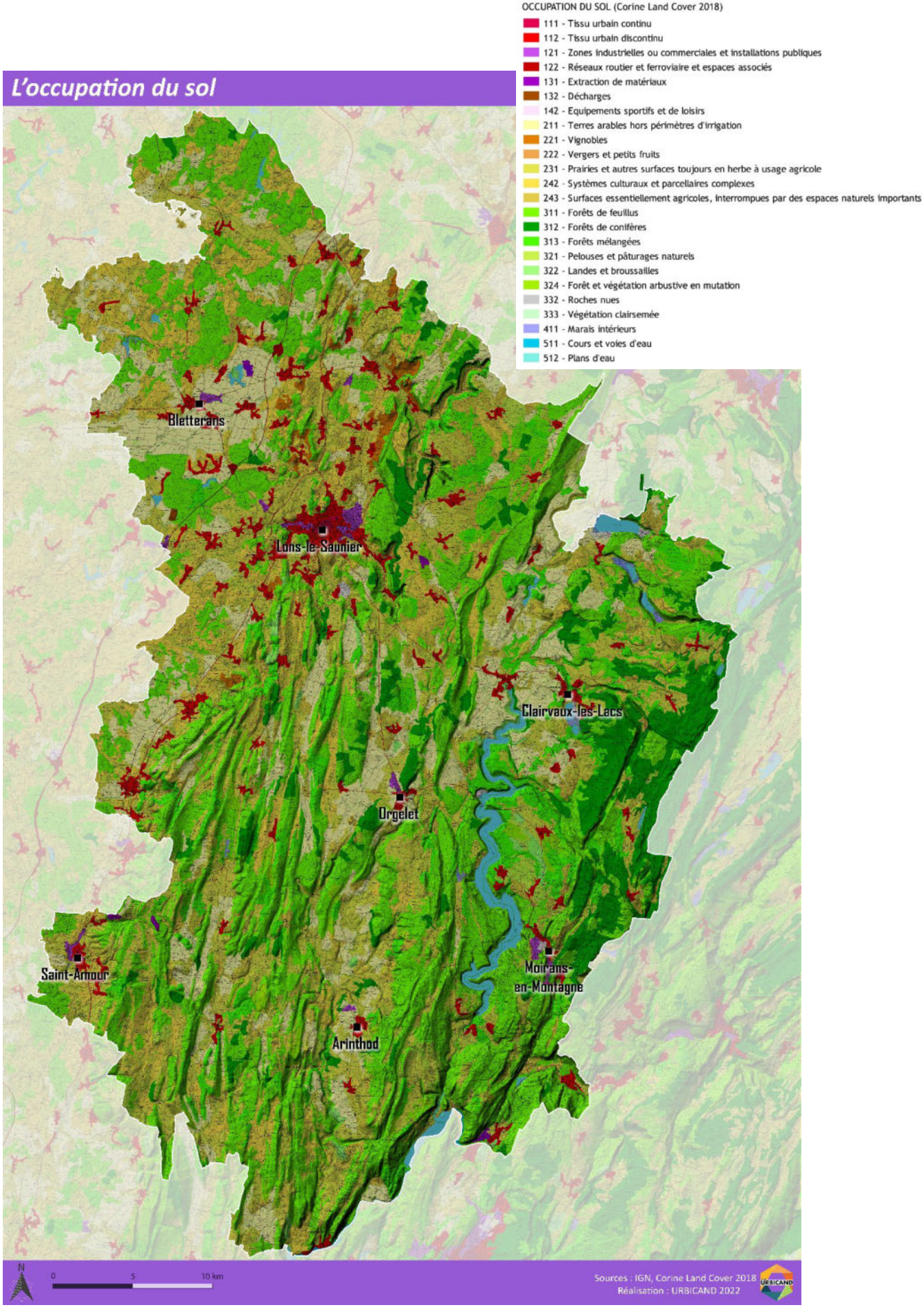
Bocages et arbres isolés (source : Urbicand 2022)

Au niveau urbain, les châteaux, clochers d'églises et silhouettes de villages et hameaux historiques constituent également des repères visuels dans le paysage.



Silhouette de Coyron, depuis le belvédère du Regardoir (source : Urbicand 2022)

L'occupation du sol



1.1.3. Les implantations et morphologies villageoises

Les implantations et typo-morphologies villageoises

L'implantation originelle d'un site n'est pas hasardeuse et répond à plusieurs règles non écrites, issues des connaissances des anciens sur le territoire.

Le bâti devait être généralement établi en dehors des zones humides, mais proche de la ressource en eau, en dehors des meilleures terres cultivables mais également proche de celles-ci pour les exploiter, à l'abri des vents dominants, ou encore au point de jonction de différents terroirs agricoles.

Exemples sur les premières cartes effectuées en France, carte de Cassini et carte d'Etat-Major.



Carte de Cassini du XVIIIè siècle (source : Géoportail)

Sur la carte ci-dessus, la situation des villages de Menestru (Ménétru-le-Vignoble) et Château (Château-Chalon) en éperon est lisible, Voiteur et Domblans en plaine proches d'un cours d'eau. Le type d'habitat est également connu : Voiteur, Menestru et Domblans sont des villages, Château un bourg. Les forêts anciennes sont aussi dessinées.

Sur la carte ci-dessous, le relief est représenté plus rigoureusement et l'ensemble plus fidèle à la réalité. La carte de Cassini (ci-dessus), dont l'objectif premier reste le référencement et le positionnement rigoureux de tous les feux de France, ne signifie au lecteur qu'une représentation de l'esprit du relief, faute de mesures de nivellement. Aussi, les villages et bourgs sont plus détaillés, le bâti étant dessiné. Menestru devient Ménétreux, Château devient Château-Chalon.

Plus tard, Ménétreux deviendra Menétru-le-Vignoble.



Carte d'Etat-Major du 19è siècle (source : Géoportail)

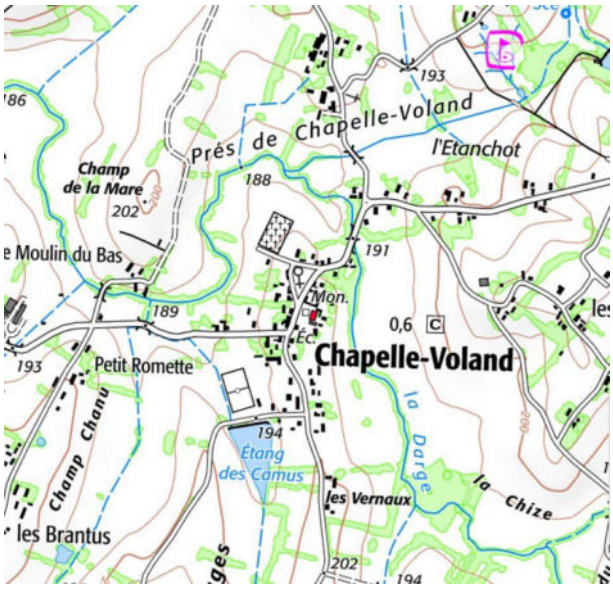
L'approche du présent diagnostic est réalisée par sous-unités paysagères (par le découpage communal du CAUE Franche-Comté) et qualifie pour chacune d'entre elles les typologies de villages en présence[1]. Les unités paysagères et sous-unités paysagères sont présentées en partie 1.2 de ce premier.

La Bresse comtoise

La Bresse et ses étangs :

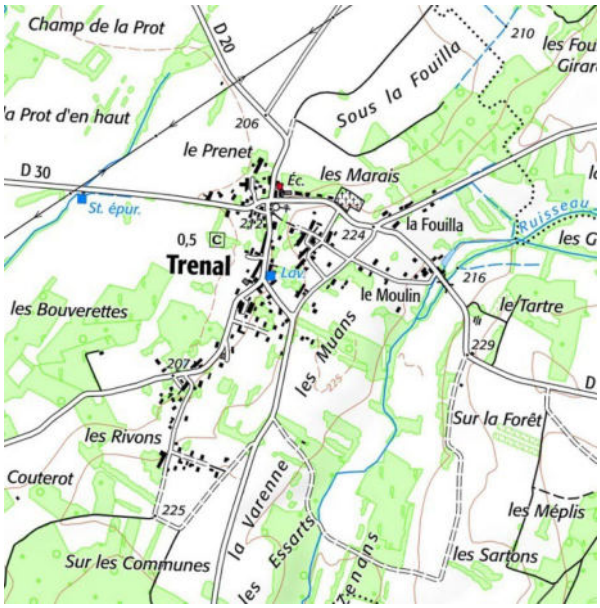
- Des villages éclatés en hameaux, se composant d'une multitude de petits ensembles urbanisés formés de fermes bressanes (majoritairement), presque systématiquement orientées Nord-Sud, non alignées à la rue car en léger retrait. L'habitat dispersé est lié aux modes d'occupation agricole anciens où chaque agriculteur cultivait ses terres environnantes. Parmi les hameaux, l'un d'eux constitue le hameau-bourg, il se distingue par des bâtiments publics voire des équipements (mairie, place centrale, église, cimetière, terrain de sport, etc.),

[1] Rapport de Présentation, Diagnostic du SCOT approuvé le 06 juillet 2021



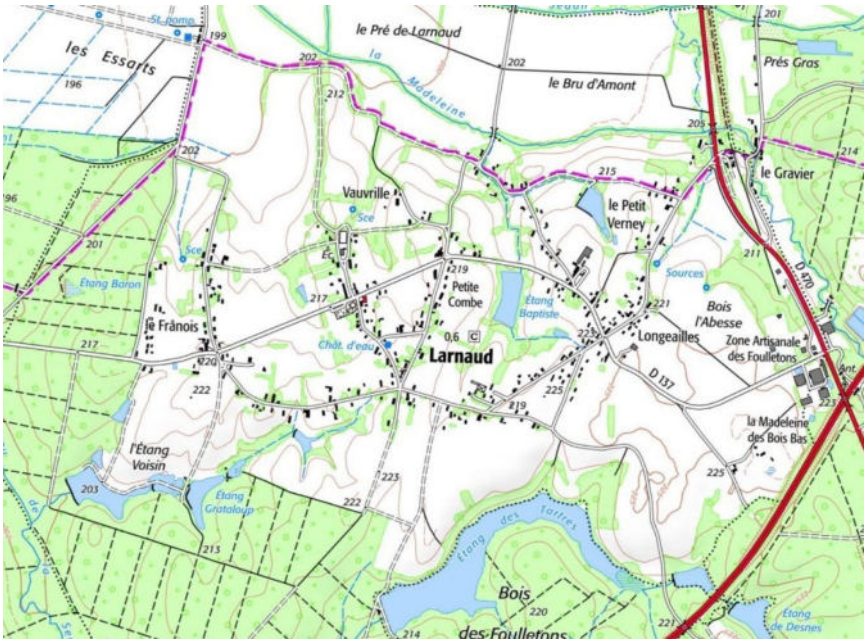
Exemple de Chapelle-Voland (SCAN 25 IGN)

- Des villages en étoile, avec une morphologie organisée autour d'un centre bien identifiable se situant à la croisée des voies routières. Le système parcellaire est formé de parcelles rectangulaires bâties, à l'origine plus profondes que larges, situées le long des rues de façon orthogonale. Le bâti ancien (fermes vigneronnes et de polyculture), souvent mitoyen, est en bordure de rue ou situé légèrement plus en retrait,



Exemple de Trenal (SCAN 25 IGN)

- Des villages tentaculaires bressans, se caractérisant par une urbanisation linéaire le long des axes routiers, sans profondeur. La différence avec les villages éclatés en hameaux est l'urbanisation continue le long des axes. Le bâti y est également orienté Nord- Sud, en retrait de voie.



Exemple de Larnaud (SCAN 25 IGN)

La dynamique d'urbanisation actuelle des villages en étoile et tentaculaires se traduit spatialement par la construction de maisons le long des voies dans des espaces non bâtis en « centre » du village mais également par la création de petits lotissements à l'écart du village sur d'anciennes terres agricoles, autour de fermes précédemment isolées. Dans les communes possédant des petits hameaux, l'urbanisation récente est caractérisée par quelques maisons implantées dans chaque hameau mais aussi avec la construction de lotissements sur des terres agricoles ayant une organisation du bâti et du parcellaire qui leur sont propres.

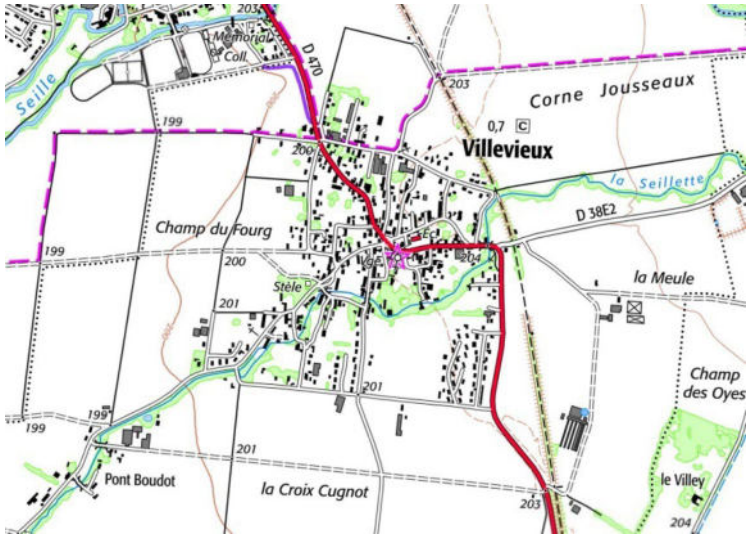
Le Val de Seille :

- Des villages en étoile d'inspiration vigneronne, se caractérisant par une organisation concentrique et radiale du bâti : la densité de bâti diminue en s'éloignant du centre, et les bâtiments sont présents le long des axes routiers. Dans le centre, le bâti est souvent dense, composé de maisons et fermes (vigneronnes ou de polyculture) mitoyennes, avec des jardins à l'arrière. Il est a noté que la Seille scinde parfois ces villages, le front bâti au centre est alors tourné vers la rivière,



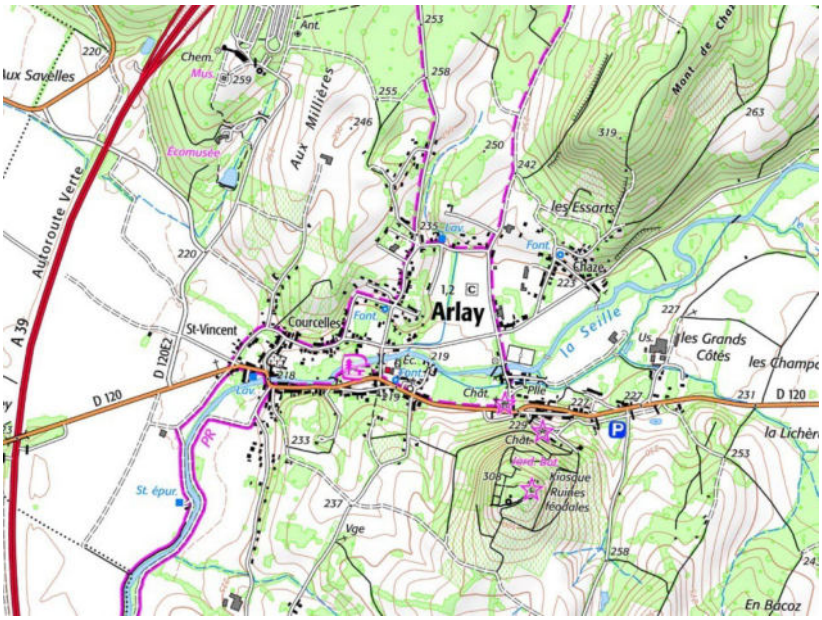
Exemple de Ruffey-sur-Seille (SCAN 25 IGN)

- Des villages groupés bressans, ayant une morphologie plus compacte que les villages tentaculaires bressans, prenant parfois appui sur un réseau en étoile. Le système viaire possède une hiérarchie ; une des routes traverse le village et le relie aux autres bourgs : c'est la rue principale. Elle est parfois support d'une urbanisation plus importante que sur les autres voies et accueillent en général les bâtiments publics et l'église,



Exemple de Villevieux (SCAN 25 IGN)

- Des villages-rue au centre et extensions de caractère bressan, assurant une transition entre la Bresse comtoise et le Vignoble. Le centre possède certaines caractéristiques du Vignoble (fines parcelles étirées accueillant le bâti mitoyen et un jardin à l'arrière), et le reste du village possède un aspect plus bressan avec des maisons implantées de part et d'autre des voies, de façon linéaire, sans profondeur. Cela donne ainsi l'aspect d'un village-rue lorsque les parcelles sont bâties de part et d'autre de la rue.



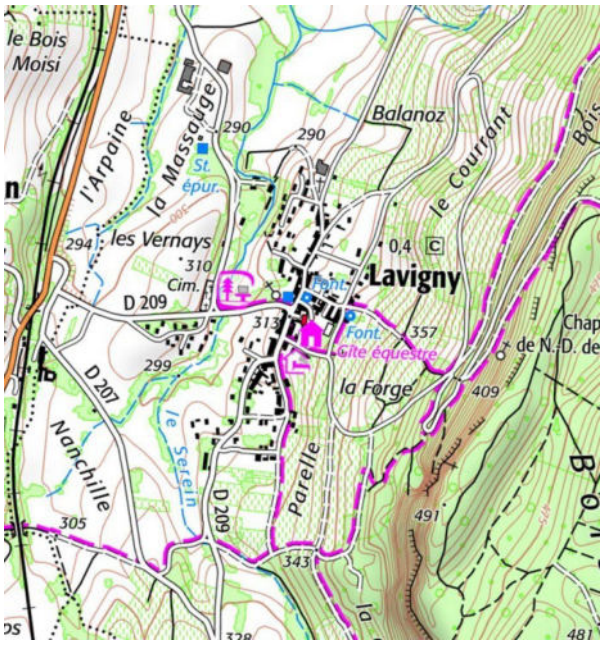
Exemple d'Arlay (SCAN 25 IGN)

L'urbanisation récente pour ces différents villages du Val de Seille s'effectue sur des parcelles non bâties dans la partie centrale mais essentiellement sur les marges par la réalisation de pavillons isolés ou de petits lotissements.

<u>Le Vignoble et Revermont</u>

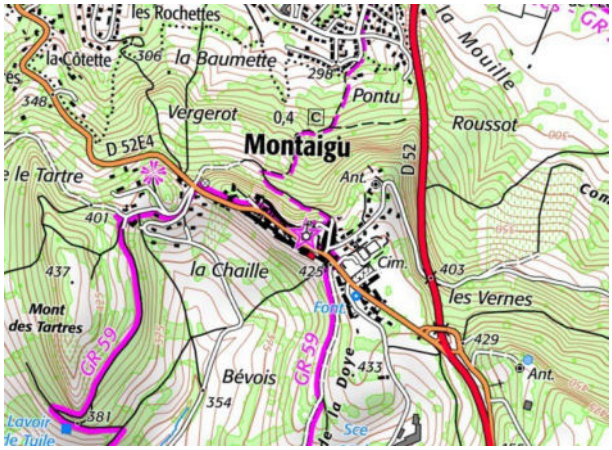
Le Vignoble :

- Des villages de coteau et de pied de coteau, sur les versants du Vignoble, avec une morphologie tenant compte de la contrainte topographique en échelonnant le bâti le long du versant et parallèlement aux versants :
    - Un bâti (maisons vigneronnes et fermes de polycultures pour les villages en pied de coteau) aligné à la rue prenant appui sur un parcellaire à l'origine souvent en lanières orthogonales à la rue. A l'arrière, les maisons possèdent un jardin privatif et des murets de pierres marquent les limites entre l'espace public et des espaces privés,
    - Une des rues parallèles au relief joue souvent le rôle de rue principale en se distinguant par sa longueur et l'accueil des bâtiments publics et de la fontaine/du lavoir. Les fontaines et lavoirs assurent une centralité au village,



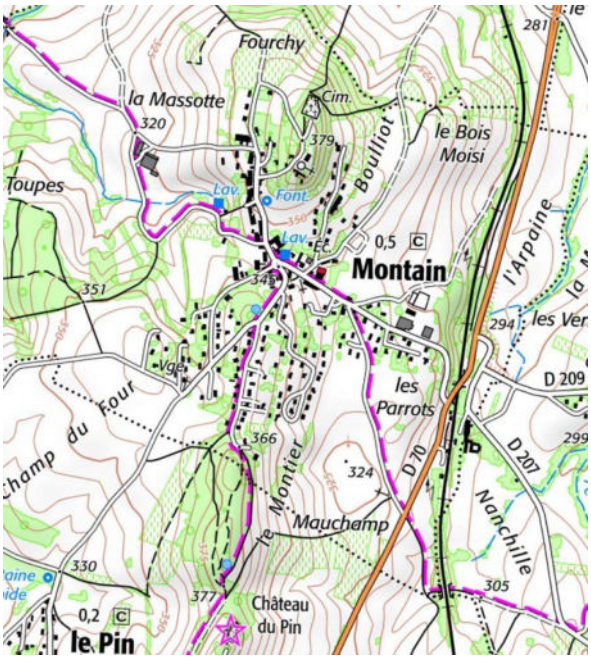
Exemple de Lavigny (SCAN 25 IGN)

- Des villages-rue de crête, se caractérisant par une urbanisation le long de la ligne de crête, avec des parcelles en lanières. Le bâti réservé à l'habitation est donc soit en bordure de rue, soit plus en retrait, mitoyen sur toute la longueur du village ou presque avec à l'arrière des jardins. La position topographique dominante confère au village des perspectives visuelles notables depuis les versants, parfois non visibles de par l'urbanisation depuis la rue,



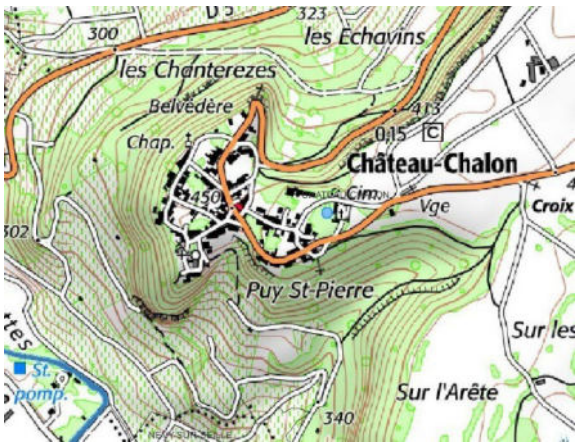
Exemple de Montaigu (SCAN 25 IGN)

- Des villages de croupe, présents sur la partie supérieure arrondie d'une colline. Le système viaire est constitué d'une rue principale traversant la croupe de la colline et débouchant sur des routes la reliant au pied de la colline. Des rues secondaires desservent le reste des espaces du haut de la colline depuis la rue principale ou la place du village. Les maisons d'origine sont mitoyennes alignées, et ce par groupe de 3 à 5 maisons environ, et sont alignées ou orthogonales à la rue,



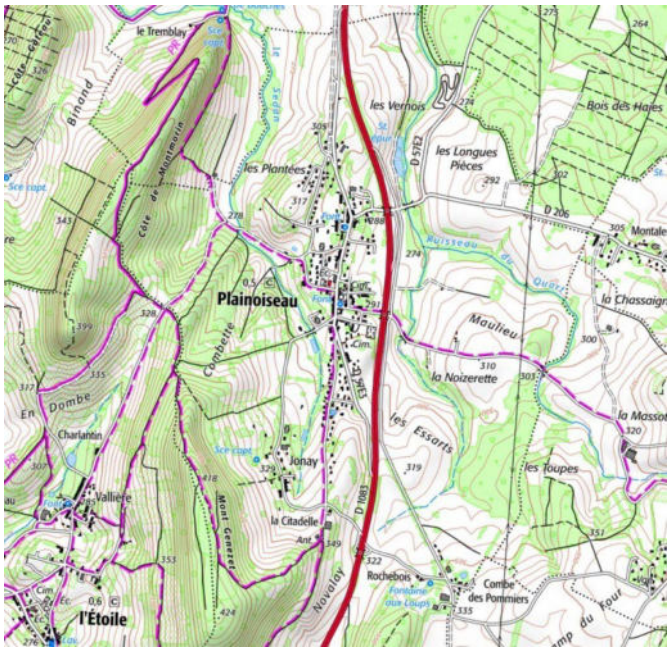
Exemple de Montain (SCAN 25 IGN)

- Des villages de promontoire, installés sur une avancée du premier plateau voire un promontoire dont les limites du village s'imposent naturellement au niveau des falaises. Le bâti se tisse le long des rues par petits groupes de maisons mitoyennes, laissant un espace à l'arrière de la parcelle pour le jardin. Ainsi en rebord de falaise sont présents des jardins, parfois en terrasse, tout comme à l'intérieur des îlots. Les perspectives visuelles sont lointaines depuis ce type de village,



Exemple de Château-Chalon (SCAN 25 IGN)

- Des villages de plaine du Vignoble, installés sur des espaces planes sur le glacis ou sur la plaine du Vignoble. Le bâti ancien du village est constitué de maisons vigneronnes parfois mitoyennes par petits groupes de 2 à 5 maisons. Le système viaire ne possède pas systématiquement de hiérarchie. Dans les villages situés le long d'une voie routière principale, la rue parallèle à cette voie est souvent la rue principale du village.

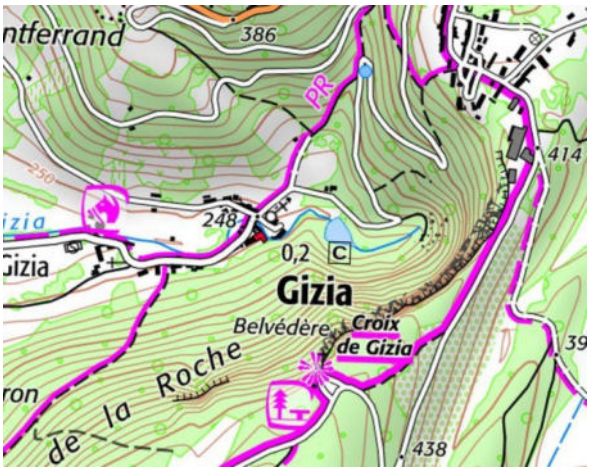


Exemple de Plainoiseau (SCAN 25 IGN)

L'urbanisation récente est généralement contrainte par la topographie dans les villages de crête, de coteau ou de croupe. Elle se réalise le long des routes descendant sur les versants ou en pied de coteau. Pour les villages de promontoire, l'urbanisation récente est peu existante à l'exception de quelques maisons en entrée de village. En revanche, dans les villages de plaine du Vignoble, moins contraints par la topographie, l'urbanisation s'effectue principalement par des extensions sur les franges des villages avec des pavillons organisés sous forme de lotissement.

Les Reculées :

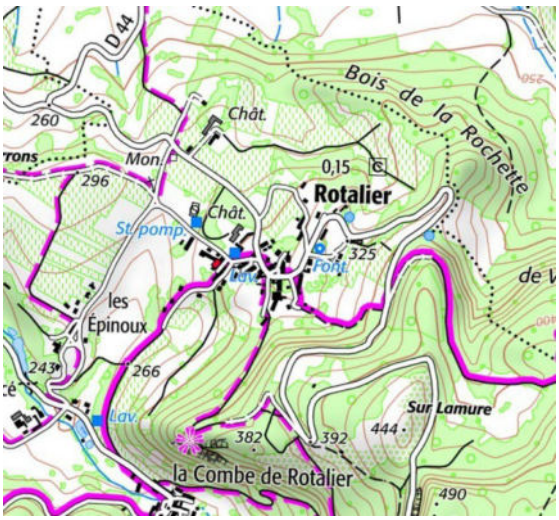
- Des villages de reculée, dont le système viaire est constitué d'une rue principale au centre de la reculée pour les reculées étroites, voire deux rues parallèles dans les reculées plus larges, et de quelques routes sinueuses quittant la reculée pour rejoindre le plateau, en passant par les versants. Le bâti est construit en léger retrait de la rue ou suit généralement la rivière de la reculée. Selon la configuration des parcelles le bâti peut être mitoyen, groupé de 2 à 5 maisons. A l'arrière des maisons, généralement vigneronnes, sont présents des jardins. En rebord de plateau des reculées, certaines fermes se sont implantées sur de vastes parcelles.



Exemple de Gizia (SCAN 25 IGN)

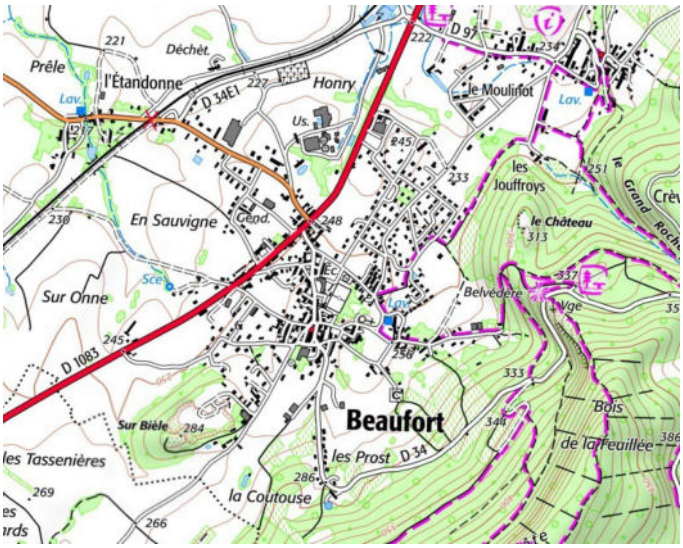
Le Sud Revermont :

- Des villages de coteau, situés sur les versants pentus du Revermont. Les rues y sont sinueuses desservant le village sur plusieurs niveaux, complétées par des rues parallèles au versant. Le bâti est mitoyen, formé par des bandes de maisons vigneronnes construites parallèlement au versant (donc orientées Nord-Nord-Est/Sud- Sud-Ouest). A l'arrière des maisons se trouvent des jardins. La centralité du village est identifiable par une fontaine ou une placette située à un carrefour routier relativement central spatialement,



Exemple de Rotalier (SCAN 25 IGN)

- Des villages en pied de versant, parfois également composé de hameaux, prenant la forme d'étoiles avec une logique concentrique et radiale : la densité bâtie au centre est supérieure à celle des franges, et les rues du village se diffusent vers l'extérieur à partir du centre du village (parfois une place, parfois un îlot bâti). Parfois des petits hameaux sont présents à l'intérieur des limites communales,



Exemple de Beaufort (SCAN 25 IGN)

Pour les villages en pied de versant ou de coteau, l'urbanisation récente est le fait d'extensions pavillonnaires sur la partie plutôt plane. Dans les villages de reculées, la dynamique d'urbanisation est peu présente sur ces espaces rares du Revermont et s'opère en général par l'implantation de maisons à l'entrée des parties urbanisées.

La Petite Montagne

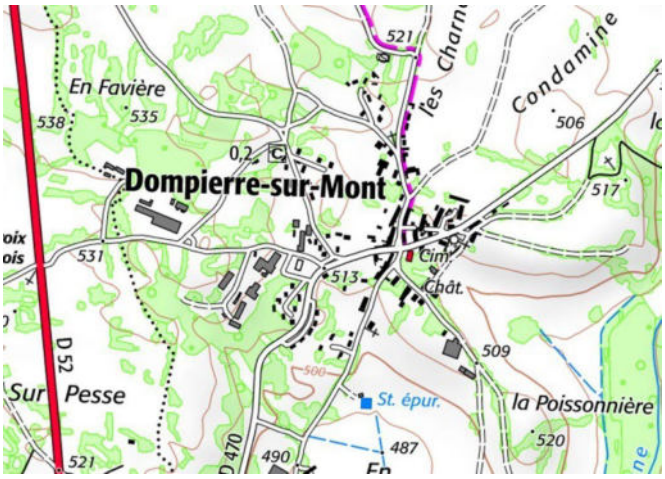
- Des villages de fond de combe ou de val, en bordure de forêt, villages typiques de la Petite Montagne dont le bâti formé de fermes mitoyennes groupées (le nombre de fermes par groupement mitoyen varie) est orienté Nord-Sud, le long de la rue principale qui traverse la combe/le val,



Exemple d'Aromas (SCAN 25 IGN)

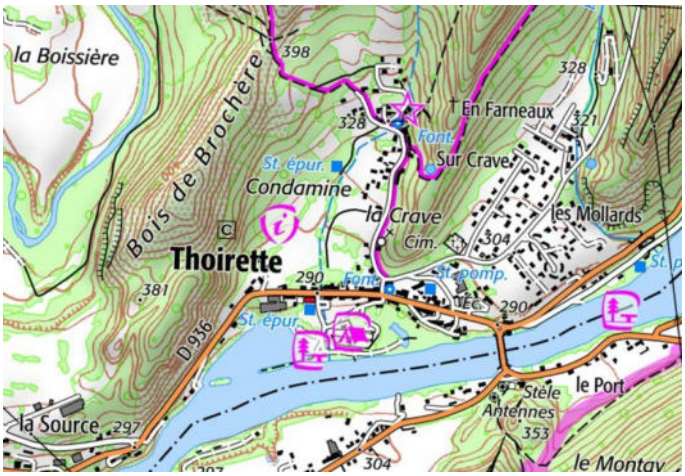
- Des villages en étoile étant plus rares, implantés en milieu de plaine, de plateau ou en retrait des bordures de l'Ain. Le réseau viaire, en étoile, se croise dans le centre du village. Le tissu bâti d'origine est

formé de maisons et fermes mitoyennes en bandes en léger retrait de rue. La densité est plus élevée au centre que sur les franges, accueillant les extensions,



Exemple de Dompierre-sur-Mont (SCAN 25 IGN)

- Des villages-rues en bordure de l'Ain, pris en étau entre l'Ain et les versants des plateaux centraux et du plateau de la Valouse. Le réseau viaire de ces villages est alors constitué d'une rue principale longeant l'Ain, support de l'urbanisation. Certaines rues desservent des combes et le bas des versants et se greffent à la rue principale le long de laquelle, le tissu parcellaire est composé d'une multitude de parcelles en lanière accueillant un bâti continu côté rue et un jardin à l'arrière. L'urbanisation présente dans les combes en retrait correspond à des fermes mitoyennes orientées dans le sens de la combe.



Exemple de Thoirette (SCAN 25 IGN)

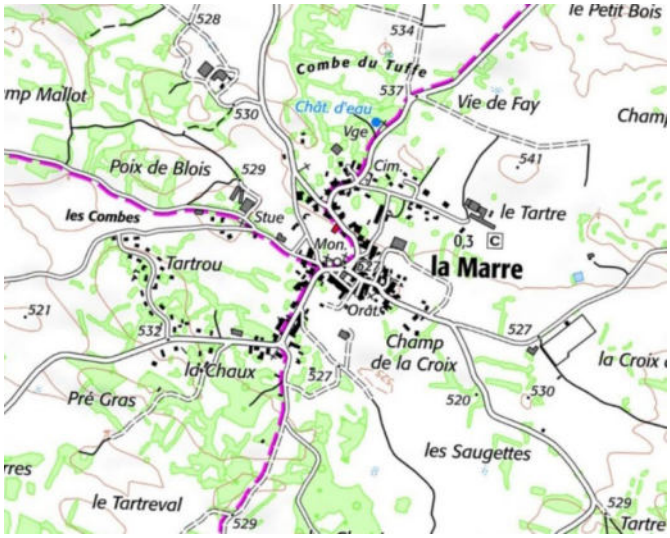
Pour les villages de fond de combe, la dynamique d'urbanisation se porte sur quelques dents creuses, en entrée de village ou sur ses franges, voire avec la création d'un nouvel hameau. Pour les villages-rues en bordure de l'Ain, l'urbanisation récente est présente sur le bas des versants ainsi que dans la combe. Les lotissements les plus récents conquièrent les versants de plus en plus en altitude. Pour les villages en étoile, la dynamique d'urbanisation se

porte sur quelques dents creuses, mais surtout sur les branches de l'étoile et les voies reliant les branches. Ces extensions le long d'un axe majeur de circulation, en cas de village en étoile, peuvent contribuer à équilibrer la densité du village.

Le Premier plateau

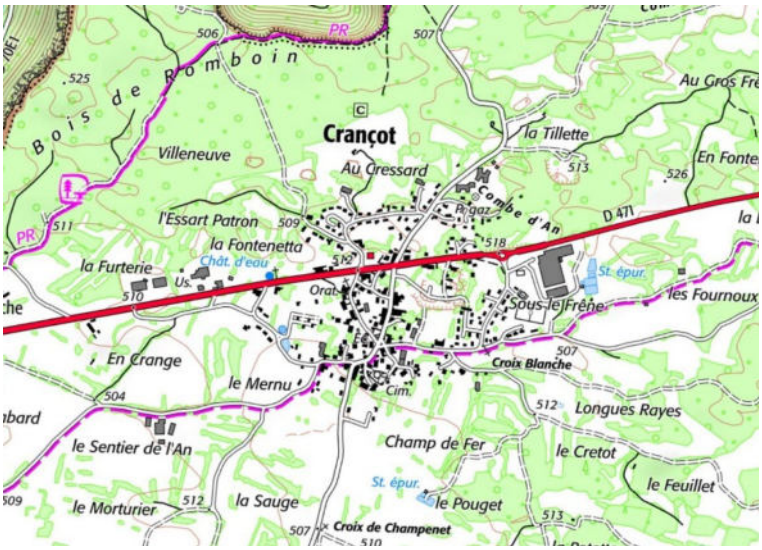
Au sein du plateau du plateau Lédonien, se distinguent :

- Des villages en étoile avec cœur végétal, implantés loin des axes routiers principaux, et entourés de terres agricoles. Le réseau viaire s'organise à partir d'une rue « circulaire » à partir duquel des rues radiales desservent les habitations du village, les terres agricoles périphériques et les villages voisins. Le bâti, formé de fermes de polyculture à l'origine, s'organise de part et d'autre de la rue « circulaire » et le long des branches de l'étoile. Au centre du village, se trouve un espace végétal formé de jardins privés et de parcelles non bâties,



Exemple de La Marre (SCAN 25 IGN)

- Des villages en étoile, présents sur le reste du plateau Lédonien, dont le réseau viaire est composé de voies radiales se rejoignant en un centre sur lequel sont implantés les bâtiments publics. Parfois, lorsque le village est implanté le long d'une voie principale, le centre de gravité du village se déplace, de nouveaux bâtiments publics ont été bâtis le long de la voie principale. Il y a alors une double centralité dans le village.



Exemple de Crançot (SCAN 25 IGN)

Pour les villages en étoile, la dynamique est généralement semblable à ce qu'il peut être observé dans les autres unités paysagères du Pays Lédonien c'est à dire sur les franges du village.

<u>Le Second plateau</u>

La Combe d'Ain avec :

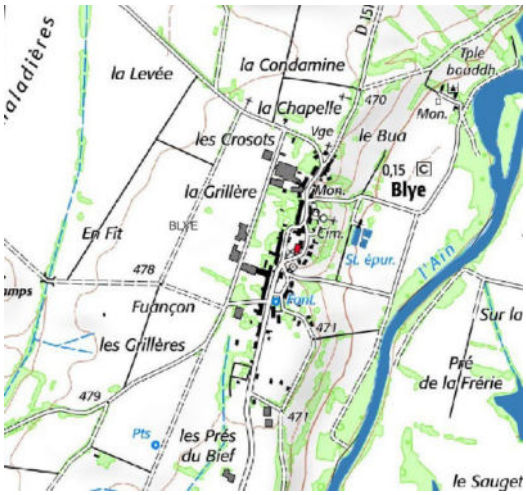
- Des villages en étoile dont le réseau routier converge vers le cœur du village, formé de plusieurs petits îlots sur des parcelles de diverses tailles avec un bâti souvent mitoyen, en retrait de rue plus ou moins prononcé,



Exemple de Mesnois (SCAN 25 IGN)

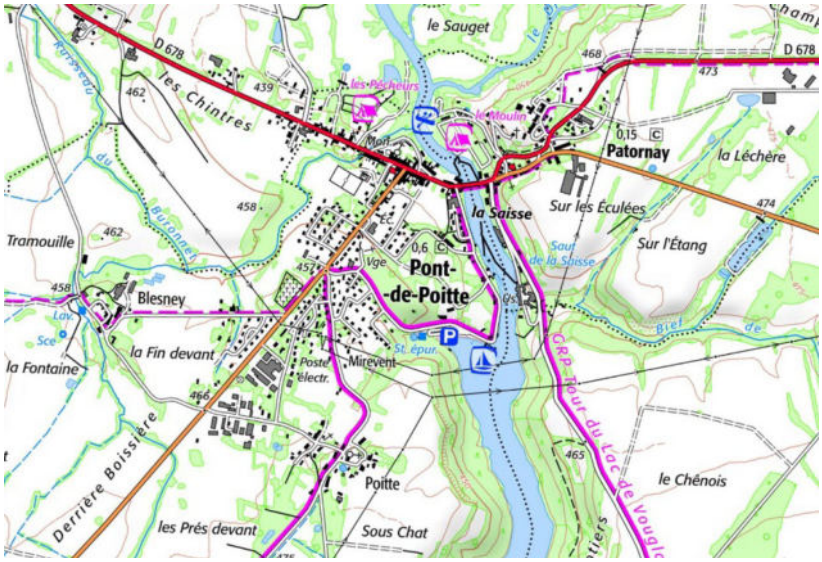
- Des villages linéaires, adaptés à la topographie et à l'hydrographie du territoire dans leur orientation : parallèles aux cours d'eau ou longeant les pieds des monts. Le réseau viaire possède une hiérarchie claire, avec une rue principale traversant le village et le reliant aux

villages voisins, et quelques rues secondaires desservant certains îlots plus en retrait de la rue principale ainsi que les terres agricoles à proximité. Le tissu parcellaire est formé de lanières plus ou moins étroites le long de la rue principale et de quelques parcelles moins compactes en retrait,



Exemple de Blye (SCAN 25 IGN)

- Des villages-rue au bord de l'Ain, comporte une route principale traversant tout le village, franchissant l'Ain et rejoignant d'autres villages. Cette route est le support de l'urbanisation du noyau ancien avec un tissu parcellaire formé de lanières bien plus profondes que larges dans le centre du village, conférant au village un caractère de village-rue. En s'éloignant du centre, de part et d'autre de l'Ain les maisons sont de moins en moins mitoyennes le long de la rue principale.



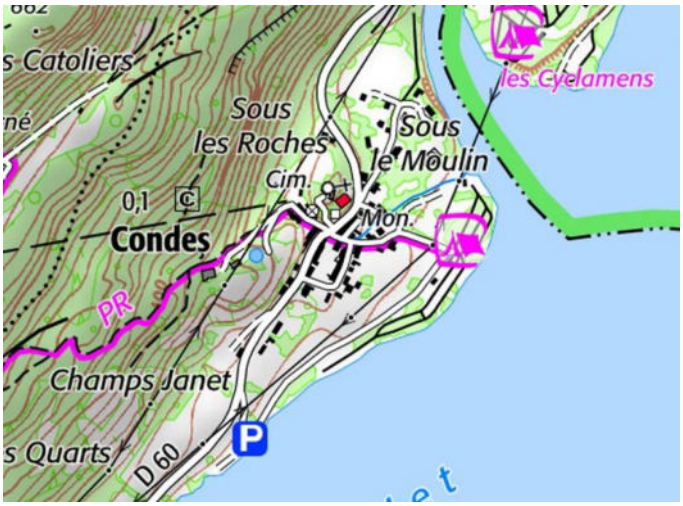
Exemple de Pont-de-Poitte (SCAN 25 IGN)

Dans les villages avec une urbanisation linéaire ou en étoile, l'urbanisation s'est réalisée en entrée de village ou le long des routes secondaires avec la création de rues parfois en impasse. Dans cette sous-unité touristique, le

développement de campings se réalise notamment en bordure de l'Ain ou en entrée de village.

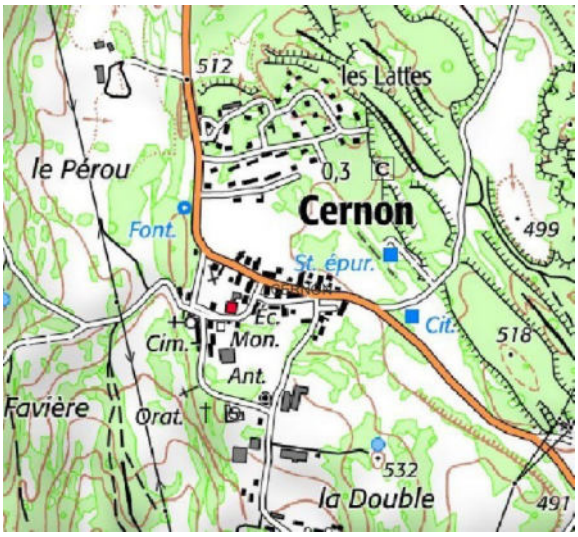
Les gorges et le bassin de l'Ain avec :

- Des villages en bordure de l'Ain, situés au pied des versants pentus des plateaux de la Petite Montagne, sur des espaces planes au bord de l'Ain. La route principale suit la topographie en étant presque parallèle aux versants et des routes secondaires maillent le village en étant parallèles et transversales à la rue principale. Le parcellaire du village dans ses limites anciennes est composé de parcelles en lanières (avec diverses largeurs) orthogonales aux rues, support d'un bâti composé de fermes de polyculture mitoyennes alignées en bordure de rue,



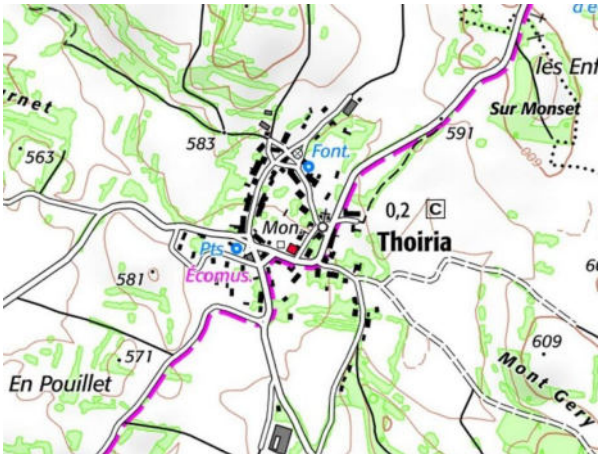
Exemple de Condes (SCAN 25 IGN)

- Des villages de plateau dont la morphologie est semblable aux villages typiques de la Petite Montagne, du fait de leur localisation géographique sur les plateaux en bordure des gorges. Le bâti y est d'inspiration de la Petite Montagne avec des fermes mitoyennes alignées à la rue ou en léger retrait,



Exemple de Cernon (SCAN 25 IGN)

- Des villages en étoile avec cœur végétal dont le réseau viaire rayonne autour du village à partir d'une rue circulaire du cœur de village. Cette route circulaire fait le tour de l'îlot central, qui est occupé par du bâti sur sa couronne extérieure et par des jardins et des parcelles non bâties en son centre. Le bâti du noyau ancien est parallèle à la rue (parfois légèrement incliné lorsque les parcelles ne sont pas parfaitement orthogonales au réseau viaire), et est en majorité mitoyen par petits groupes (de 2 à 4 maisons). Les limites du village se lisent facilement par une vue aérienne grâce aux haies végétales entourant presque le village. Lorsque le village est situé en rebord de plateau, la contrainte topographique se traduit morphologiquement par un centre végétal en bande et non plus circulaire en bordure de plateau.



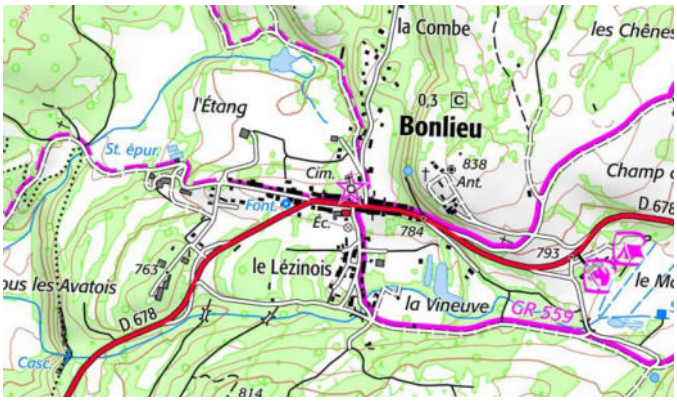
Exemple de Thoiria (SCAN 25 IGN)

Dans les villages en bordure de l'Ain, l'urbanisation s'est réalisée et se réalise sur les espaces planes non bâtis aux extrémités du village et de façon plus mesurée sur le bas des versants. Concernant les campings, ils s'implantent quant à eux au bord de l'Ain ou de lac. Pour les villages de plateau et en étoile, l'urbanisation récente se déroule autour du noyau ancien du village le long et

entre les voies d'accès. Dans le cas de villages en rebord de plateau, l'urbanisation récente ne s'est pas réalisée sur le plateau mais à son pied.

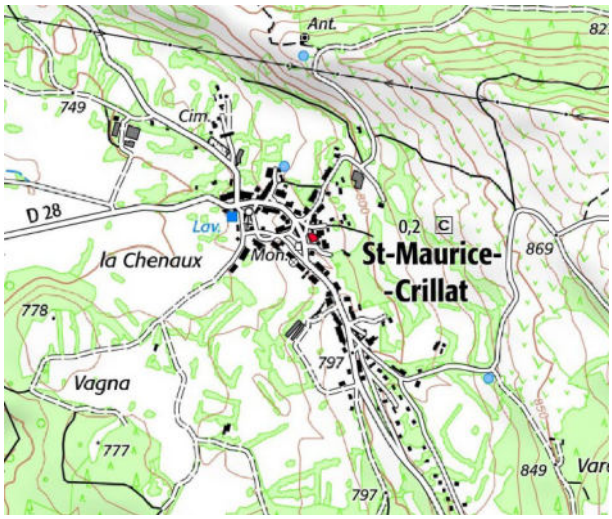
Le plateau des Lacs avec :

- Des villages-rue caractérisés par une urbanisation linéaire, avec un bâti presque continu, mitoyen et aligné le long de la route. Le tissu parcellaire support de cette urbanisation est composé de lanières orthogonales au réseau viaire. Les rues secondaires souvent perpendiculaires à la rue principale,



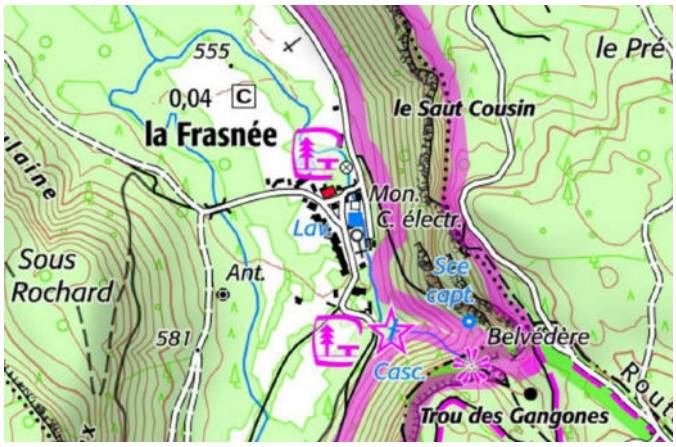
Exemple de Bonlieu (SCAN 25 IGN)

- Des villages en étoile / en étoile avec cœur végétal, présents sur un espace plan, en retrait des routes majeures du territoire. Ces villages du plateau des lacs présentent des similitudes en matière de morphologie urbaine à ceux du plateau lédonien et des gorges et du bassin de l'Ain,



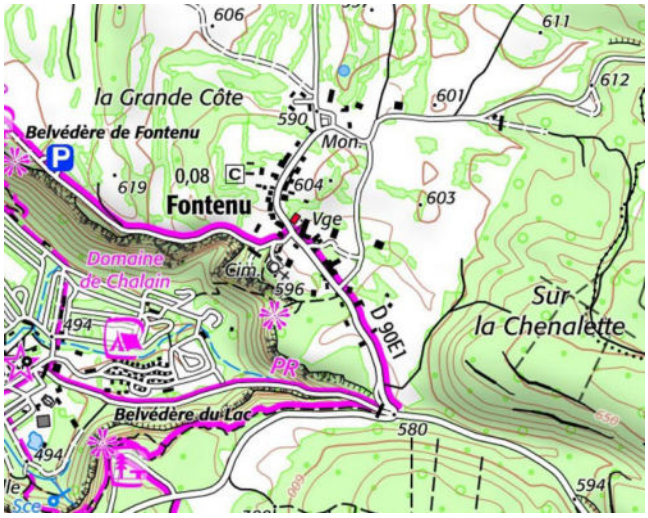
Exemple de Saint-Maurice-Crillat (SCAN 25 IGN)

- Des villages de reculée dont la morphologie urbaine de ce type de village est linéaire. Ces villages présentent des caractéristiques identiques à ceux des reculées du Revermont,



Exemple de La Frasnée (SCAN 25 IGN)

- Des villages en bordure de lac dont l'urbanisation s'est développée dans des espaces plans à proximité des bords de lacs, sur les rebords des versants des monts et petits plateaux locaux, ou en rebord de plateau. Leur développement s'est ordinairement fait à partir d'une route principale. Le bâti est individuel, généralement parallèle à la rue. La centralité du village se situe le long de la rue principale.



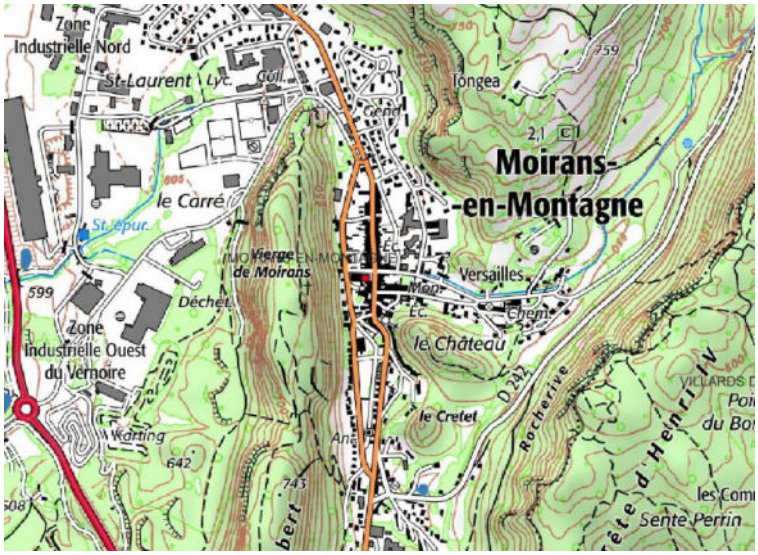
Exemple de Fontenu (SCAN 25 IGN)

Les dynamiques d'urbanisation sont différentes sur le plateau des lacs selon la morphologie des communes :

- Dans les villages-rues, l'urbanisation se porte sur les rues secondaires moins bâties que la rue principale. Du fait de la présence de la forêt ces extensions sont peu visibles depuis les environs du village,
- Dans les villages en étoile du plateau des Lacs, l'urbanisation le long des routes reste mesurée,
- Dans les villages de reculées du second plateau, l'urbanisation récente est peu présente comme c'est également le cas pour les villages de reculées du Revermont,
- Dans les villages en bord de lac, l'urbanisation s'opère à proximité du lac ou plus en hauteur sur les versants.

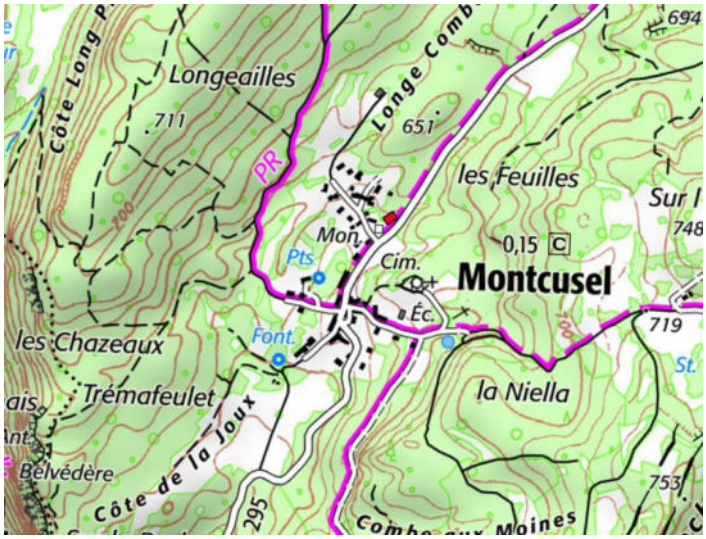
Le Jura Plissé des Grands Vaux avec :

- Des villages de fond de combe ou de val, installés dans des vastes massifs forestiers, et entourés d'espaces agricoles. Ils s'illustrent à la fois sous forme de bandes de constructions continues le long des axes de circulation et sous forme éparpillées au milieu des pâtures. Le bâti est souvent orienté Nord-Sud,



Exemple de Moirans-en-Montagne (SCAN 25 IGN)

- Des villages de promontoire intégrés au relief, ils sont denses et s'intègrent dans le relief marqué et restent visibles dans le paysage. Cette position de promontoire offre peu de panoramas sur les paysages de l'Ain et la Bienne en raison de l'importance des masques forestiers. Le bâti est souvent sous forme de maisons mitoyennes en bande, parallèles à l'axe de circulation principal. Des jardins à l'arrières viennent les compléter,



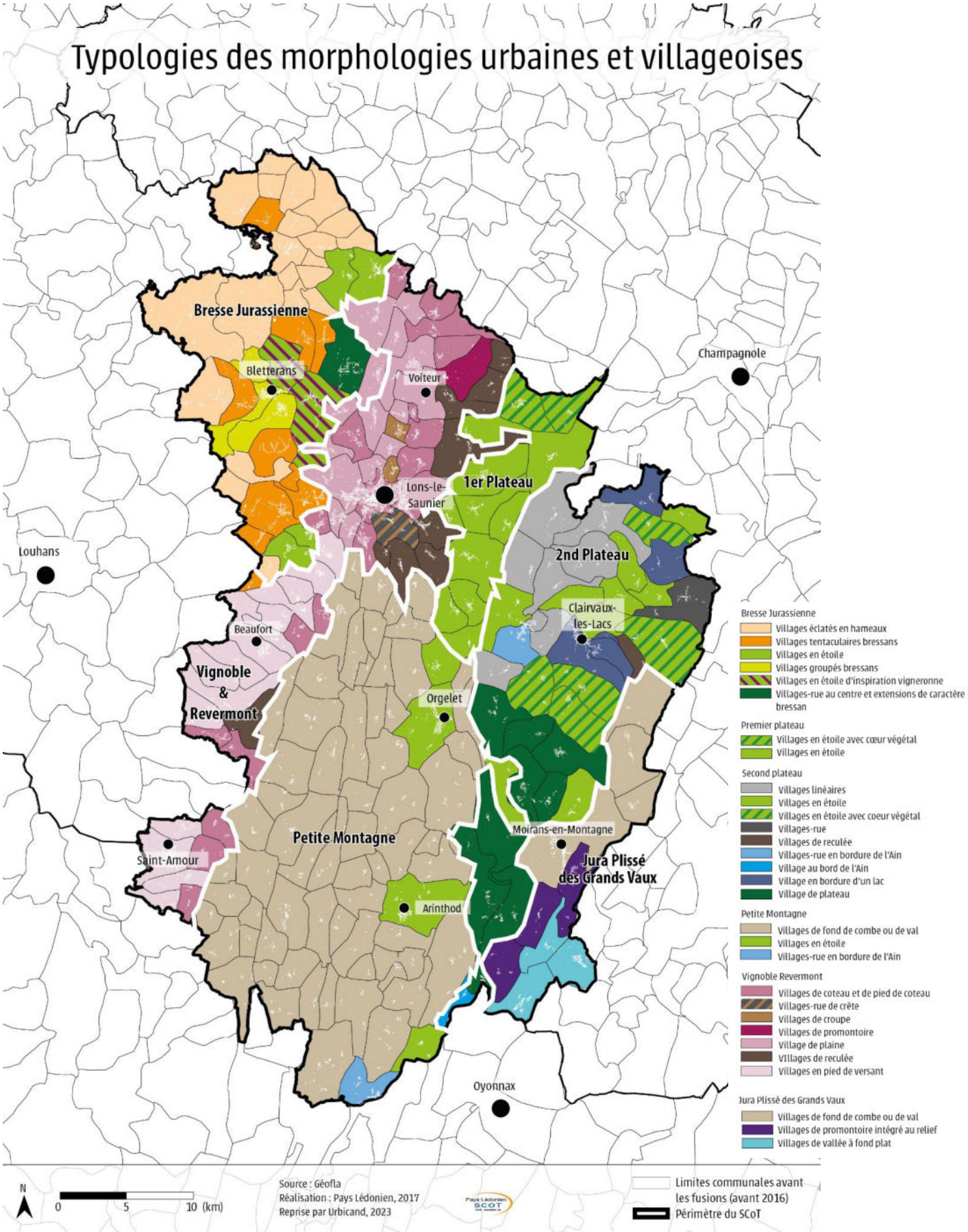
Exemple de Montcusel (SCAN 25 IGN)

- Des villages de vallées à fonds plats. La vallée de la Bienne se desserre entre Chassal (hors périmètre SCOT) et Jeurre et autour de Lavancia pour dégager de petits bassins à fond plat accueillant pâtures et villages qui permettent à la vue d'accrocher les versants avec plus de recul. Les villages sont composés de maisons mitoyennes par petites bandes, parallèles à un axe de circulation ou de deux axes de circulation en étoile. Les jardins les accompagnent sur leur partie arrière.



Exemple de Jeurre (SCAN 25 IGN)

L'urbanisation récente a été contrainte par la topographie. Ainsi, le développement s'est éparpillé, soit dans le fond plat des vallées, occasionnant un étalement urbain important prenant sur les espaces agricoles ; soit sur les coteaux/versants des combes, vaux et vallées, occasionnant plutôt un étalement linéaire.


Typologies des morphologies urbaines et villageoises
Bresse Jurassienne
Bletterans
Voiteur
Champagnole
Lons-le-Saunier
1er Plateau
2nd Plateau
Louhans
Clairvaux-les-Lacs
Beaufort
Vignoble & Revermont
Orgelet
Petite Montagne
Moirans-en-Montagne
Saint-Amour
Jura Plissé des Grands Vaux
Arinthod
Oyonnax
Bresse Jurassienne
Villages éclatés en hameaux
Villages tentaculaires bressans
Villages en étoile
Villages groupés bressans
Villages en étoile d'inspiration vigneronne
Villages-rue au centre et extensions de caractère bressan
Premier plateau
Villages en étoile avec cœur végétal
Villages en étoile
Second plateau
Villages linéaires
Villages en étoile
Villages en étoile avec coeur végétal
Villages-rue
Villages de reculée
Villages-rue en bordure de l'Ain
Village au bord de l'Ain
Village en bordure d'un lac
Village de plateau
Petite Montagne
Villages de fond de combe ou de val
Villages en étoile
Villages-rue en bordure de l'Ain
Vignoble Revermont
Villages de coteau et de pied de coteau
Villages-rue de crête
Villages de croupe
Villages de promontoire
Village de plaine
Villages de reculée
Villages en pied de versant
Jura Plissé des Grands Vaux
Villages de fond de combe ou de val
Villages de promontoire intégré au relief
Villages de vallée à fond plat
N
0
5
10 (km)
Source : Géofla
Réalisation : Pays Lédonien, 2017
Reprise par Urbicand, 2023
Limites communales avant les fusions (avant 2016)
Périmètre du SCoT

Les morphologies urbaines : différents niveaux d'organisation des espaces urbanisés

- Le bourg/ la ville

L'organisation urbaine du bourg est la plus aboutie et se décline sur plusieurs niveaux, avec :

  - Un cœur historique à haute densité urbaine (immeubles, maisons de ville mitoyennes), organisé autour d'une ou plusieurs places et d'une ou plusieurs rues commerçantes,
  - Un faubourg,
  - Des quartiers d'habitat social,
  - Un tissu résidentiel de type pavillonnaire.

Érigé comme un centre administratif, culturel, social et économique, un bourg accueille également des espaces/zones d'activités économiques. Il accueille également les équipements structurants du territoire (à vocation intercommunale notamment).



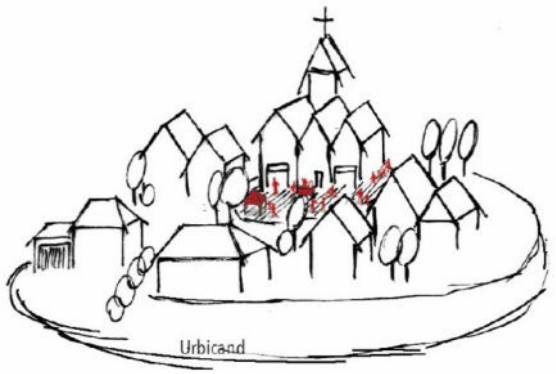
BOURG

- Le village

Un village est caractérisé par un habitat moins dense et une part de végétation plus grande. Il est composé d'un cœur historique relativement dense (maison de ville ou mitoyenne) qui héberge bien souvent une église ou une place.

Le village accueille des services et des équipements de proximité et offre une forme de vie communautaire.

De même que pour le bourg, la densité urbaine s'amoindrit en périphérie, avec un habitat à tendance pavillonnaire et/ou composé de quelques maisons anciennes, aérées par des jardins. Le village est souvent défini comme le chef-lieu d'une commune dont dépendent souvent des villages et hameaux, écarts…



VILLAGE

- Le hameau

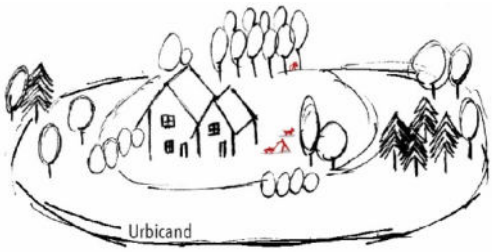
Groupe d'habitations isolé et distinct du village et du bourg s'appuyant sur une activité rurale existante ou passée (ex : ferme, hangar agricole), ou sur un édifice religieux (ex : chapelle). Une partie des bâtiments relève d'une urbanisation ancienne et la plupart des bâtiments est destinée à l'habitation.



HAMEAU

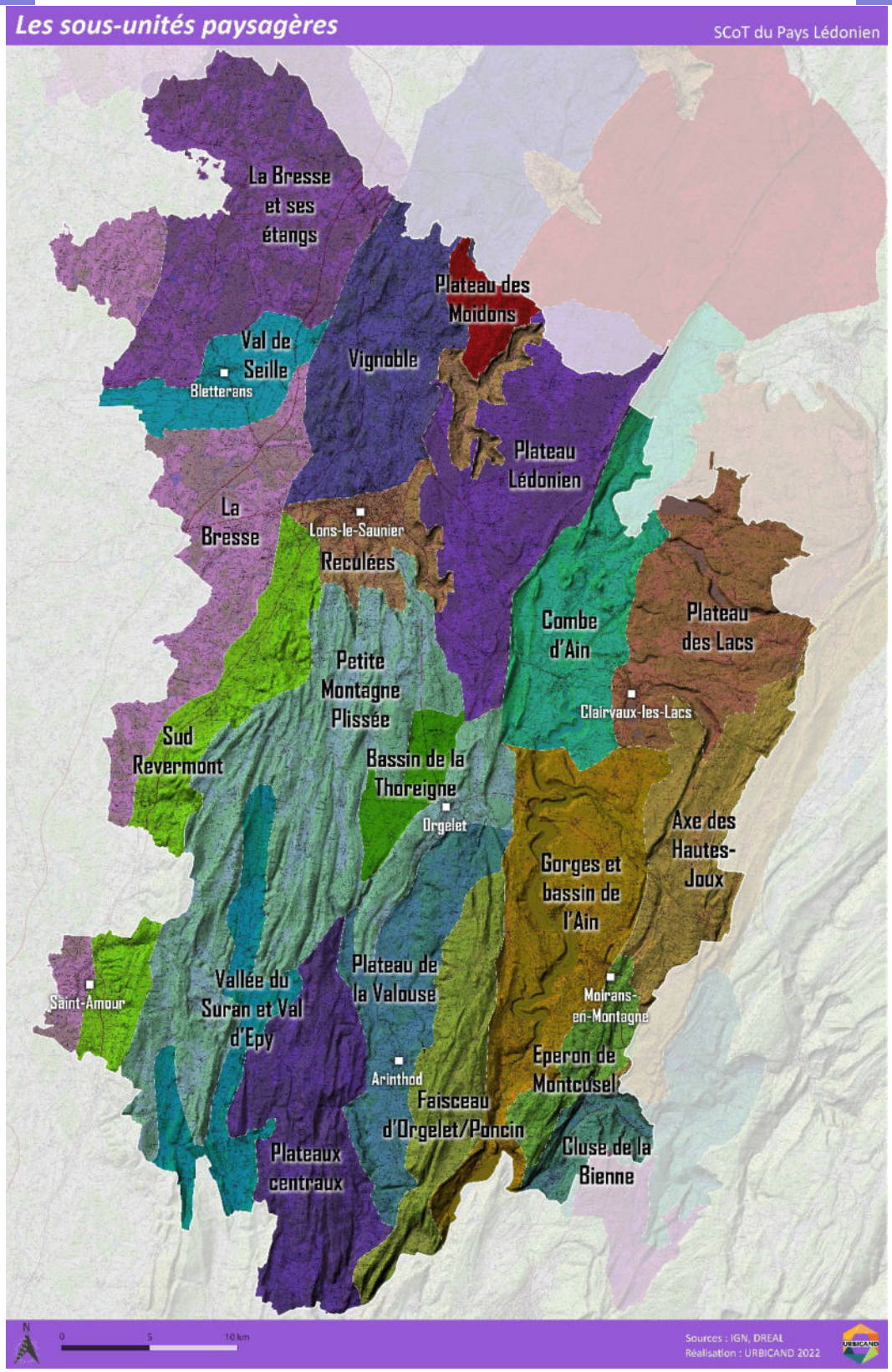
- L'écart (ou groupe de constructions)

Un écart est constitué de quelques habitations isolées. Cet habitat isolé ne forme pas d'aire urbaine continue. L'écart n'accueille pas de services et équipements de proximité. Le végétal est omniprésent.

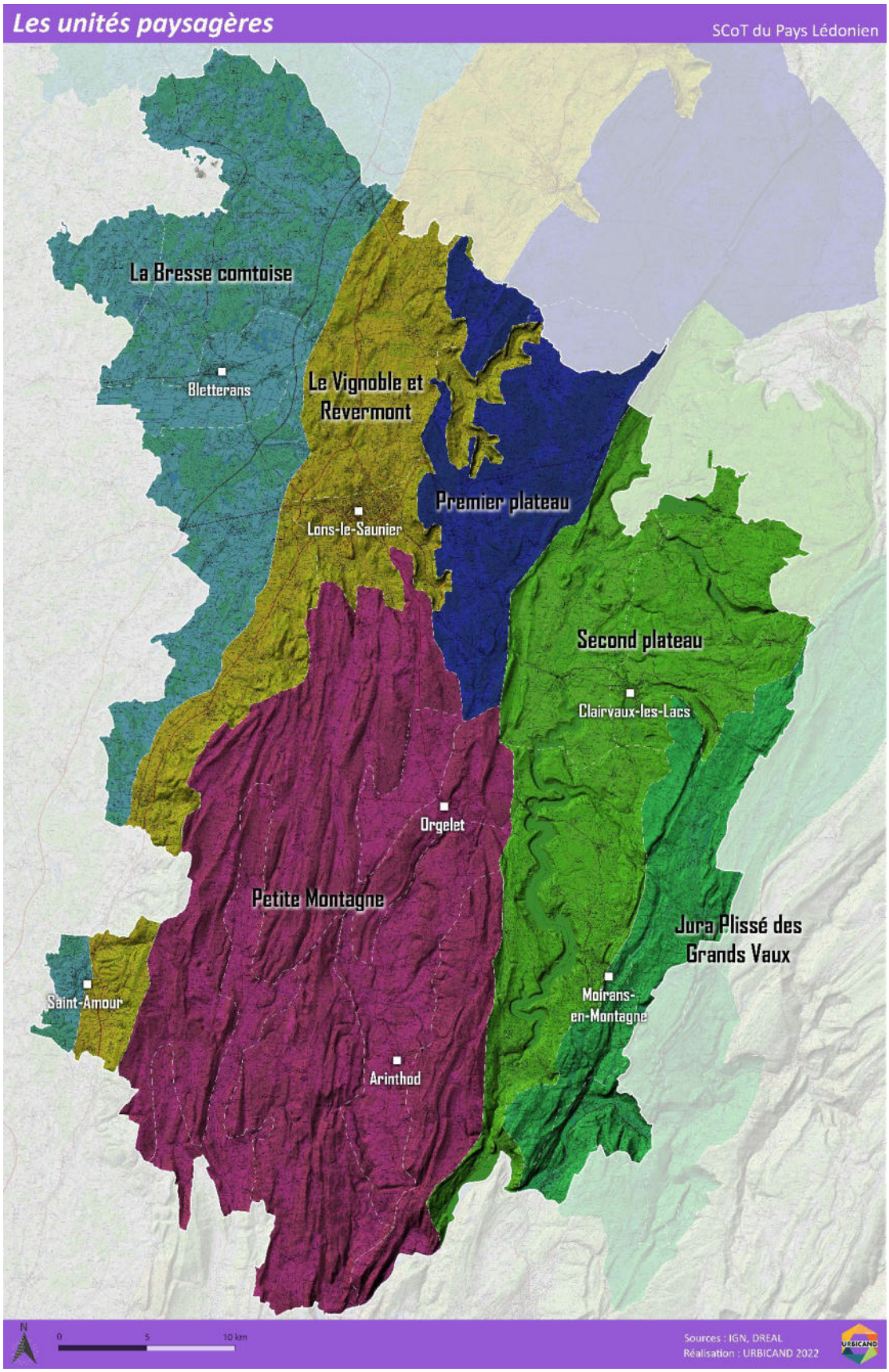


ÉCART

1.2. Les unités paysagères[2]

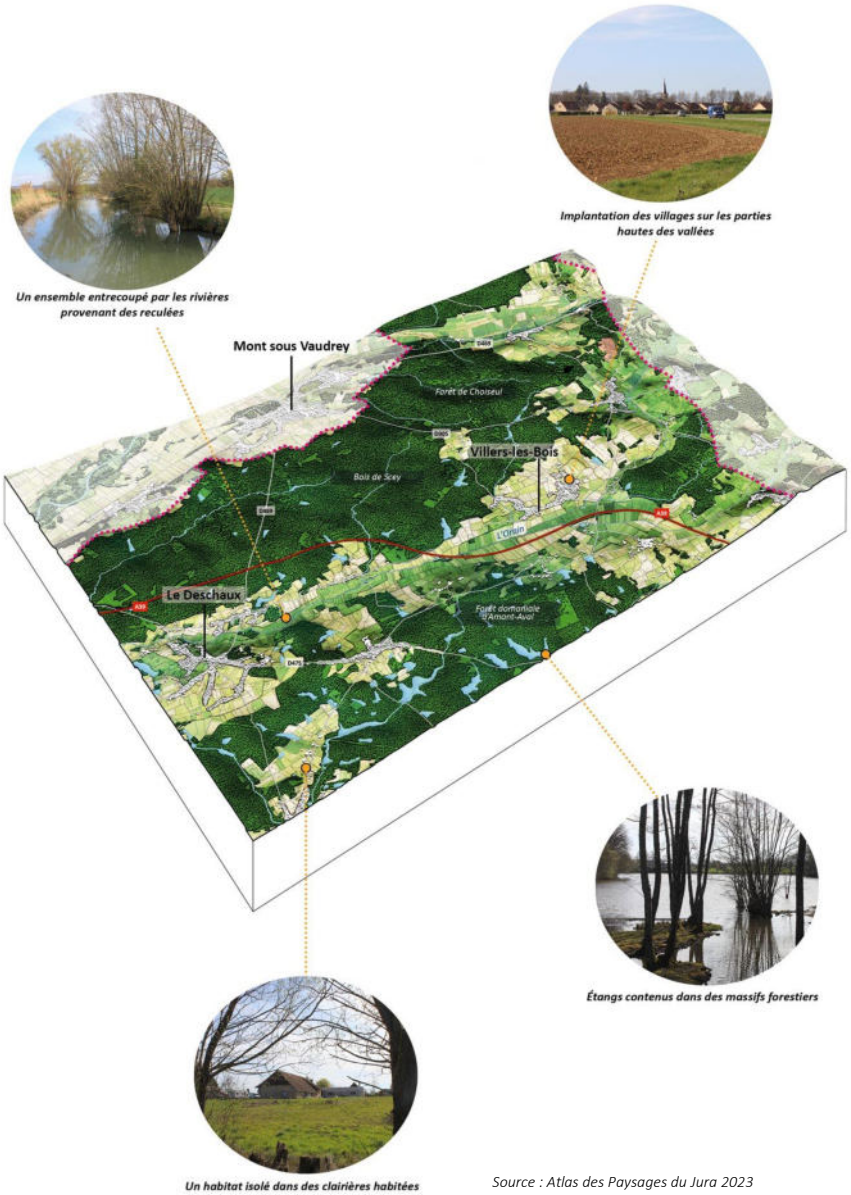


[2] Source : Atlas des Paysages du Jura 2023 - DREAL


Les unités paysagères
SCoT du Pays Lédonien
La Bresse comtoise
Bletterans
Le Vignoble et Revermont
Premier plateau
Lons-le-Saunier
Second plateau
Clairvaux-les-Lacs
Orgelet
Petite Montagne
Jura Plissé des Grands Vaux
Saint-Amour
Moirans-en-Montagne
Arinthod
N
0
5
10 km
Sources : IGN, DREAL
Réalisation : URBICAND 2022

1.2.1. La Bresse Comtoise

L'unité se rattache au vaste ensemble de la plaine de la Bresse. L'altitude y est comprise entre 184 et 350 mètres, le relief y est plutôt plan mais quatre vallées discrètes l'organisent. Ce territoire vallonné draine une grande partie des cours d'eau provenant des reculées, provoquant ces vallées. Dans cet ensemble, la vallée de la Seille constitue cependant une coupure très nette en raison de son paysage intensivement cultivé qui rappelle celui du Val d'Amour. S'ils apparaissent comme naturels, les étangs de Bresse sont le fruit de l'anthropisation de la plaine. L'habitat typique bressan fait partie intégrante du territoire et renforce encore le caractère singulier de ce paysage.



Source : Atlas des Paysages du Jura 2023

La Bresse et ses étangs

Les paysages sont homogènes mais souvent cloisonnés par des forêts et des haies entourant des étangs et espaces agricoles. Une topographie assez complexe et des surfaces imperméables bloquant les eaux de surfaces, expliquent la présence de multiples étangs. La plupart ont été créés par l'Homme. Le Recensement Agricole identifie la céréaliculture, la polyculture et le polyélevage en activités dominantes (RGA 2020). Les villages sont implantés dans les clairières, mais ne sont pas spécialement bien visibles car ils peuvent être entourés de bosquets, formant ainsi des écrans visuels. La vallée de la Brenne crée une rupture dans l'ensemble paysager.

Le Val de Seille

En contraste total avec le reste de l'unité, le Val possède un paysage ouvert et cultivé avec de vastes terres arables (culture de céréales principalement). Le cours d'eau de la Seille fait évidemment partie intégrante de cet espace et est inscrit dans une Plaine alluviale dont le sol est riche et favorable aux cultures. De par leur altitude légèrement supérieure aux cultures, les forêts présentes de part et d'autre de la sous-unité sont facilement perceptibles. Elément de transition avec le vignoble, des vignes sont présentes aux alentours de Ruffey-sur-Seille, en bordure Est du Val de Seille. La Seille est le berceau du bourg de Bletterans, bourg s'étant installé sur une île entourée du cours d'eau, ainsi que celui de Ruffey-sur-Seille. Ces communes ont tendance à s'étaler progressivement dans la vallée.

La Bresse

Sous-unité assez morcelée et plus vaste, les prairies et surfaces agricoles hétérogènes peuplent les plaines de la Bresse. Quelques terres arables sont ponctuellement présentes. D'après le Recensement Agricole de 2020, la polyculture, notamment celle des céréales, l'élevage des bovins et le polyélevage, dont les volailles de Bresse sont des activités dominantes agricoles et sont perceptibles dans ces paysages ouverts. La part de la forêt est réduite par rapport à la Bresse des étangs car elle est présente en unités plus morcelées. Les étangs sont toujours présents également mais en densité moindre et s'installent dans des paysages plus ouverts les rendant plus perceptibles. L'habitat et les pratiques agricoles renforcent encore les paysages singuliers de la Bresse.



Entre Bletterans et Arlay sur la D120 (source : Urbicand 2022)



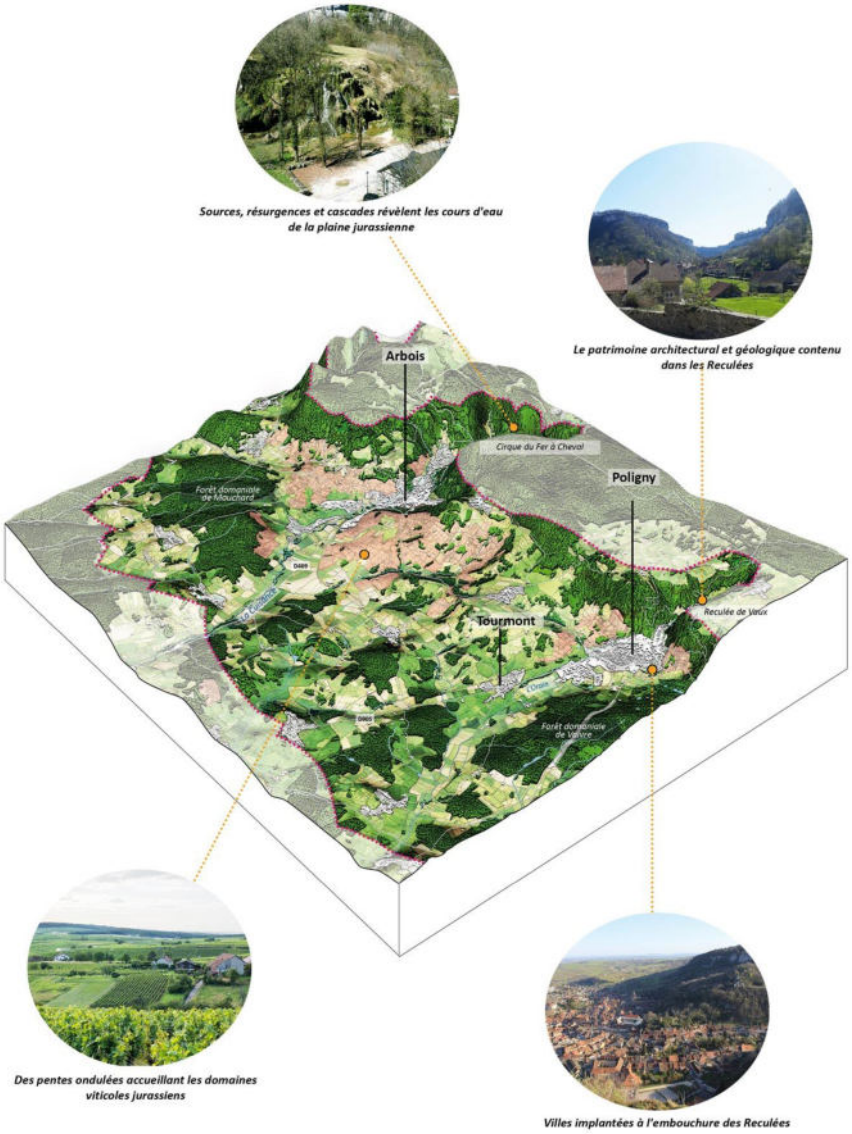
Les Deux-Fays (source : CAUE 39)

Sensibilités et tendances

- *L'extension de l'habitat est principalement concentrée sur le secteur de Bletterans, Ruffey-sur-Seille et sur la périphérie de l'agglomération lédonienne, prenant sur des terres agricoles,*
- *Mitage de la plaine bressane et étalement urbain,*
- *Développement des cultures et de la polyculture,*
- *Ouverture et simplification du paysage par l'activité agricole,*
- *Fermeture du paysage par l'enfrichement et la progression du couvert forestier aux alentours de Larnaud, Fontainebrux, Saint-Didier,*
- *Equilibre fragile entre agriculture, milieux naturels, zones humides ou boisées.*

1.2.2. Le Vignoble et Revermont

Comme pour toute zone de contact entre deux ensembles physiques majeurs, le paysage de la bordure jurassienne présente une grande richesse de composition. Cette pente rigoureuse marque la limite entre le massif du Jura et le fossé de la Saône. Son tracé est interrompu en plusieurs endroits par les incisions profondes des reculées. Les sommets à la roche affleurante sont accompagnés de forêts et de Taillis où chênes et buis cohabitent. Au sud, la pente du Revermont rejoint assez brusquement le plancher de la Bresse tandis qu'au nord, une transition plus douce est assurée par une multitude de vallonnements boisés. Le Revermont est le symbole de la viticulture jurassienne, à l'origine des célèbres vins de paille, vins jaunes et autres AOP et protège la dénomination sur le territoire français. L'univers des reculées, ces vallées étroites sans issues entaillées dans la roche, forment des paysages saisissants regorgeant de curiosités. Leur attrait touristique, déjà présent au XIXe siècle, s'est développé autour de leur caractère pittoresque. Lons-le-Saunier, chef-lieu du Jura, prend place aux points d'ouverture d'une reculée, une zone stratégique située entre Plaine et Montagne. Cet atout a conféré plusieurs fonctions à cette ville au fil des époques : lieu de passage et de négoce pour le fromage et le vin, sites défensifs.



Source : Atlas des Paysages du Jura 2023

Le Vignoble

Cette sous-unité tire son nom des versants occupés par les vignes. Cependant, la réalité géographique et paysagère qu'englobe le Vignoble est plus vaste que la seule culture de la vigne. Le haut des versants sont jonchés de forêts ou falaises. Les cultures et les prés occupent la majorité de l'espace en contrebas des vignes et confèrent au paysage un aspect méticuleusement jardiné. Les activités agricoles dominantes sont l'élevage de bovins, la polyculture et le polyélevage. Des cordons boisés limitent les parcelles agricoles. Les cours d'eau très ramifiés se raccordant ensuite à la Bresse Comtoise occupent le fond de la plaine. Tout ceci créé un patchwork agricole. Les vignerons sont majoritairement installés en plaine. Les espaces sont ouverts, et de par ces caractéristiques diverses, les formes urbaines varient.

Les Reculées

Sous-unités très particulières car très remarquables visuellement, elles sont dissociées dans l'espace. Elles sont ouvertes à l'aval sur la plaine et échancrent le Premier plateau. Elles arborent sur leurs points hauts des corniches calcaires recouvertes de forêt. Entre le point haut et le point bas, se sont formées des pentes raides dues à l'érosion et au gel (effets sur le calcaire), laissant s'accumuler des débris qui sont tombés (appelés groises). Lorsque l'exposition est bonne, les corniches déterminent un microclimat particulier qui a permis l'installation et le maintien de formations végétales méditerranéennes. Les contraintes topographiques très fortes ont entrainé une urbanisation linéaire, économe en occupation du sol, au fond des vallées accompagnant les prairies. A Conliège, un vaste verger occupe le fond de vallée. De chaque embranchement des reculées s'écoule un cours d'eau provenant des versants ainsi que des réseaux karstiques. De toutes ces caractéristiques particulières résulte une identité paysagère unique.

Le Sud Revermont

Ici, les versants sont moins pentus que dans le Vignoble et se raccordent rapidement à la plaine, mais tout comme cette dernière, le haut des versants est occupé par la forêt. La ligne de crête générale qui reste nette est entaillée par de multiples vallées perpendiculaires. Le phylloxéra ayant détruit de nombreuses surfaces viticoles à la fin du 19ème siècle, il est alors moins présent que dans le Vignoble mais d'autres modes de mise en valeur agricole s'y combinent. Plusieurs étangs sont présents côté Ouest dans la plaine. De nombreux villages jalonnent le pied de versant et viennent s'insérer visuellement dans la composition des paysages.



Vue depuis Château-Chalon (source : Urbicand 2022)



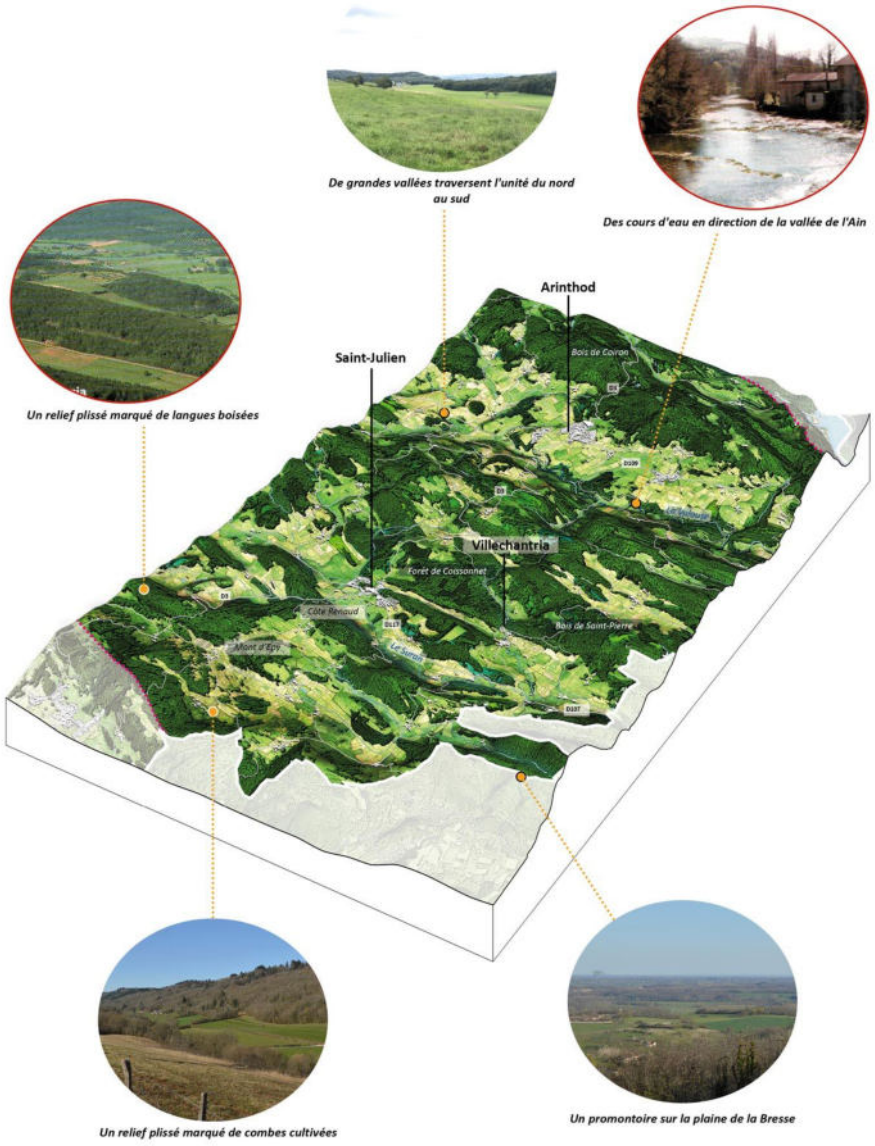
Vue sur le village de Beaufort | © Caudex – Fabriques (source : Atlas des Paysages du Jura 2023)

Sensibilités et tendances

- *Des infrastructures linéaires marquant l'espace (coupures visuelles, fractionnement des espaces),*
- *Des espaces de transition vulnérables (reculées et coteaux),*
- *Hors du secteur viticole : urbanisation des terres agricoles et espaces boisés, développement d'activités sportives et de loisirs, périurbanisation,*
- *Fermeture des espaces ouverts,*
- *Perte de lisibilité des corniches par enfrichement des pelouses,*
- *Banalisation des paysages périurbains.*

1.2.3. La Petite Montagne

Les monts et les vaux orientés Nord-Sud et se succédant d'Ouest en Est ont donné son nom à cette sous-entité. Par sa position, la Petite Montagne se rattache à l'ensemble des premiers plateaux tout en présentant une topographie beaucoup plus complexe. Les paysages sont plutôt fermés dans l'axe Est-Ouest et plutôt ouverts dans l'axe Nord-Sud qui caractérisent le style tectonique "ultra-comtois". Cela se traduit par un paysage compartimenté fait de combes effilées séparées par des rides étroites. Les surfaces les plus planes sont occupées par des prairies ou espaces cultivés, non loin d'un cours d'eau, qui remontent jusqu'à la forêt. La forêt occupe les points les plus hauts. Les vues sont confinées de par la topographie. Cette répétition homogène du relief a entraîné une occupation du sol récurrente, composée de villages linéaires et hameaux disséminés installés en fond de combe ou au pied des coteaux. La Petite Montagne est également entièrement comprise dans une zone Natura 2000 dont les qualités en termes de biodiversité sont reconnues. De par le sens des vallées et les affluents de l'Ain que sont la Valouse et le Suran, où leur confluence s'organise au Sud-Ouest du territoire, cette partie de ce dernier fonctionne majoritairement avec l'Ouest et en direction de l'Ain.



Source : Atlas des Paysages du Jura 2023

Le bassin de la Thoreigne

Il constitue une sous-unité bien distincte. Une plaine ouverte, inscrite entre des espaces forestiers de relief, se démarque : le bassin de la Thoreigne. La Thoreigne est le cours d'eau qui coule dans cette plaine, elle forme quelques zones de marais. Les prairies à bovins et les cultures occupent les surfaces non boisées, elles aussi parfois séparées par des haies. De par la topographie assez homogène, le bâti est récurrent. Qu'ils soient en pied de coteau ou en fond de combe, ils sont tous composés de la même manière (bandes de maisons mitoyennes parallèles s'étirant de part et d'autre d'une voie unique).

Le faisceau d'Orgelet Poncin

Cette sous-entité est formée de monts et de vaux, parfois de combes, tous très étroits et coincés entre deux éléments de plateaux. Ces plis étroits orientent la vue et engendrent des paysages assez fermés. La forêt et très présente sur l'ensemble des reliefs. Quelques zones de prairies ainsi que des

terres arables peuplent les vaux. A l'Est et au Sud, les monts donnent directement sur l'Ain.

Le plateau de la Valouse

C'est un espace délimité par de petits monts, qui s'incline vers l'Ouest. De par le fait qu'il s'arrête juste au-dessus de la Valouse, le nom de plateau lui est donné. Quelques élévations et dépressions le modèlent. Il y a peu de forêts en son cœur et il accueille majoritairement de la polyculture et le polyélevage. Les paysages sont ouverts mis à part sur les franges où ils sont plus fermés de par la végétation.

Les plateaux centraux

Ils forment un espace plan avec au Nord un mont et au Sud la vallée de l'Ain. A l'Ouest se trouve la vallée du Suran et à l'Est la vallée de la Valouse. Le plateau est peuplé de petits vallonnements et monts, ainsi que de forêts sur les reliefs. Comme dans la Petite Montagne, des surfaces agricoles et prairies sont présents dans les vallons (élevages). Les parcelles, entrecoupées de bocages et bosquets ouvrent peu la vue. Vers Aromas, une surface plus importante de terres arables est présente, due à zone plus ouverte.

La vallée du Suran et le val d'Epy

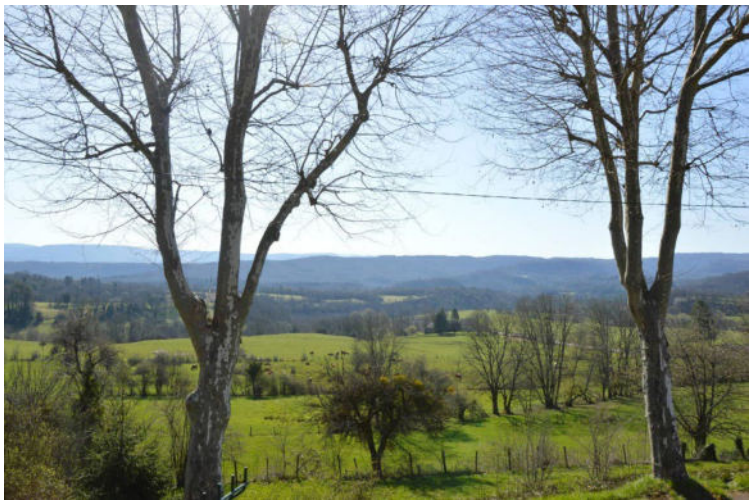
Ces deux espaces paysagers sont cernés par la Petite Montagne Plissée. Ils n'en font pas partie car ce sont des vallées plus larges et plus ouvertes. Les cours d'eau en fond de vallée permettent une mise en valeur agricole continue (élevage bovin et cultures) et une densité d'habitat plus forte, notamment le long de la D117. Comme la Petite Montagne Plissée, la forêt est omniprésente également. Les haies jouent leur rôle de coupe-vent et de séparation.

La Petite Montagne plissée

Dans une zone relativement large, 15 à 20 km, des plis Nord-Sud parallèles d'Ouest en Est très marqués composent cette sous-unité. Ces plis sont liés par des vallées et combes occupés par des prairies et surfaces agricoles hétérogènes, accueillant l'élevage bovin, et parfois des terres arables (culture de maïs). Des haies peuvent séparer ces espaces agricoles. La forêt mélangée et quelques plantations de résineux occupent les plis.



Vallée de la Valouse & la Petite Montagne plissée (Source : CAUE 39)



La Petite Montagne | Vue sur les reliefs plissés de la Petite Montagne, alternant espaces cultivés dans les vallées et boisements sur les sommets. Vue sur les alentours d'Orgelet vers l'Est © Caudex – Fabriques

(source : Atlas des Paysages du Jura 2023)



La Petite Montage - Le village de Cressia | © Caudex-Fabriques

(source : Atlas des Paysages du Jura 2023)

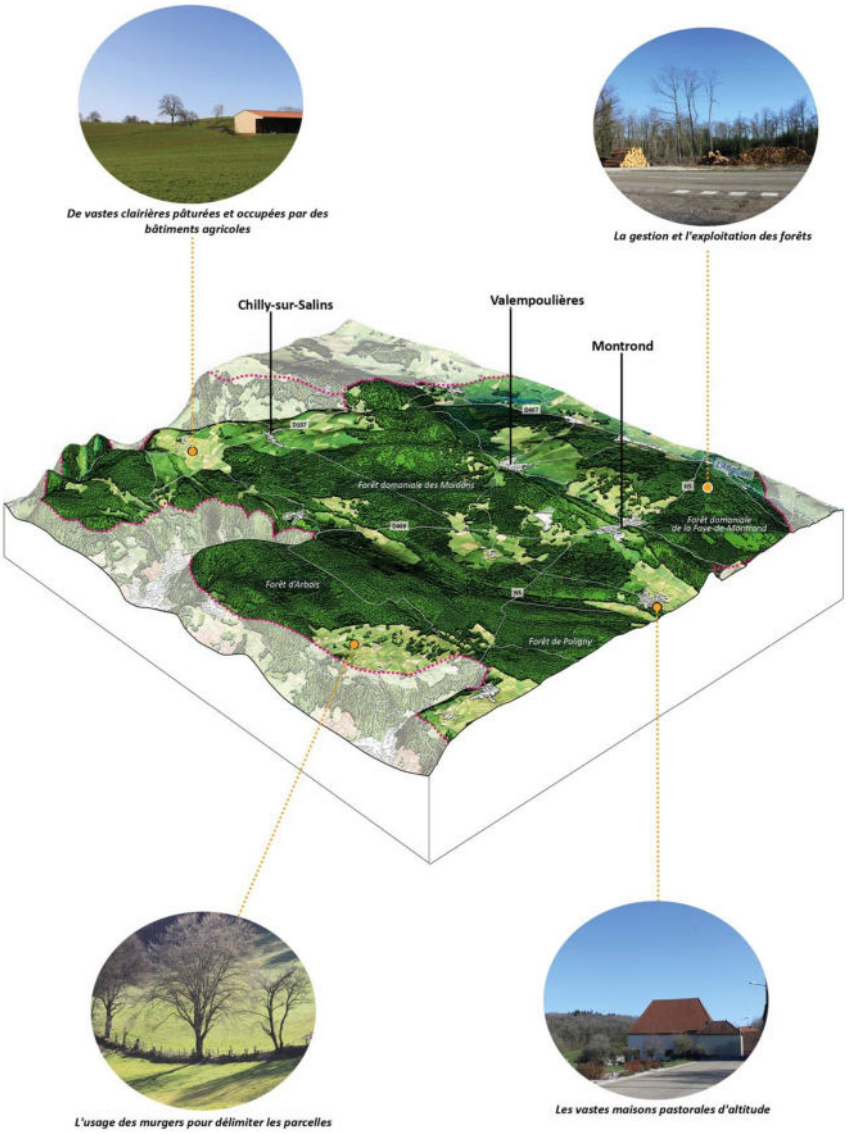
Sensibilités et tendances

- *Forte déprise agricole entraînant un enfrichement des coteaux,*
- *Fermeture urbaine et végétale de certains points de vue remarquables,*
- *Perte d'espaces ouverts par l'avancée du couvert forestier,*
- *Mutation de l'usage agricole, prairies à grandes cultures notamment (se perçoit à l'Ouest de la Petite Montagne plissée),*
- *Homogénéisation des paysages,*
- *Urbanisation des terres agricoles et des espaces boisés, principalement sur le plateau de la Valouse.*

1.2.4. Le Premier plateau

Le passage entre le Vignoble Revermont et le Premier Plateau se fait sans transition de la plaine cultivée à la montagne pâturée. Les interrelations entre les deux unités sont évidentes et multiples, puisque chaque Reculée dispose d'un axe routier qui relie plaine et plateau.

La surface homogène de cette unité formée par la dalle calcaire ne présente que peu d'accidents si ce n'est de légères dépressions superficielles. Sur le plateau, les sols, affleurant rapidement la roche calcaire, ont une fertilité moindre que sur le reste du département. Prairies et polyculture occupent malgré tout la moitié de la surface du plateau. Les bocages de pierres édifiés dès le XVIe siècle appelés murgers, illustrent un des traits caractéristiques du plateau jurassien. L'ensemble est tenu par la forêt dans laquelle villages et hameaux disséminés s'impriment en clairières. Contrairement à ses unités voisines le premier plateau est très pauvre en eaux de surface. Cette caractéristique est propre aux grands massifs calcaires : le karst est une roche fissurée très poreuse qui se dissout sous l'action de la pluie. Elles creusent des galeries, des grottes et circulent dans les souterrains comme de véritables cours d'eau, lacs et cascades. Ces rivières cachées réapparaissent au pied du plateau au fond des reculées sous formes de grottes et cascades.



Source : Atlas des Paysages du Jura 2023

Le plateau Lédonien

Le relief est compartimenté en une multitude de petits bassins versants divergeant en direction de l'Ognon, du Doubs et de la Saône. La topographie variée induit une réelle diversité de paysages entre collines cultivées, crêtes et fonds de vallées boisés, et silhouettes villageoises installées sur les parties supérieures. Ce plateau est occupé de haies bocagères boisées de feuillus, ou encore de forêts sur près de la moitié de sa surface. De vastes prairies et terres agricoles hétérogènes occupent l'autre moitié de sa surface. Les villages sont implantés dans les clairières et les ouvertures paysagères sont plus ou moins resserrées, avec les lisières boisées qui peuvent contraindre fortement les perspectives visuelles.





Depuis Granges-sur-Baume, vue sur Baume-les-Messieurs (plateau Lédonien) (Source : CAUE 39)



Abords de la RD5 | © K.Samborska (source : Atlas des Paysages du Jura 2023)

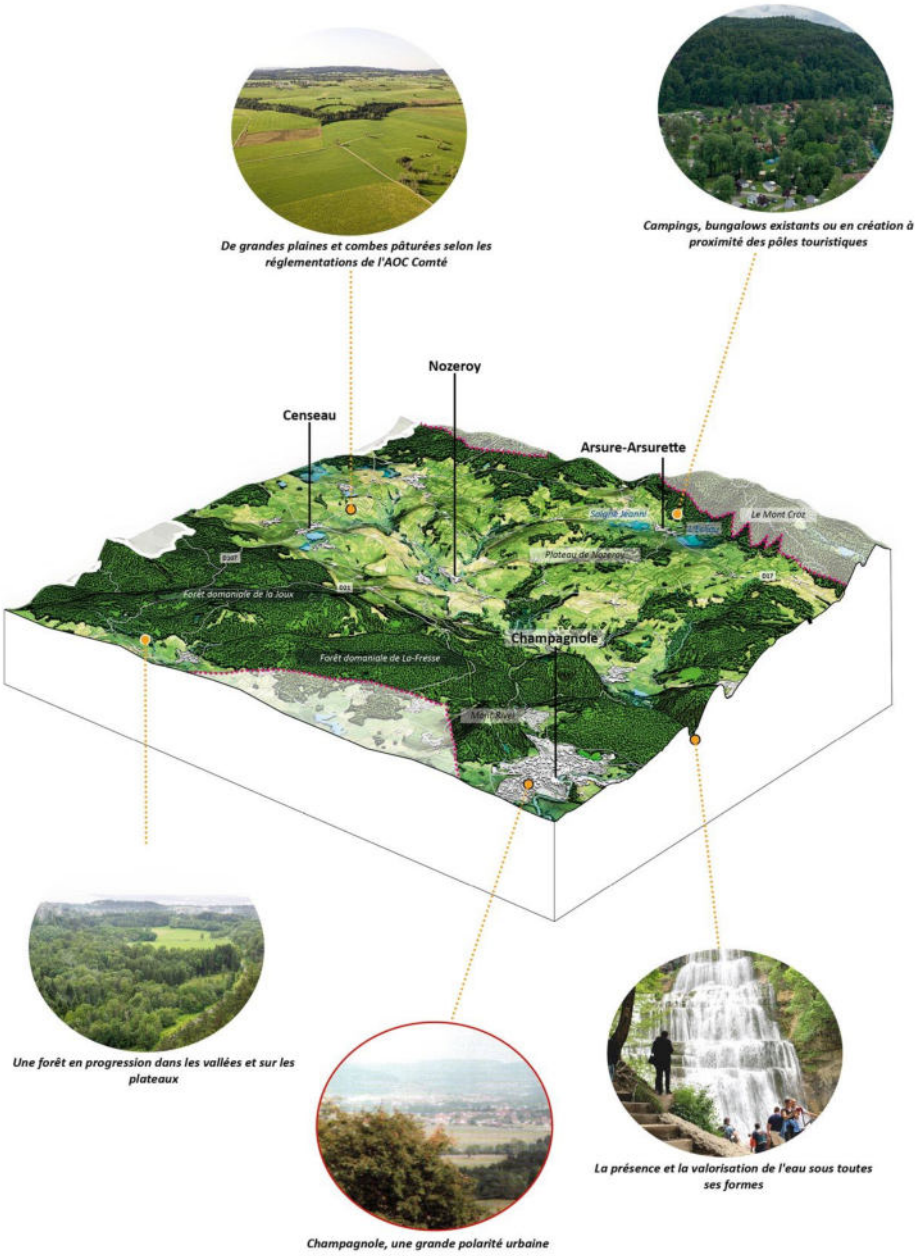
Sensibilités et tendances

- *Enfrichement des corniches et des pelouses (espaces de plateau) par l'avancée du couvert forestier,*
- *Fermeture du paysage,*
- *Extension des parcelles agricoles,*
- *Urbanisation linéaire, sur les terres agricoles.*

1.2.5. Le Second plateau

Cette grande unité paysagère s'inscrit dans la continuité de son homologue du Doubs. Elle s'étend du nord au sud sur plus de 50 km. Sa géographie différencie des secteurs et décompose l'unité en plusieurs plateaux. Au Nord, les plateaux de Salins, Nozeroy et Champagnole sont majoritairement cultivés (hors territoire) tandis que le plateau des lacs, façonné par les glaciers, accueille une couverture forestière abondante qui renforce la part de nature dans la composition des paysages. Sur cette partie des plateaux jurassiens, l'agriculture parvient encore à maintenir de grandes surfaces ouvertes, qui offrent de grands cônes de vue sur le paysage.

Contrairement au Premier Plateau, l'eau de surface occupe ici une part non négligeable des sols. Il est compté plus d'une dizaine de lacs, de nombreux étangs, rivières et cascades. Ces sites naturels se cachent dans des écrins boisés qui cloisonnent une multitude de paysages intimistes. Sa qualité des paysages aquatiques induit une forte fréquentation touristique, qui a conduit au projet de création du Grand Site de France « Vallée du Hérisson – Plateau des 7 lacs. ».



Source : Atlas des Paysages du Jura 2023

La Combe d'Ain

Elle se situe entre deux plateaux présents de part et d'autre de l'Ain (Nord-Sud). Les cultures occupent majoritairement le sol, ainsi que les terres arables, prairies et surfaces agricoles hétérogènes. Le paysage est ouvert et les points hauts sont boisés de feuillus et de quelques résineux. La Combe d'Ain est ainsi le chemin d'accès principal vers les lacs du Second Plateau depuis l'ouest. Les villages traversés par les voies départementales, sont influencés par cette proximité dans leur développement urbain.

Les gorges et le bassin de l'Ain

C'est ici que se place le lac de Vouglans, lac artificiel et 3ème plus grande retenue d'eau de France. Ses larges méandres sont guidés par la topographie abrupte des versants boisés. Cette sous-entité accueille également de la forêt. Le lac occupe une grande partie de l'espace et est très perceptible. Les

versants de l'ancienne vallée de l'Ain et les plateaux de part et d'autre sont boisés. Quelques espaces de prairie (la plus vaste s'étend autour des villages de Meussia, Maisod et Charchilla) et de terres arables sont encore présents en amont et en aval du barrage.

Le plateau des lacs

Le plateau arbore des paysages plutôt cloisonnés et fermés. Les villages se sont installés dans les clairières et les prairies et terres arables hétérogènes occupent les sols non occupés par la forêt. Les lacs se sont développés dans les anciens glaciers, et les vallées présentes forment des espaces un peu plus ouverts.



Entre Soucia et Clairvaux-les-Lacs (vue sur le grand lac de Clairvaux), les gorges et les bassins de l'Ain (source : Urbicand 2022)



Proche des cascades du Hérisson, le plateau des lacs (source : Urbicand 2022)



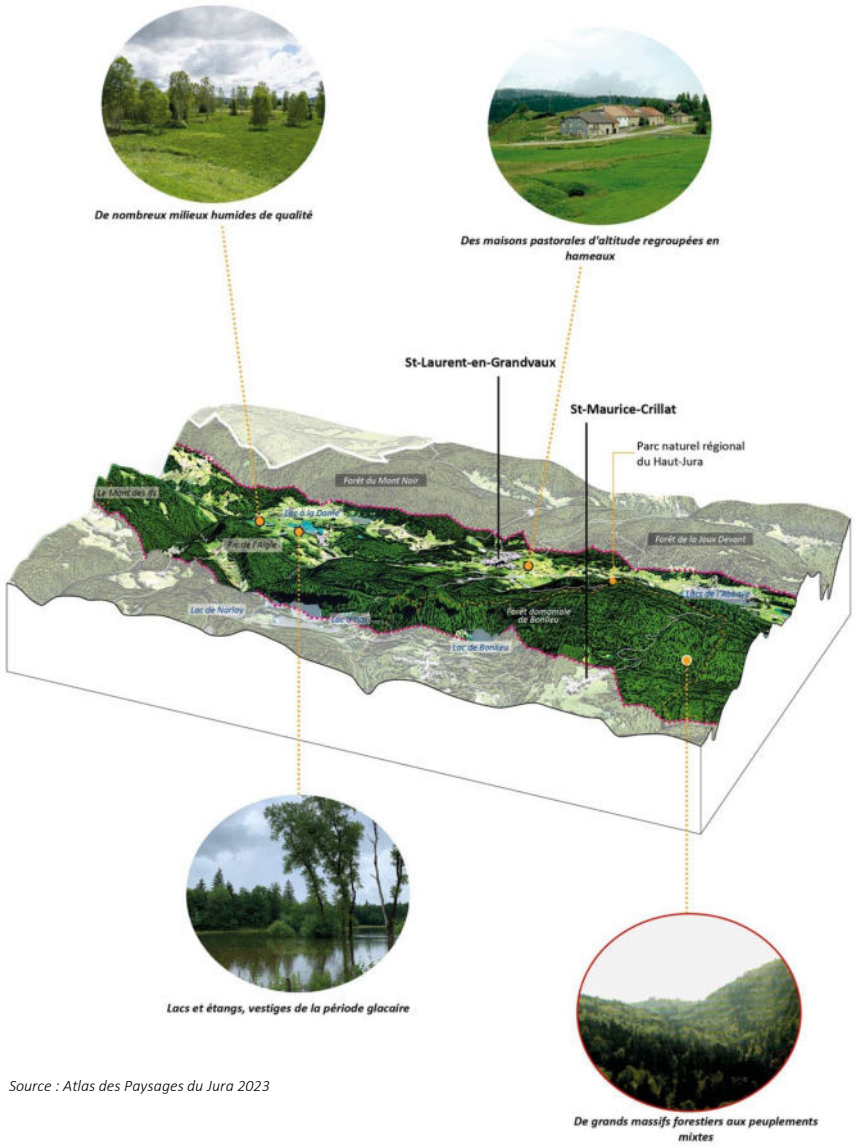
Le Second Plateau | Belvédère des quatre Lacs © K.Samborska
(source : Atlas des Paysages du Jura 2023)

Sensibilités et tendances

- *Diminution des praires de fauche,*
- *Enfrichement de zones du plateau,*
- *Déprise sur les parcelles peu rentables,*
- *Intensification et agrandissement du parcellaire,*
- *Homogénéisation des paysages,*
- *Appauvrissement des structures végétales et en particulier du réseau de haies,*
- *Fermeture des espaces ouverts,*
- *Urbanisation des terres agricoles sur les espaces de plateau*
- *L'attrait touristique induit des transformations dans les paysages : stationnement important aux abords des sites fréquentés, construction d'infrastructures touristiques liées aux loisirs aquatiques, développement de lits touristiques à proximité directe des lacs, etc..*

1.2.6. Jura Plissé des Grands Vaux

Les Grands Vaux marquent une transition faiblement perceptible avec ses unités voisines. De nombreux plans d'eaux font écho au Second Plateau tandis que son relief plissé l'apparente à l'ensemble géologique du Jura des crêtes. Il marque l'entrée sur le premier palier de la Haute chaîne du Jura. Le jeu parallèle des plissements détermine des vaux relativement larges. Les parties en contrebas des Grands Vaux accueillent lacs et tourbières qui constituent, encore aujourd'hui, des pôles de froids extrêmes lors des hivers rigoureux. La hêtraie-sapinière développe ses plus beaux peuplements sur les monts encadrants creusés à certains endroits par des combes dévolues au pâturage.



Source : Atlas des Paysages du Jura 2023

Axe des Hautes-Joux

Cet ensemble correspond à un long axe de plissement boisé. Au Nord, il est très simple et étroit, tandis qu'au Sud il se subdivise en direction de son point de jonction avec le faisceau de Syam. Au sein de ce plissement, une vaste combe encadrée de deux crêts rectilignes est présente. Au Sud, les structures perdent de leur netteté même si les villages et les espaces agricoles qui les

entourent se calent assez rigoureusement sur des combes et des vaux. Comme la Petite Montagne, les points hauts sont peuplés de forêts, mais ici, majoritairement de conifères serrés se mélangeant vers le Sud, de Hêtres. Les villages sont souvent implantés en flanc de coteau, le long des axes de circulation. Ils occupent le site, entre les pâtures du fond de vallée et les bois en partie haute.

Eperon de Montcusel

Cette sous-unité se trouvant au Sud de Moirans-en-Montagne, est délimitée par les vallées confluentes de l'Ain et de la Bienne. Elle est notamment structurée par un mont conjugué à l'étroit val d'Héria, et se distingue par des dénivelés plus vigoureux et des altitudes plus basses liés à la présence proche du niveau de base que constitue la Bienne. Sa couverture forestière est majoritairement constituée de feuillus qui forment aussi de nombreuses clairières. Les vues sont plutôt fermées de par les masques forestiers. Les villages s'implantent dans des sites au relief très marqué, et par cela, l'urbanisation est relativement dense, construite en bandes continues.

Sensibilités et tendances

- *Urbanisation linéaire en fond de vallée, supprimant des terres agricoles et des espaces boisés,*
- *Fermeture du paysage par enfrichement et progression du couvert forestier,*
- *Déprise sur les parcelles peu rentables*
- *Traitement des massifs en « forêt jardinée jurassienne » : faire cohabiter toutes les classes d'âges et hauteurs d'arbres, par des prélèvement légers et réguliers de la ressource. Il est sans impact visuel sur les espaces boisés, puisque sans coupe rase complète, il assure une permanence du couvert forestier.*

LES QUALITES PAYSAGERES ET URBAINES

2.1. Les ensembles urbains et paysagers remarquables et reconnus

Sur le territoire, la qualité du patrimoine paysager et urbain et un vecteur d'attractivité touristique et résidentielle (en créant un cadre de vie de qualité). De nombreux ensembles et éléments de ce patrimoine sont reconnus et protégés : sites inscrits, sites classés, monuments historiques, sites UNESCO. Le territoire accueille en outre une densité d'éléments de patrimoine non protégé (bâti et vernaculaire), et des spécificités architecturales spécifiques.

2.1.1. Monuments historiques

Un monument historique est un immeuble (bâti ou non bâti : parc, jardin, grotte…) ou un objet mobilier (meuble ou immeuble par destination) recevant un statut juridique particulier destiné à le protéger pour son intérêt historique, artistique, architectural mais aussi technique ou scientifique afin qu'il soit conservé, restauré et mis en valeur.

Ce statut de « monument historique » est une reconnaissance par la Nation de l'intérêt patrimonial d'un bien. Cette protection implique une responsabilité partagée entre les propriétaires et la collectivité nationale au regard de sa conservation et de sa transmission aux générations à venir.

Il existe deux niveaux de protection au titre des monuments historiques : l'inscription et le classement. L'inscription constitue le premier niveau de protection, et le classement le niveau le plus élevé. Longtemps soumis aux dispositions de la loi du 31 décembre 19138, le classement et l'inscription sont désormais régis par le titre II du livre VI du code du patrimoine. *(Source : Ministère de la Culture)*

Sur le territoire du Pays Lédonien, 212 Monuments Historiques inscrits ou classés sont comptés. Ils sont condensés principalement dans les secteurs de Sellières – Lons-le-Saunier – Baume-les-Messieurs – Passenans, et leurs alentours.

La ville de Lons-le-Saunier concentre une bonne partie des mesures de protection du territoire avec 82 édifices protégés. Suivent à une échelle plus petite, les communes de Saint-Amour et Conliège, avec respectivement 7 et 5 édifices protégés. Les autres communes comportent moins de 5 édifices protégés chacune.

Les édifices protégés sont principalement d'ordre :

- Religieux : abbaye, prieuré, presbytère, chapelle, église, croix, oratoire…
- Habitat : château, hôtel, demeure, maison…
- Ouvrage d'art : pont…
- Hydraulique : lavoir, fontaine…
- Commémoration des morts : monument funéraire…



Hôtel de Ville (inscrit) de Lons-le-Saunier (source : monumentum)



Hôtel-Dieu (classé et inscrit selon les éléments), à Lons-le-Saunier (source : monumentum)



Eglise (clocher classé, église inscrite), à Saint-Amour (source : monumentum)



Ermitage (inscrit) à Conliège (source : monumentum)



Château (inscrit) à Boissia (source : monumentum)



Château (inscrit) à Mantry (source : monumentum)



Croix de pierre datée 1687 (classée), à Balanod (source : monumentum)

<u>Annexe 1 :</u> liste des Monuments Historiques du SCOT Pays Lédonien

2.1.2. Sites inscrits ou classés, Sites Patrimoniaux Remarquables (SPR)

<u>Les sites classés et inscrits</u> portent sur les monuments naturels et les sites dont la conservation ou la préservation présente un intérêt général (du point de vue artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque). Ils sont codifiés aux articles L 341-1 à L 341-22 du Code de l'environnement.

L'objectif de ces classements ou inscriptions est de conserver les caractéristiques du site et de les préserver de toute atteinte. Les sites classés sont des lieux dont le caractère exceptionnel justifie une protection au niveau national : éléments remarquables, lieux de mémoire… Le biotope peut aussi entrer en compte pour les sites naturels classés ou inscrits pour leurs qualités paysagères.

Ces sites ne peuvent ni être détruits ni être modifiés dans leur état ou leur aspect sauf autorisation spéciale. Le préfet du département, après avis de l'Architecte des Bâtiments de France (ABF), ou le ministre chargé des sites, après avis de la commission départementale des sites, perspectives et paysages accorde ou non cette autorisation spéciale, selon l'importance et la nature des travaux prévus (articles L341-2 à L341-15 du Code de l'Environnement). L'inscription est une reconnaissance de la qualité d'un site justifiant une surveillance de son évolution, sous forme d'une consultation de l'ABF sur les travaux entrepris.

Le Pays Lédonien compte 15 sites naturels ou bâtis classés ou inscrits *(source : DREAL BFC)*.

Le site classé de Baume-les-Messieurs (Date de classement : 11/03/2002)

Cette vallée spectaculaire d'effondrement en doigts de gant entaille le plateau lédonien et forme un extraordinaire évidemment dont la profondeur approche ou même dépasse 200 mètres. Du fond de vallée, les coudes prononcés de chacune des rivières ou ruisseaux qui sont à l'origine de ce paysage, masquent les perspectives lointaines. De tous lieux, la vue porte au maximum à 2 kilomètres. Les falaises verticales qui surplombent la reculée en à pic vertigineux sont une des composantes permanentes du site, néanmoins, les cônes d'éboulis adoucissent les reliefs et l'aspect minéral du lieu, même si leur pente est accentuée. Ce paysage est caractéristique des reculées du Jura. Le site inspire le recueillement, cependant, des sensations contradictoires apparaissent. L'intimité de la reculée est effective malgré la démesure. Les falaises donnent à cet équilibre un aspect précaire qui contraste avec le calme ambiant qui habite le lieu. Ce complexe géologique très particulier et relativement rare dans la région. Il constitue une des attractions touristiques majeures en Franche-Comté. Les grottes qui s'ouvrent en pied de falaise, montrent à un stade déjà bien avancé l'érosion souterraine.



Site classé de Baume-les-Messieurs (source : Urbicand 2022)

Les sept lacs du Plateau du Frasnois (Date de classement : 26/12/1988)

Le site classé du Plateau des 7 lacs constitue une entité unique et particulière, mais en étroite relation avec les paysages du site classé de la Vallée du Hérisson. Les 7 lacs se situent sur un plateau intermédiaire, à une altitude de 800 m environ, au-dessus de la combe de l'Ain et ses lacs (lac du Val à 500 m altitude), mais sous le territoire des Grandvaux. Le paysage est caractérisé par les lacs et leurs cortèges de tourbières et de roselières. Au-delà, quelques reliquats de prairies gardent le paysage ouvert, et les forêts occupent les zones restantes.

Les 7 lacs ont chacun des caractéristiques paysagères particulières, des ambiances, couleurs et luminosité qui ont contribué à la renommée du site, « la Petite Ecosse ». Les lacs principaux : Ilay, les deux Maclu et Narlay sont nichés dans une faille au pied d'une haute paroi calcaire. Parfaitement mis en scène depuis les belvédères majeurs : Pic de l'Aigle et belvédère des 4 lacs.

La vallée du Hérisson à Bonlieu (Date de classement : 29/04/2002)

Les cascades du Hérisson constituent un évènement paysager unique associé à une curiosité géologique particulière. Le site se présente différemment selon l'endroit d'où il est appréhendé. Depuis le plateau du Frasnois, les cascades apparaissent comme des marches de géant, une échancrure dans le plateau, déversant selon les saisons, un ru ou un torrent dans la vallée inférieure. Depuis Val-Dessus et la basse vallée, les falaises et les cirques successifs forment une impasse à la vallée, comme une reculée qui resterait, pour l'instant, inachevée. Les vastes prés humides gagnant le thalweg de la vallée se heurtent à des éboulis inaccessibles, et des falaises vertigineuses.

Le vignoble du Château-Chalon (Date de classement : 16/01/2006)

Plus de 400 hectares incluant le vignoble et ses alentours forment un site classé pour son caractère pittoresque et historique.

La zone de production du vin jaune appellation Château-Chalon a une superficie de 50 hectares et est située sur les communes de Château-Chalon et Domblans, Menétru-le-Vignoble et Nevy-sur-Seille. Château-Chalon est en même temps le berceau jurassien historique du vin jaune. Le vignoble du Château-Chalon est constitué uniquement de cépage savagnin, qui est uniquement vinifié en vin jaune avec l'appellation communale Château-Chalon AOC, déterminé par jury AOC seulement les années où toutes les caractéristiques sont réunies pour faire une appellation village AOC, à défaut d'une appellation vin jaune traditionnelle.



Site classé du vignoble du Château-Chalon (source : Urbicand 2022)

Les tilleuls du vieux chemin de l'Ecouvette à Frontenay (Date de classement : 08/07/1910)

Le chemin des Ecouvettes se cherche … avant de se livrer au promeneur peu familier des lieux, qui découvre alors la magie du site et l'ambiance du chemin creux forestier et son ample voûte végétale. Pourtant ce n'est pas sur ces critères qu'ont été classés les Tilleuls du Chemin des Ecouvettes : les deux Tilleuls centenaires abritent un ex-voto, et s'accommodent tant bien que mal de cet ombrage forestier. Mais ils sont aujourd'hui disparus.

Site classé de l'église de Frontenay et sa terrasse (Date de classement : 08/07/1910)

L'église Sainte-Madeleine est l'ancienne chapelle castrale romane remaniée aux XIV° et XVI° siècles. Située à l'avant du promontoire du château elle lui forme symboliquement un rempart. Cernée par un petit cimetière, son parvis végétal composé par une allée couverte d'arbres conduit à un oratoire.

Au XVème siècle, un clocher a été ajouté : le bâtiment est devenu alors l'église du village.

L'Allée de Tilleuls constitue un ensemble important, tant par sa force évocatrice, sa situation, sa symbolique (le Tilleul étant considéré comme une essence bienfaitrice, source de remèdes), mais également, à l'instar du clocher de l'église, comme un signal sur l'éperon de Frontenay, un point repère.

Un site construit avec des murets, dessinant nettement la terrasse plantée, renforçant le relief naturel de l'éperon.

Bourg et château de Frontenay (Date d'inscription : 10/02/1976)

Le village est construit de part et d'autre de la pente d'un relief détaché du plateau de Lons-le-Saunier au cœur du Revermont. Les anciennes maisons de vigneron sont bâties dans la pierre ocre jaune locale leur donnant un cachet typique. Du sommet de la colline sur laquelle se dresse l'imposant château, la perspective est remarquable. Son origine probable est une maison forte édifiée au XII° siècle mais ayant subi de telles modifications au cours des temps que l'ouvrage primitif est méconnaissable. Cerné par le vignoble, l'ensemble bénéficie d'une situation remarquable.

Le plateau de Montciel à Lons-le-Saunier (Date d'inscription : 18/01/1943)

Ce parc, devenu urbain par les activités à dominantes ludiques et sportives qui s'y déroulent, est situé sur une hauteur dominant la ville de Lons-le-Saunier et la plaine de la Bresse. Il se compose d'une alternance de gros bosquets renfermant des arbres magnifiques aux essences rares et de vastes terrasses engazonnées. De belles avenues plantées quadrillent tout l'espace, dont une conduit à un belvédère offrant une vue vers l'ouest très étendue.

Le lac de Chalain à Doucier (Date d'inscription : 15/09/1971)

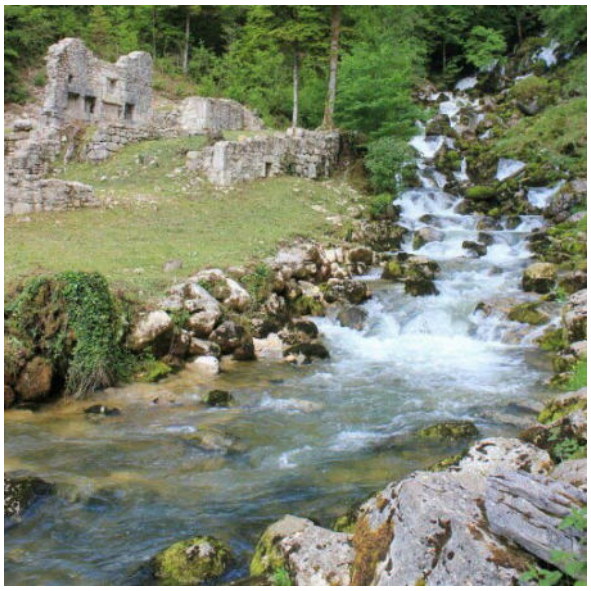
Le lac de Chalain est l'un des plus importants lacs des hauts plateaux du Jura. Il occupe le fond de la reculée formée par le Bief de l'œuf, résurgence d'un réseau souterrain venant du lac de Narlay situé à quelques kilomètres plus à l'est. La formation du lac remonte aux dernières glaciations lorsqu'une moraine s'est constituée à l'ouest lors de la fonte de la glace. Ses eaux sont particulièrement riches en calcaire dû à la dissolution des sols en amont et constituent, par redéposition du matériau sur le rivage ouest, une « beine lacustre », plage constituée d'un mélange calco-argileux. C'est sur cette plage qu'en 1904 furent découverts des vestiges préhistoriques, lors d'un aménagement hydraulique qui a abaissé le niveau du lac. Le site néolithique s'étend sur près de deux kilomètres. Construit sur pilotis au fil d'une longue période allant de 5500 à 600 ans avant Jésus Christ, plus de cent groupes d'habitations et de greniers ont été découverts, livrant un matériel archéologique incomparable et parfaitement conservé.



Lac de Chalain (source : Montagnes du Jura)

La reculée de La Frasnée (Date d'inscription : 16/04/1979)

Le village est blotti au fond d'une reculée en forme de croissant. La rivière le Drouvenant naît sous une falaise haute de 70 mètres et dévale ensuite le cône d'éboulis en une belle cascade. Cette résurgence du lac d'Etival parcourt le fond de la reculée par de souples méandres. La forêt occupe une large portion de la vallée et encadre le village en l'isolant du reste du pays.



La reculée de la Frasnée (source : Le Progrès, photo Evelyne Millet)

Le site d'Arlay (Date d'inscription : 28/06/1978)

La Seille, au sortir des reculées de Baume et de Ladoye se dirige en direction de l'ouest vers la plaine de Bletterans. Auparavant, elle doit à nouveau se frayer un passage entre deux monts, dont celui rive gauche, est couronné d'une imposante ruine médiévale. Arlay est depuis la plus haute antiquité un site de passage et d'implantation humaine. De nombreuses découvertes et trouvailles y ont été faites. Construit dès le IX° siècle, le château qui comportait un bourg-haut, a de nombreuses fois été modifié. Démoli en 1479 par Louis XI, il n'a jamais été reconstruit. Du sommet des ruines la vue s'étend vers un magnifique horizon. Construit en 1655 et supprimé en 1769, le couvent des Minimes, était situé à l'emplacement du nouveau château au pied de l'ancien. Ce couvent, n'a pas été démoli mais a été réaménagé et adapté en une résidence classique imposante. Le parc préromantique créé sur la colline de l'ancien château, tire parti de la poétique des ruines. Le village se décompose en plusieurs hameaux de taille différente et bien adaptés au site. Celui-ci, avant-mont du Revermont se présente comme une entaille plus ou moins érodée dont les versants les plus ensoleillés sont couverts d'un vignoble réputé qui anime l'espace en le colorant différemment suivant les saisons.

Hameaux de Chambly, Val-Dessous et Val-Dessus à Doucier (Date d'inscription : 03/05/2002)

Ces trois hameaux qui s'égrènent au fond de la vallée du Hérisson ont perdu toute l'activité agricole qui les caractérisaient jusqu'à il y a quelques décennies. Ils se sont tournés plus particulièrement vers le tourisme, contribuant à maintenir un habitat typique traditionnel.

Le site de Toulouse-le-Château (Date d'inscription : 10/04/1979)

Le mont de Toulouse fait partie des premiers contreforts du Jura et domine la plaine bressane. La commune se compose du village sur le flanc est du mamelon et dont la plupart des constructions datent du XVIII° siècle, du hameau de Fangy blotti au fond d'un petit val et des forges de Baudin construite à la fin du XVIII° siècle. Aujourd'hui désaffecté, l'ensemble caractéristique de l'époque préindustrielle est conservé en l'état. Au sommet

du mont se dresse l'église, le presbytère et un pan de mur, vestige d'une tour du rempart de la ville haute que Louis XI fit raser.

Les sites patrimoniaux remarquables (SPR) sont « les villes, villages ou quartiers dont la conservation, la restauration, la réhabilitation ou la mise en valeur présente, au point de vue historique, architectural, archéologique, artistique ou paysager, un intérêt public. »

Les espaces ruraux et les paysages qui forment avec ces villes, villages ou quartiers un ensemble cohérent ou qui sont susceptibles de contribuer à leur conservation ou à leur mise en valeur peuvent être classés au même titre.

Le classement au titre des sites patrimoniaux remarquables a pour objectif de protéger et mettre en valeur le patrimoine architectural, urbain et paysager de nos territoires. Les sites patrimoniaux remarquables sont des servitudes d'utilité publique c'est-à-dire instituées par une autorité publique dans un but d'intérêt général.

Les sites patrimoniaux remarquables se substituent aux anciens dispositifs de protection : secteurs sauvegardés, zones de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP) et aires de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine (AVAP). *(source : Ministère de la Culture)*

Liste des SPR sur le territoire :

- Site patrimonial remarquable d'Arinthod
- Site patrimonial remarquable de Château-Chalon (au village, le plateau, le Vignoble, sur la roche)
- Site patrimonial remarquable de Clairvaux-les-Lacs
- Site patrimonial remarquable de Saint-Amour (Ancien Hôpital, Centre Ancien, Maison Fillod)
- Site patrimonial remarquable d'Orgelet
- Site patrimonial remarquable de Baume-les-Messieurs (Champ de Bri, Fravoz à Fauchet, Fravoz Gip Bega, Percy Mont du Chat, Peyrouse-Cour Froide, Secteur abbatial, Sermu, Villeneuve)
- Site patrimonial remarquable de Domblans (Blandans, Eglise-croix-Château, Zone de covisibilité, Zone sensible)
- Site patrimonial remarquable de Lons-le-Saunier (Secteur centre ancien, Secteur faubourg d'extension, Secteur Montciel, Secteur Parc Guénon)

2.1.3. Sites UNESCO

Sites palafittiques préhistoriques autour des Alpes et leur zone tampon, à Marigny et à Clairvaux-les-Lacs, date de protection : 08/02/2011

Ce bien en série regroupe 111 sites où se trouvent des vestiges d'établissements préhistoriques palafittiques (sur pilotis) dans et autour des Alpes (en France, Allemagne, Autriche, Italie, Suisse et Slovénie). Datant d'environ 5 000 à environ 500 av. J.-C., ils sont situés sur les bords de lacs, de rivières ou de terres marécageuses. Seul un petit nombre ont été fouillés mais ils ont fourni des éléments qui donnent un aperçu de la vie quotidienne dans l'Europe alpine du Néolithique et de l'Age de bronze, ainsi que des informations sur la façon dont les communautés interagissaient avec leur environnement. Ces établissements constituent un groupe unique de sites archéologiques particulièrement riches et très bien conservés ; ils

représentent des sources importantes pour l'étude des premières sociétés agraires de la région.

Sur le territoire, les sites du lac de Chalain (rive occidentale) et le grand lac de Clairvaux-les-Lacs sont inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO.



Pirogue préhistorique du lac de Chalain (source : wikiwand)



Chalain (Jura, France), station 19. Dégagement d'un travois en frêne et d'un joug en chêne, datés vers 3000 avant J.-C. © CRAVA Photo: Pierre Pétrequin



Clairvaux, station VII. Hache emmanchée in situ © CRAVA, Pierre Pétrequin

2.1.4. Lieux emblématiques et remarquables

Les lacs

Du fait de la présence de lacs sur le territoire, les lieux de baignade sont nombreux même si tous les lacs ne sont pas accessibles à la baignade ou ne sont pas aménagés pour. Les lacs représentent des lieux emblématiques, avec en particulier :

- Le lac de Vouglans : ce lac spectaculaire bien qu'artificiel mesure 35 km de long et relie Pont-de-Poitte à Vouglans. C'est le troisième lac artificiel de France. Construit en 1967, le pont de la Pyle est un ouvrage de 351 m de long et 75 m de haut offre une vue panoramique sur le lac artificiel de Vouglans,
- Les lacs d'Ilay, Narlay, Grand Maclu, Petit Maclu, Vernois (4 lacs) et le lac de Bonlieu : ce secteur est surnommé la « Petite Ecosse »,
- Le lac de Chalain : c'est le plus vaste lac naturel du Jura avec une surface de 230 ha pour 2,9 km de long et 1 km de large,
- Les deux lacs de Clairvaux-les-Lacs, ainsi que le lac de Chalain, ont abrité sur leurs rives depuis la préhistoire, les premières communautés agricoles de la combe d'Ain,
- Le lac de Coiselet : ce lac artificiel a été mis en eau en 1970, il est approvisionné par la Bienne et l'Ain.

Tous ces lacs sont entourés de magnifiques forêts et prairies, ce qui vaut à la région des lacs le surnom de « Petit Canada ».



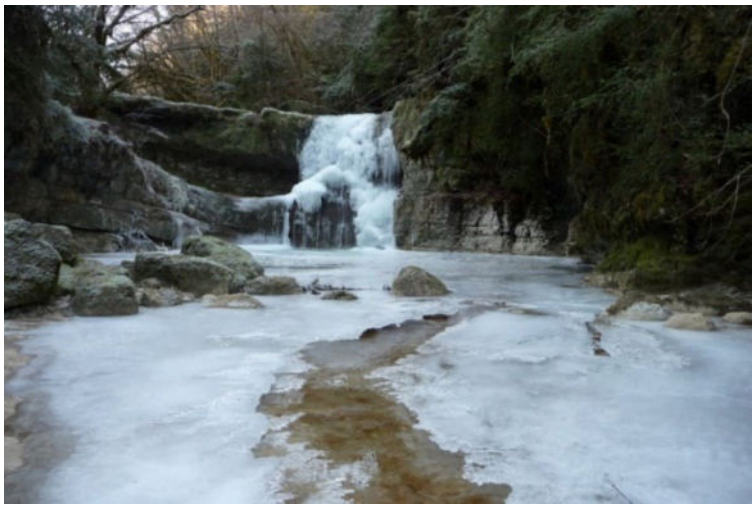
Ci-dessus : les 4 lacs (Ilay, Narlay, Petit et Grand Maclu) et ci-contre le lac de Bonlieu (source : jura-tourism.com et Quentin Danel

Les reculées

Les reculées sont des formations géomorphologiques exceptionnelles consistant en une échancrure dans un plateau calcaire. Celle de Baume-les-Messieurs est particulièrement spectaculaire et fait partie d'un site Natura 2000 qui la protège ainsi que les reculées de la Haute Seille (Ladoye-sur- Seille, Blois-sur-Seille). Le territoire du Pays Lédonien compte également les reculées de la Frasnée et de Gizia.

Les cascades

L'eau est très présente dans le Pays Lédonien, sous forme de rivières, de lacs, mais aussi de cascades, comme celles du Hérisson, de Baume-les-Messieurs, de la Frasnée ou de Thoiria.



Cascade de la Cimante à Thoiria en hiver (Source : jura-séjour.com)

Les grottes

Du fait du terrain calcaire, il existe également de nombreuses grottes, et plus particulièrement à Baume-les-Messieurs, Gigny (grotte de la Baume), et St-Hymetière (la caborne du boeuf).



Baume-les-Messieurs, cascade du Dard en sortie de grotte
(Source : Jura-séjour.com)

Les gorges de la Valouse

Cette rivière est un affluent de l'Ain, qui prend sa source à Ecrille, près du barrage de Vouglans, à 440 m d'altitude. Orientée nord-sud, elle se jette dans l'Ain vers Thoirette. Elle se caractérise par un cours tourmenté.

Ce patrimoine naturel et paysager est le support d'activités de pleine nature sur le territoire : baignade, trail, randonnée pédestre, cyclotourisme, escalade, canyoning, spéléologie, …



Gorges de la Valouse, belvédère du Poulet (Source : altituderando.com)

2.1.5. Le PNR du Haut-Jura

Le Parc naturel régional du Haut-Jura a pour vocation de fédérer les acteurs de la montagne jurassienne autour d'un projet durable et cohérent pour le territoire (la Charte). Celui-ci vise à protéger, aménager et valoriser notre territoire, avec une conviction forte : le respect des hommes et de l'environnement. Pour cela, le Parc mobilise des ressources financières et une expertise technique. *(source : site Parc Haut Jura)*

Situé aux confins des deux régions Franche-Comté et Rhône-Alpes, en bordure de la frontière avec la Suisse, le Parc naturel régional du Haut-Jura est un territoire de montagne qui couvre les plus hauts sommets de la chaîne du Jura (Crêt de la Neige à 1720 m, Reculet à 1717 m, Crêt de Chalam à 1545 m, Crêt Pela à 1495 m). Il a été créé le 10 février 1986.

Le Parc en chiffres :

- 122 communes
- 7 villes portes : Divonne-les-Bains, Ferney-Voltaire, Gex, Bellegarde-sur-Valserine, Communauté de communes d'Oyonnax, Champagnole, Pontarlier
- 177 961 ha et compte 92 000 habitants (sans les villes portes)

L'équipe du Parc naturel régional du Haut-Jura intervient dans des domaines variés : eaux et rivières, agriculture et économie de proximité, biodiversité et paysages, énergie et changement climatique, forêt, architecture, culture, tourisme ou encore urbanisme.

Le Parc est à la fois un levier pour faciliter la concrétisation de projets, et une plus-value économique pour les acteurs du territoire (en particulier à travers la marque « Valeurs Parc »). C'est également un outil de préservation et valorisation des patrimoines, de la qualité des paysages, de la gestion concertée des ressources naturelles, de la recherche d'un modèle de développement basé sur la relation entre l'homme et son environnement le plus proche, à l'échelle de la montagne jurassienne.

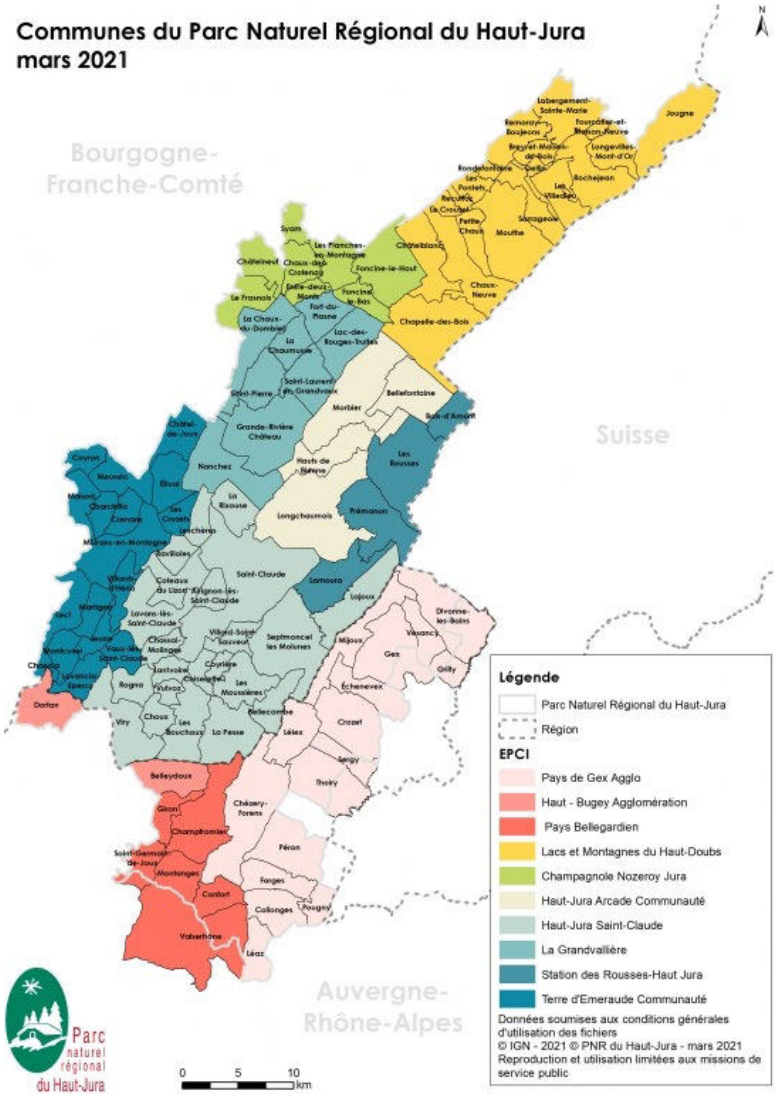
La Charte

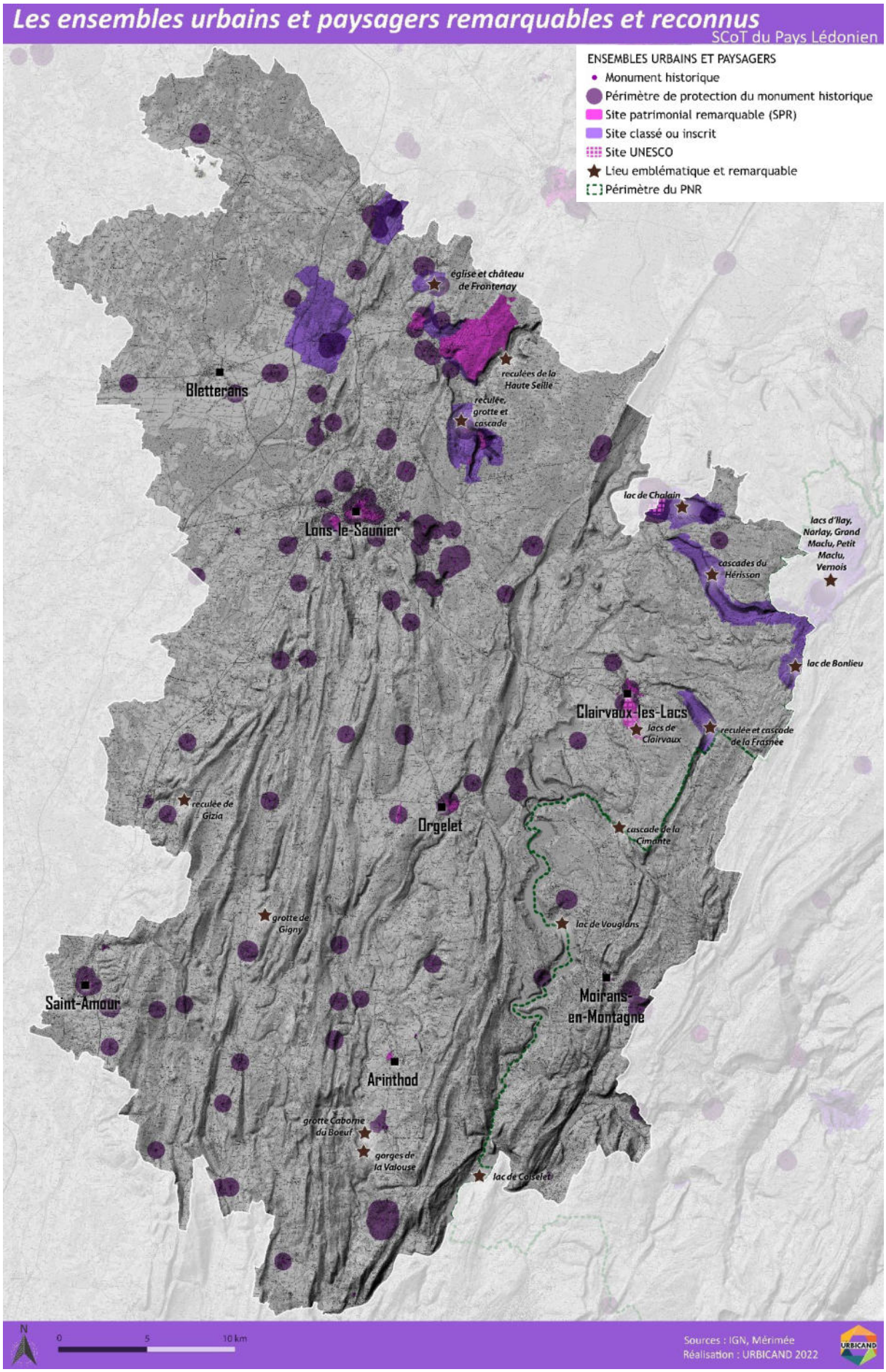
La Charte actuelle du Parc naturel régional du Haut-jura a été validée lors du Comité Syndical du 13 février 2010 à Saint-Claude.

La Charte 2010-2025 s'articule autour de 3 grandes vocations :

- Vocation 1 : Un territoire construit vivant et animé ensemble,
- Vocation 2 : Un territoire responsable de son environnement,
- Vocation 3 : Un territoire qui donne de la valeur à son économie.

D'ici 2026, le Parc naturel régional du Haut-Jura doit renouveler sa Charte et établir un nouveau projet de territoire pour la montagne jurassienne et ses habitants, à l'horizon 2041. C'est ce projet commun et concerté qui permettra le renouvellement du label "Parc naturel régional" par l'État.




Les ensembles urbains et paysagers remarquables et reconnus
SCoT du Pays Lédonien
ENSEMBLES URBAINS ET PAYSAGERS
Monument historique
Périmètre de protection du monument historique
Site patrimonial remarquable (SPR)
Site classé ou inscrit
Site UNESCO
Lieu emblématique et remarquable
Périmètre du PNR
église et château de Frontenay
reculées de la Haute Seille
reculée, grotte et cascade
Bletterans
Lons-le-Saunier
lac de Chalain
lacs d'Ilay, Narlay, Grand Maclu, Petit Maclu, Vernois
cascades du Hérisson
lac de Bonlieu
Clairvaux-les-Lacs
lacs de Clairvaux
reculée et cascade de la Frasnée
reculée de Gizia
Orgelet
cascade de la Cimante
grotte de Gigny
lac de Vouglans
Saint-Amour
Moirans-en-Montagne
Arinthod
grotte Caborne du Boeuf
gorges de la Valouse
lac de Coiselet
N
0
5
10 km
Sources : IGN, Mérimée
Réalisation : URBICAND 2022
URBICAND

2.2. Les paysages naturels

2.2.1. Les zones de bocage

Les réseaux bocagers structurent les paysages du Pays Lédonien. Ils se retrouvent principalement sur le Plateau Lédonien, la Plaine de Bresse ainsi que sur la Bresse des étangs.

Ces sous-entités constituent des espaces où le relief est assez peu marqué voire vallonné, et où le polyélevage est présent. A l'origine, les bocages ont été créés par l'Homme pour délimiter les propriétés, les parcelles et garder les animaux dans des espaces clos.

Les bocages, rompant la monotonie du paysage, créent des lignes géométriques et le cadencent. Ils participent notamment à l'intégration des bâtiments.

Au-delà de leur caractère identitaire et de leur esthétique, les espaces bocagers ont surtout un fort intérêt écologique (corridors écologiques) :

- Ils abritent du vent et offrent de l'ombre aux animaux en pâture, mais proposent aussi un habitat, une ressource alimentaire et permettent le déplacement des petits animaux,
- Au niveau de la flore arbustive, ils sont constitués de multiples essences dont la densité et la qualité varient et permettent leur développement,
- Lors de fortes précipitations, les pieds des haies absorbent l'eau des terrains pentus garantissant un stock pour la parcelle et amenuisant la perte de fertilité des terres. Végétalisés, ils sont capables de filtrer l'eau et de diminuer le transfert de polluants d'origine agricole vers les eaux.

Quelques exemples de zones bocagères sur le territoire du Pays Lédonien et leurs évolutions sont présentés dans les pages suivantes.

Exemple de Saint-Amour (Unité paysagère : Bresse comtoise / Bordure jurassienne, sous unité : Bresse / Sud Revermont)



Saint Amour en 1963, et en 2020 (source photos aériennes : outil « Remonter le temps » de l'IGN)

Plusieurs choses sont perceptibles :

- L'agrandissement des parcelles agricoles, provoquant la perte de linéaire de haies bocagères (les haies ayant disparu sont représentées en jaune sur la photo de 1963)
- Le développement de l'urbanisation (bâtie et zone industrielle), plutôt de type linéaire (le long des axes), empiétant sur les espaces agricoles et naturels
- Le développement des infrastructures de déplacement, cloisonnant les espaces agricoles et naturels
- L'emprise de la forêt a très peu évolué

Exemple de Chapelle-Voland (Unité paysagère : Bresse comtoise, sous unité : Bresse)



Chapelle-Voland en 1962, et en 2020 (source photos aériennes : outil « Remonter le temps » de l'IGN)

Plusieurs choses sont perceptibles :

- Une perte non négligeable de linéaire de haies bocagères au profit de plus grandes étendues agricoles (les haies ayant disparu sont représentées en jaune sur la photo de 1963)
- Une urbanisation plutôt sous forme de mitage, ponctuelle, mais cette urbanisation est de tendance historique (hameaux)
- L'emprise de la forêt a très peu évolué

Exemple de Vévy (Unité paysagère : Premier plateau, sous unité : Plateau Lédonien)



Vevy en 1962, et en 2020 (source photos aériennes : outil « Remonter le temps » de l'IGN)

Ici, assez peu de changement :

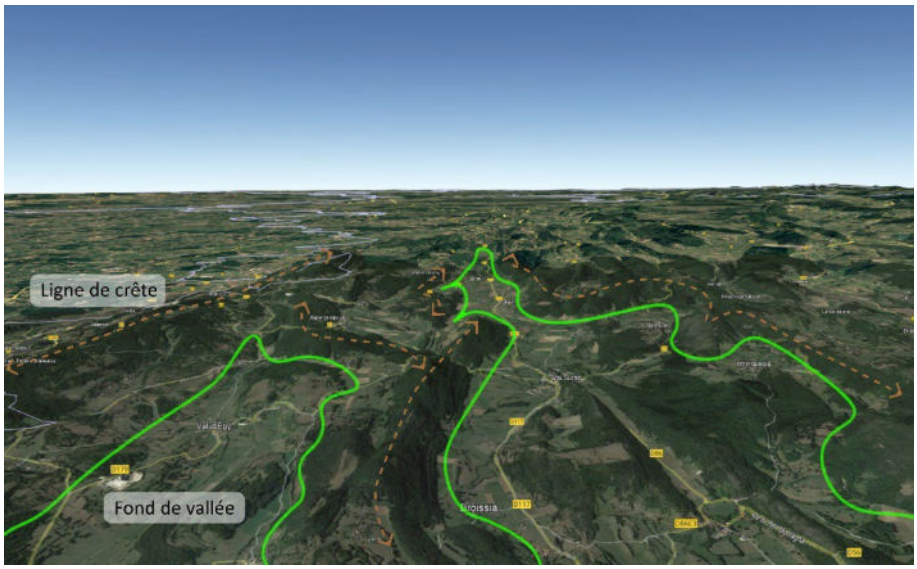
- En termes paysagers, les haies bocagères se sont développées, en conservant les mêmes linéaires. La forêt s'est elle aussi développée, mais l'enfrichement n'est pas notable
- En termes urbanistiques, le bâti s'est développé linéairement (dont un développement majeur au Sud-Est, et des entreprises se sont implantées en dehors de l'enveloppe bâtie

2.2.2. Les vallées remarquables

De par sa grande diversité topographique, le territoire du Pays Lédonien offre à voir des espaces exceptionnels.

Les vallées sont plus ou moins profondes selon l'unité paysagère et la sous-unité paysagère, plus ou moins larges, l'occupation du sol est elle aussi divergente (urbanisée, cultivée…). Ainsi, il y a sur le territoire, par ordre « d'importance » topographique, plusieurs vallées remarquables :

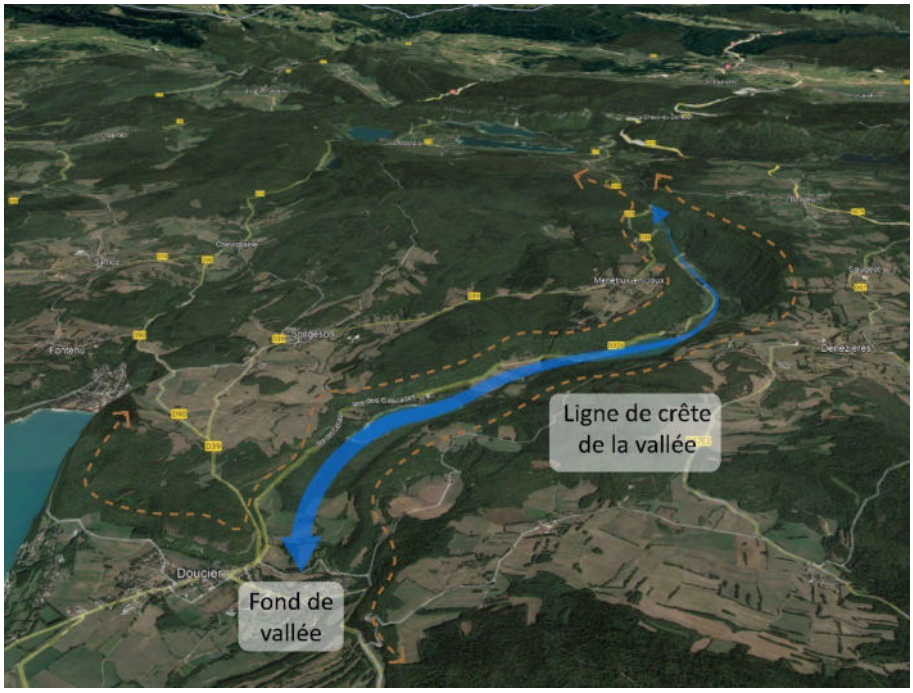
Vallée du Suran et val d'Epy



(Fond d'illustration : Google Earth) - au niveau de Montagna-le-Templier, Broissia et Poisoux, en direction du Nord

Cernés par la Petite Montagne Plissée, ces deux vallées sont des vallées plus larges et plus ouvertes, occupées par des cours d'eau, de l'élevage bovin et/ou de cultures ainsi que de l'habitat. Des haies bocagères séparent les parcelles agricoles. La forêt occupe les crêtes et les coteaux. Un phénomène d'enfrichement est relevé, par des coteaux boisés descendant progressivement dans le fond de vallée, engendrant la fermeture des espaces ouverts, ainsi que la perte d'espaces agricoles.

Vallée des cascades du Hérisson à partir de Doucier, et vallée du Creux de la Frasnée à partir de Clairvaux-les-Lacs



Vallée des cascades du Hérisson (fond d'illustration : Google Earth)

Les cascades du Hérisson se trouvent dans une vallée encaissée, au milieu de laquelle coule le torrent du Hérisson. La vallée s'étire sur une dizaine de kilomètres, dont le parcours pédestre débute en son sein et dont une seule route y mène. Cet accès difficile est aussi ce qui permet de préserver cet écrin de nature. A travers les saisons, les cascades du Hérisson offrent un spectacle chaque fois renouvelé par les éléments naturels. *(voir « 4.1.1. Vallée du Hérisson – Plateau des 7 lacs »)*



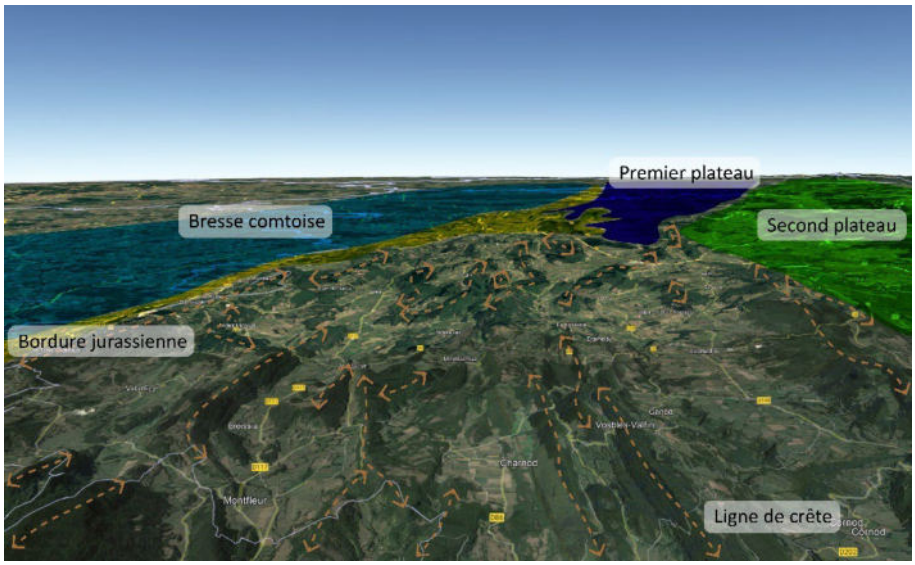
Vallée du Creux de la Frasnée (fond d'illustration : Google Earth)

La vallée du Creux de la Frasnée, comme son nom l'indique, niche le village de la Frasnée, village du bout du monde, inscrit à l'inventaire des sites

pittoresques du département. Le village attire par sa situation géographique et géologique, par la rivière du Drouvenant qui la parcourt en son fond et qui se termine par une cascade, et attire aussi grâce à sa chapelle et son lavoir.

Ces deux vallées (des cascades et du Creux), faisant partie de la sous-unité du Plateau des Lacs, comprennent des caractéristiques similaires : une vallée cloisonnée et fermée (petite reculée), débouchant sur un village qui s'est installé dans une clairière, en sortie de vallée (ici, Doucier et Clairvaux). Ainsi, le village se trouve dans un espace plus ouvert, propice à l'urbanisation, à l'exploitation des terres arables proches et à l'élevage. Les deux vallées, abritent aussi deux petits village/hameau en leur fond (Chambly et la Frasnée), accompagnés d'un cours d'eau (le Hérisson et le Drouvenant). La forêt occupe le reste de l'espace disponible, majoritairement sur les lignes de crêtes et les coteaux. Tout comme la Vallée du Suran et val d'Epy, un phénomène d'enfrichement est présent, mais ici sur les zones de plateau, engendrant leur fermeture paysagère.

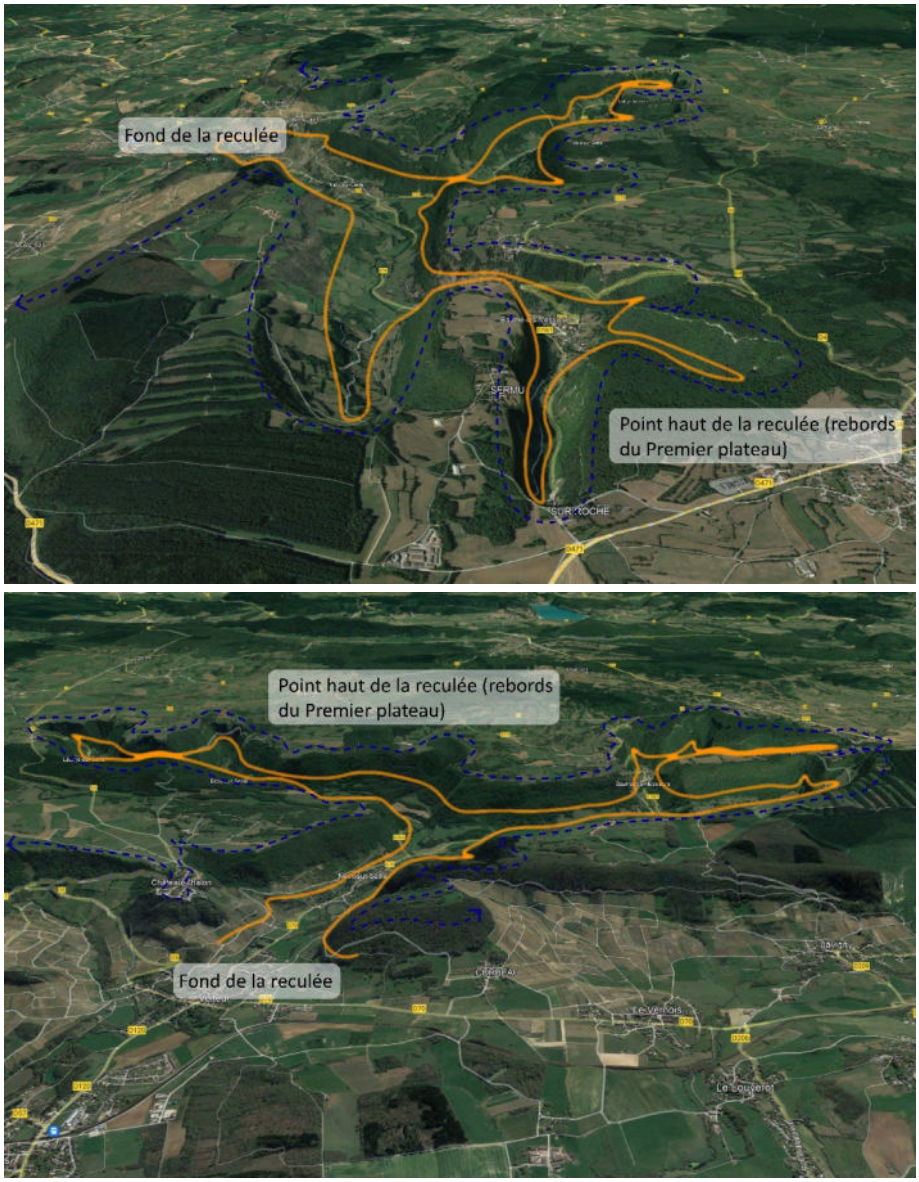
Vallées de la Petite Montagne



(Fond d'illustration : Google Earth)

Les plis Nord-Sud parallèles d'Ouest en Est sont bien perceptibles et forment la particularité de cette unité (dont aussi principalement de la sous-unité Petite Montagne Plissée). Entre les plis, des vallées et combes forment les points bas et sont occupés par des prairies et surfaces agricoles (élevage bovin, culture de maïs…). Les plis (soit les lignes de crêtes et leurs abords), sont plantés de forêt mélangée. Ces vallées connaissent un enfrichement assez marqué, par l'abandon de certaines terres agricoles assez peu praticables avec des engins agricoles de plus en plus massifs. Ceci provoque une fermeture paysagère progressive des milieux.

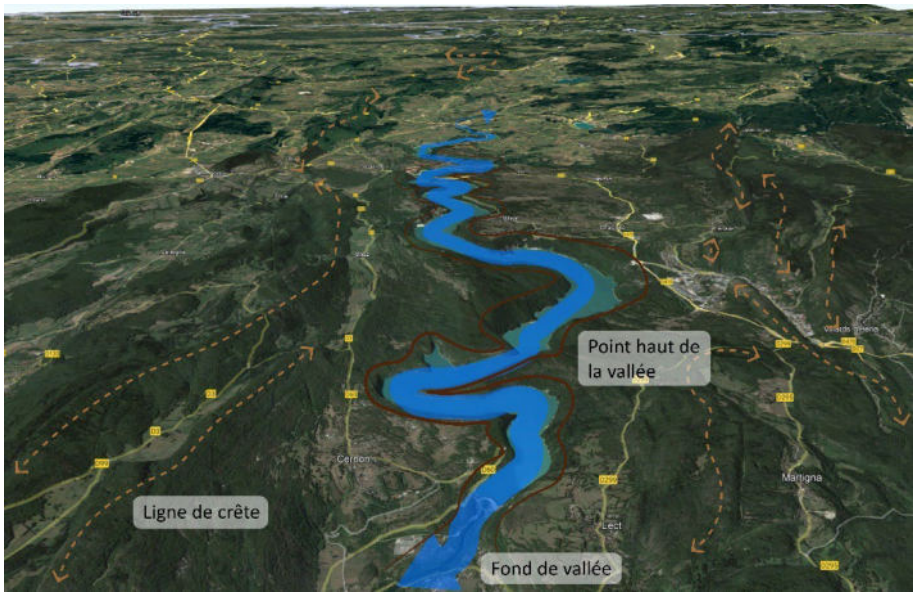
Les reculées de Lons-le-Saunier, Baume-les-Messieurs/Ladoye-sur-Seille



(Fond d'illustration : Google Earth)

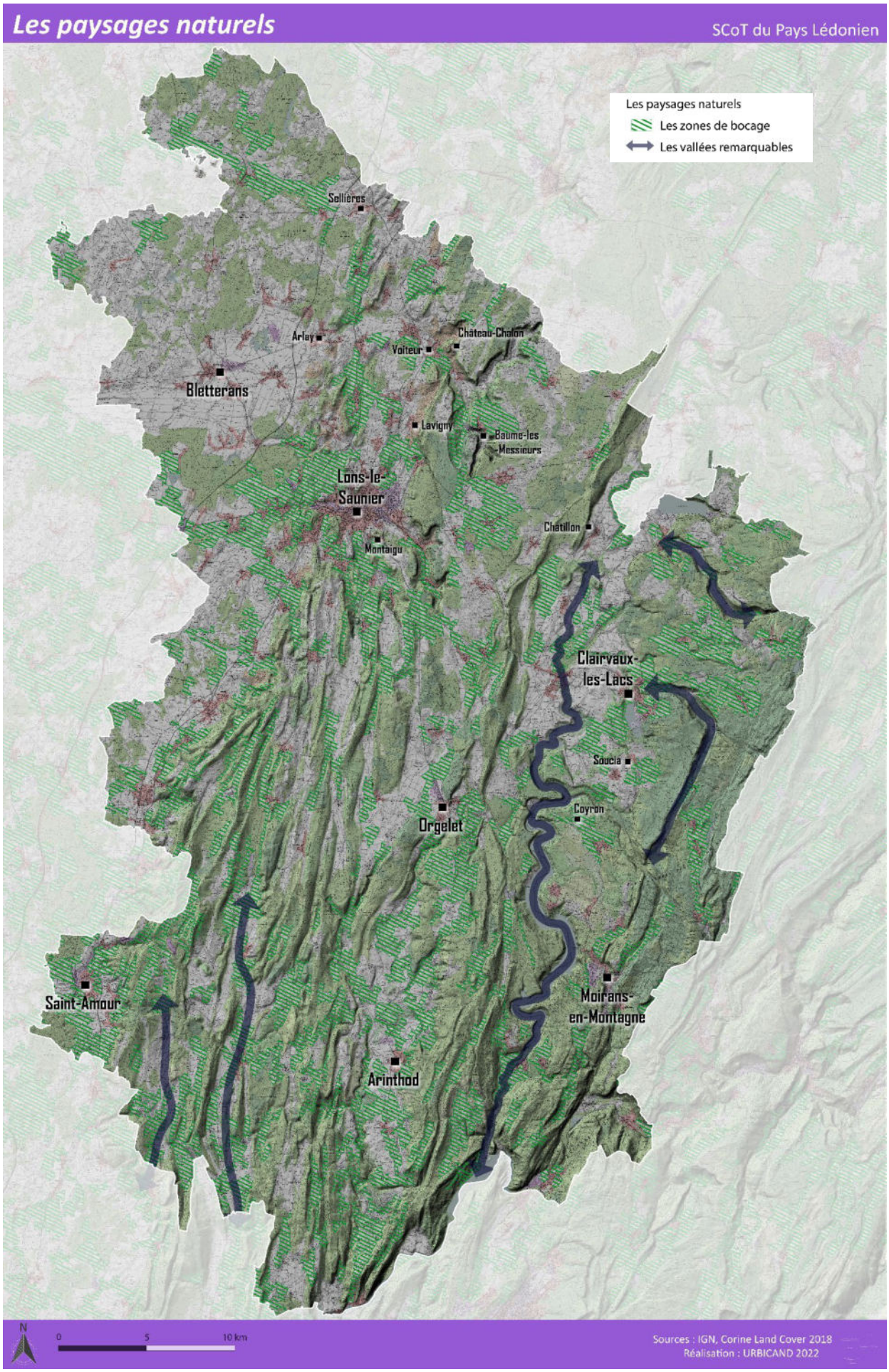
Clairement dissociées dans l'espace, elles s'ouvrent vers l'Ouest sur la plaine et découpent le Premier plateau à l'Est. Les corniches calcaires recouvertes de forêt forment la transition entre les deux sous-unités. Entre le point haut et le point bas, se sont formées des pentes raides. Les villages se sont installés en fond de vallée suivant les prairies. Ces vallées particulières offrent un identité paysagère unique au Pays Lédonien, ce qui a contribué à mettre en place un projet de Grand Site de France, incluant les vignobles présents sur la plaine. Comme pour les plis de la Petite Montagne, ces vallées connaissent un enfrichement assez prononcé pour les mêmes raisons, A noter que la topographie est ici encore plus marquée.

Vallée de l'Ain



(Fond d'illustration : Google Earth)

Composée au départ de la rivière de l'Ain et de la forêt sur les versants et plateaux voisins, cette sous-entité a connu de réels changements lors de la création du barrage hydroélectrique de Vouglans. Sa mise en service en 1968 est à l'origine du lac de Vouglans, de l'inondation d'une gorge encaissée constituée de roches solides et de l'expropriation de 150 habitants. Des prairies et de terres cultivables sont encore présentes en amont et en aval du barrage, mais sont de moins en moins présentes du fait de l'enfrichement, de la déprise agricole et de la fermeture des paysages.


Les paysages naturels
SCoT du Pays Lédonien
Les paysages naturels
Les zones de bocage
Les vallées remarquables
Sellières
Arlay
Voiteur
Château-Chalon
Bletterans
Lavigny
Baume-les-Messieurs
Lons-le-Saunier
Montaigu
Châtillon
Clairvaux-les-Lacs
Soucia
Coyron
Orgelet
Saint-Amour
Moirans-en-Montagne
Arinthod
N
0
5
10 km
Sources : IGN, Corine Land Cover 2018
Réalisation : URBICAND 2022

2.3. Les grandes perceptions visuelles

2.3.1. Les fenêtres visuelles de qualité depuis les grands axes

Les axes de transport permettent de parcourir le territoire et d'en découvrir les différentes facettes. Certains axes révèlent des ouvertures paysagères larges et d'autres plus restreintes, de qualité ou de qualité moindre. Sont choisis ici des portions d'axes de circulation tels que la D109, entre Orgelet et Chatonnay mais aussi entre Chisséria et Faverge, les D39-D27 successives, entre Doucier et Marigny. Mais aussi la D471, au niveau de Crançot, la D70 sur la portion Chille-Domblans, la D1083 entre Saint-Germain-lès-Arlay et le Pin, la D120 entre Arlay et Bletterans. La D3 a quant à elle, révélé une facette plus intime du territoire, proche de la ferme des Prêtres et de la Grosse Ferme de Saint-Colomb.

D109 – Orgelet -> Chatonnay



Ouverture paysagère sur la D109 en direction de Chambéria (source : Google Earth)

La route se situe sur le coteau, permettant de surplomber légèrement le fond de vallée. Au fond de la vallée, court la Valouse, élément structurant. Les vues sont encadrées par les coteaux arborés de part et d'autre de la vallée.

D109 – Chisséria -> Faverge



Vue large, encadrée par les coteaux, sur la D109 en direction de St-Hymetière (source : Google Earth)

Ici, la route est en fond de vallée, en point bas. Le relief (lors d'une météo plus clémente que sur la photo) est composé de coteaux aux extrémités. Le fond

de vallée est un peu plus plan qu'aux alentours de Chambéria, comme sur la photo précédente, il n'y a pas de cours d'eau structurant.

D39-D27 – Doucier -> Marigny



Ouverture paysagère en sortant de Doucier, direction Marigny, sur la D27 (source : Google Earth)

Ici, la vue est encadrée par le lac de Chalain, à l'Est (à droite de la photo, mais hors cadrage), et le coteau à son Ouest. L'Ain court au pied du coteau, et le GR 559 Echappée Jurassienne surplombe cette vallée (appelée aussi Combe d'Ain). La route D27 est en fond de vallée, vallée plutôt plane, permettant principalement l'élevage.

D471 – Crançot



Vue large depuis la départementale D471 (source : Google Earth)

Route de plateau, toute proche de l'un des belvédères donnant sur les reculées de la Haute Seille. Ici, l'occupation du sol est plutôt tournée vers l'agriculture et l'élevage. De par sa situation, la route permet d'avoir des vues larges en surplomb des vallées et permettant de distinguer les autres points hauts du secteur, voire hors secteur. La vue ici est en direction de la Combe d'Ain, et sont perceptibles en arrière-plan les Monts Jura.

D70 – Chille -> Domblans



Vue depuis la D70, en direction de Voiteur (source : Urbicand 2022)

Ici, les vues sont plus restreintes par les variations de topographie. Le relief est un peu plus vallonné sur ce secteur, la route est plutôt en fond de vallée. La vue est encadrée par des coteaux et vallons arrondis, avec sur leur point haut des forêts de feuillus, et en milieu/pied de coteaux des vignes.

D1083 – St-Germain-les-Arlay -> le Pin



Large ouverture visuelle sur la D1083, en direction de Plainoiseau (source : Google Earth)

La route se situe ici aussi plutôt sur le coteau, surplombant la majeure partie de la vallée. Les vues sont plus larges que précédemment, mais le relief est aussi assez vallonné. Le ruisseau du Quart compose le fond de vallée, mais s'arrête assez vite (à Montain). Le reste du fond de vallée est composé d'écarts et hameaux, adossés à différentes fontaines et champs cultivés.

D120 – Arlay -> Bletterans



Vue ouverte sur les cultures sur la D120 (source : Urbicand 2022)

Ici, le relief est très plan, les routes traversent des parcelles immenses de terres arables. Seuls au loin se distinguent des monts arborés, encadrant l'horizon.

Fenêtre visuelle intime D3



Espace plus intimiste, depuis la D3 (source : Google Earth)

A contrario des précédentes fenêtres visuelles, celle-ci est plus intimiste. C'est une ouverture au détour de la forêt, au niveau de la ferme des Prêtres et de la Grosse Ferme de Saint-Colomb. Le relief y est très vallonné, et les champs utilisés pour le pâturage. La vue est large, donnant une bouffée d'oxygène entre deux forêts, qui elles-mêmes composent les limites de cette vue.

2.3.2. Les points de vue, belvédères principaux

Le territoire du SCOT Pays Lédonien est composé de multiples belvédères. Ceux-ci peuvent être valorisés et/ou aménagés ou non. Ces belvédères favorisent la découverte du patrimoine paysager et environnemental du territoire et contribuent aussi à la valorisation du potentiel paysager, qui parfois, peut être altéré par la fermeture de ces points de vue et des paysages lié entres autres à l'abandon de l'entretien des versants et l'enfrichement.

Les belvédères aménagés :

- Belvédère du Cirque de Ladoye
- Belvédère de Château-Chalon
- Belvédère des roches de Baume
- Belvédère de la Vierge à Châtillon
- Belvédère de l'éventail à Ménétrux-en-Joux
- Belvédère de la Dame Blanche à Denezières
- Belvédère des 4 lacs (hors périmètre mais donne à voir le lac de Bonlieu)
- Belvédère de la Ronde à Bonlieu
- Belvédère de Drouvenant (D678 – Vallée du Creux de la Frasnée)
- Belvédère du Regardoir, sur le lac de Vouglans
- Point de vue D60 – Sur la vallée avale du lac de Vouglans
- Belvédère de la croix Rochette à Saint-Maur

(Liste non exhaustive)

Les belvédères non aménagés :

- Belvédère de Fontenu
- Point de vue D27 – Sur Clairvaux-les-Lacs
- Belvédère de la Vuarde à St-Laurent-la-Roche

(Liste non exhaustive)



Belvédère de l'évantail à Ménétrux-en-Joux (source : cascade du Hérisson.fr)



Belvédère de la Dame blanche (source : cascade du Hérisson.fr)

2.3.3. Les silhouettes remarquables

La qualité architecturale ainsi l'urbanisme historique et un urbanisme contemporain réfléchit, ont permis à certains villages du SCOT de conserver

leur silhouette villageoise. Leur préservation, au sujet des qualités environnementales, paysagères, symboliques, historiques et patrimoniales, est un point d'attention.

Leur préservation commence par une localisation des nouvelles constructions à l'intérieur du site historique d'implantation du village ou à défaut, leur intégration paysagère grâce à des gabarits et des teintes adaptés, par une densité suffisante permettant le regroupement des bâtiments dans le paysage, par des gabarits se rapprochant de celui du bâti existant. Elle commence également par des couleurs choisies dans la palette chromatique de la silhouette villageoise ou, pour les constructions hors site et visibles de loin, des teintes neutres qui se fondent dans le paysage, et enfin, une composition végétale qui accompagne, structure, ou atténue l'impact de bâtiments de taille inhabituelle.

Les silhouettes remarquables relevées sur le territoire :

- Château-Chalon
- Voiteur
- Lavigny
- Montaigu
- Saint-Maur
- Châtillon
- Clairvaux-les-Lacs
- Soucia
- Coyron



Château-Chalon (source : les-plus-beaux-villages-de-france.org)



Cœur de bourg de Voiteur, depuis le belvédère de Château-Chalon (source : Urbicand 2022)

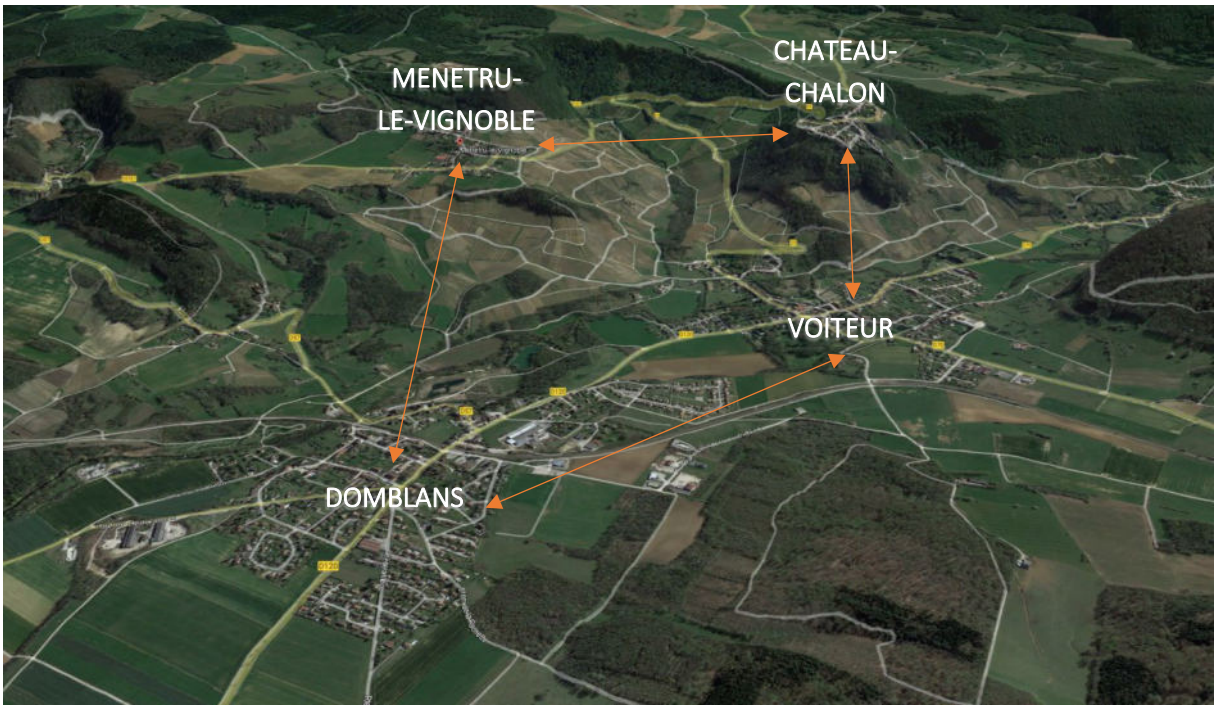


Montaigu (source : Wikipédia, Par Damsis39 — Travail personnel, CC BY-SA 4.0)

2.3.4. Les covisibilités

Ménétru-le Vignoble – Domblans – Voiteur – Château-Chalon

Ces 4 communes, de par leurs implantations respectives, redoutent l'urbanisme pouvant impacter le paysage. En effet, Ménétru-le-Vignoble et Château-Chalon sont tous les deux des villages belvédères, et Voiteur et Domblans, sont des villages de pied de coteau.



Localisation des communes et relief associé, covisibilités (source : Google Earth)



Panorama depuis le belvédère de Château-Chalon (source : Urbicand 2022)

Ainsi, toute nouvelle construction, notamment sur les zones en éperon, ou sous forme linéaire sur le plateau, sont impactantes pour le paysage, si elles ne sont pas bien intégrées : de par la forme et le volume du bâti, la colorimétrie, la présence de végétation associée…

La comparaison ci-après, du panorama depuis Château-Chalon, en direction de Voiteur, est parlant.



Carte postale ancienne (source : cartorum)

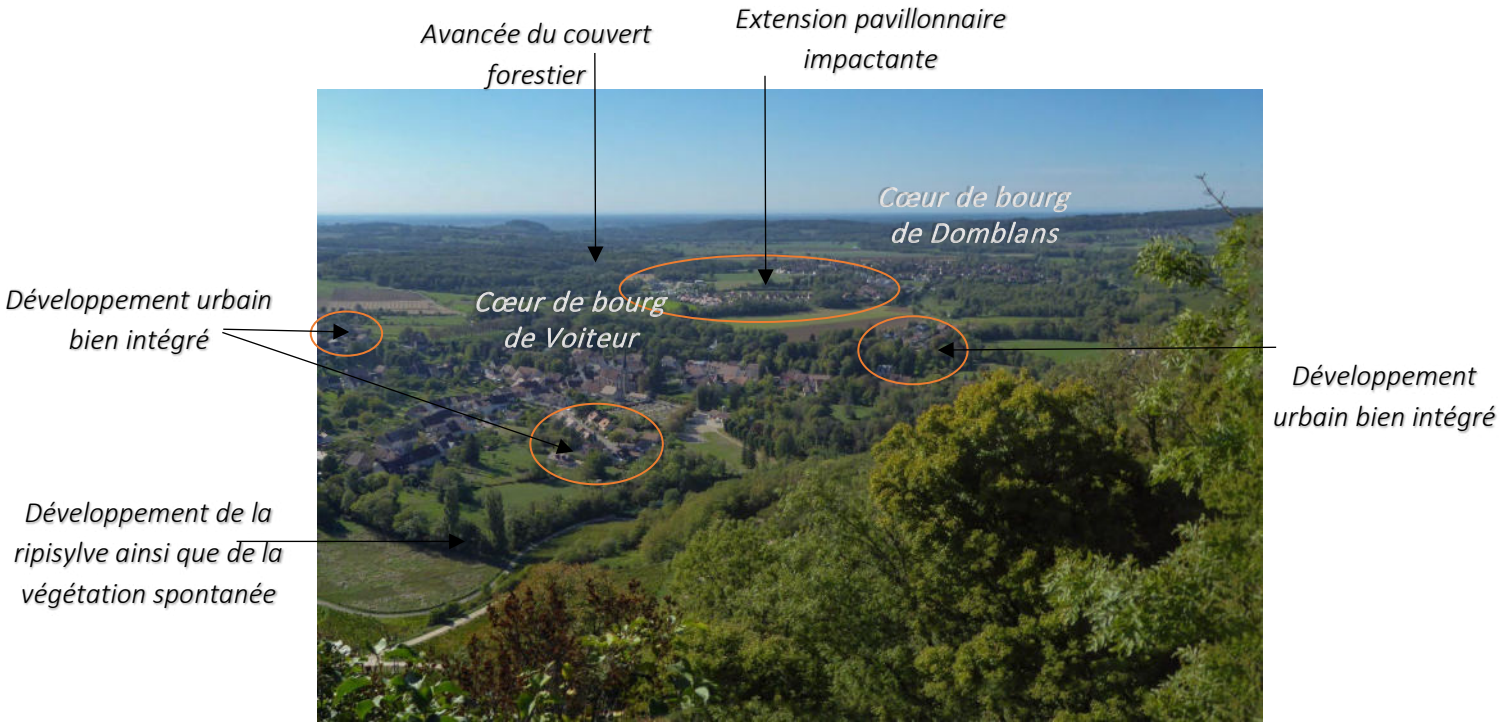


Photo de 2022

Deux changements sont flagrants sur cette comparaison : l'avancée forte du couvert forestier ainsi que le développement spontané de la végétation. Le développement est plus ou moins bien intégré : celui qui est proche de l'enveloppe historique, accompagné d'une végétation adéquate, est moins impactant que le lotissement en extension. L'agriculture a vraisemblablement changé : des champs cultivés sont visibles sur la première photo, alors que sur la photo récente, les champs pour l'élevage sont majoritaires.

Reculée du Dard (Sur Roche) – Baume-les-Messieurs

(source photos : Urbicand 2022)



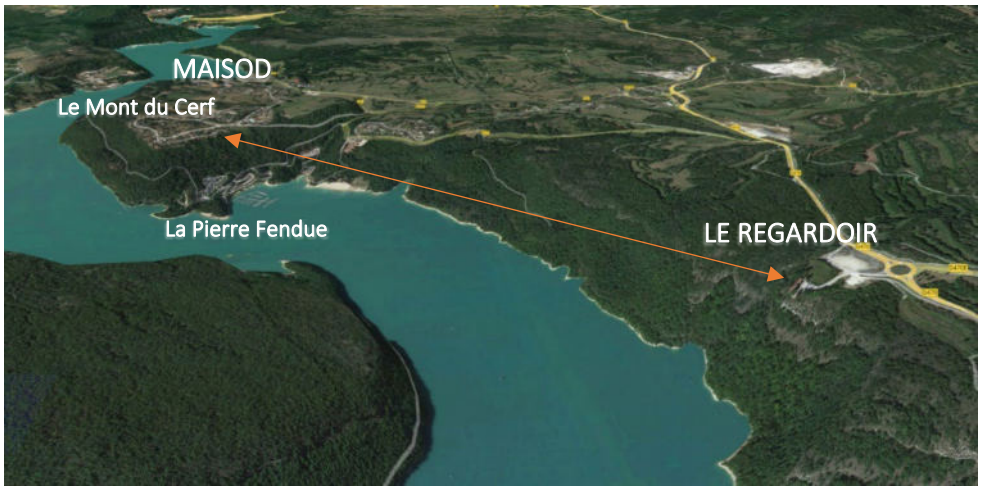


La vue étant réciproque entre le village de Baume-les-Messieurs et le belvédère « Sur Roche », tout changement est repérable, que ce soit au niveau urbain et paysager. Le fait que ce soit un site classé le protège considérablement de ces modifications non désirées, notamment urbaines. Le paysage étant vivant, en constante évolution, l'Homme n'a pas de pouvoir dessus. Les changements liés à celui-ci ne peuvent donc pas vraiment être évités, comme des éboulements de calcaire depuis les corniches. Le but est de le préserver le plus possible afin d'éviter sa dépréciation et la perte de son essence.

Le Regardoir – Maisod



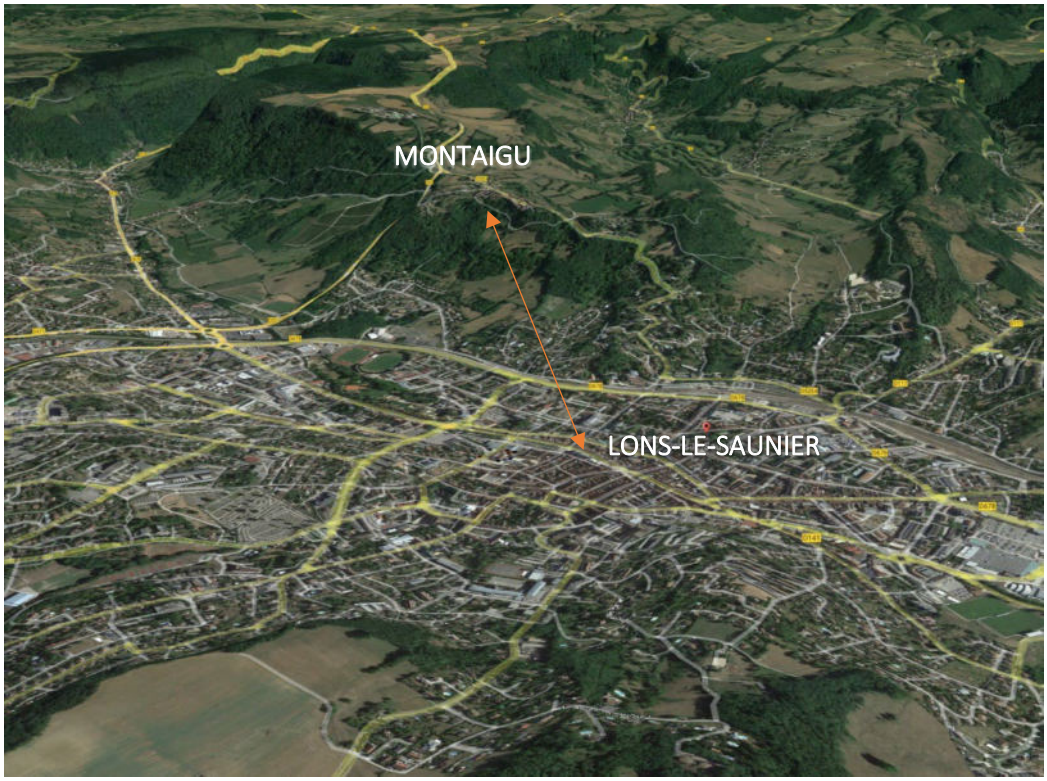
Le Mont du Cerf et la Pierre Fendue depuis le belvédère du Regardoir (source : Urbicand 2022)



Localisation du Regardoir et de Maisod, covisibilité (source : Google Earth)

Le Regardoir est placé au creux d'une boucle du lac de Vouglans, lui conférant une vue à 180 degrés. Un seul espace urbain entre en covisibilité avec le belvédère : le village de Maisod et ses deux hameaux (le Mont du Cerf et la Pierre Fendue, au pied du lac). Les deux hameaux sont assez récents et sont liés à la création du lac : ils se sont développés dans les années 70. *(Voir aussi « 3.4.1. Les silhouettes dégradées »)*

Montaigu – Lons-le-Saunier

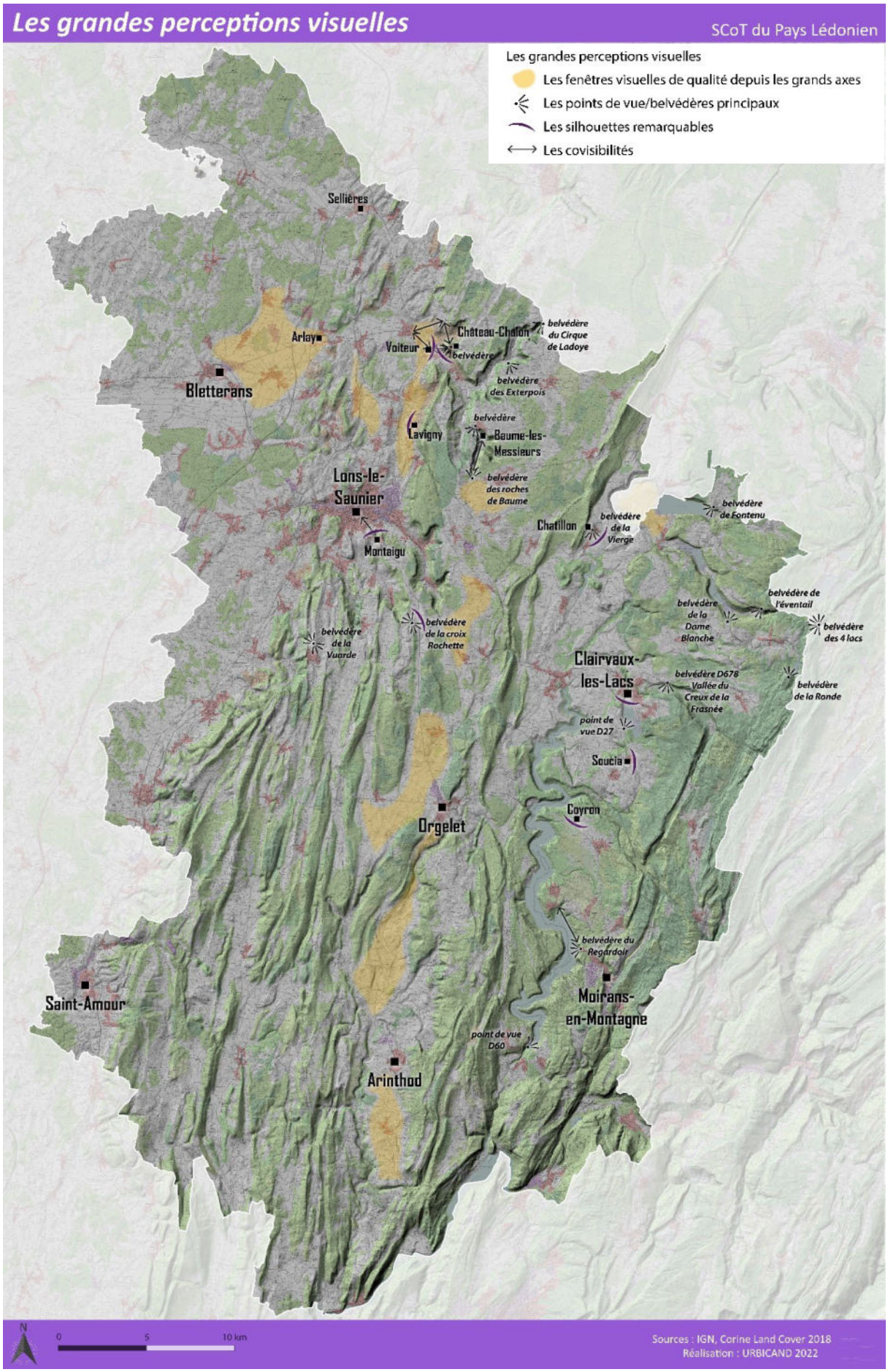


Situation des deux communes et covisibilité (source : Google Earth)

Montaigu domine la commune de Lons-le-Saunier. Le village est installé en crête sur les hauteurs de cette dernière. De par ces situations, la covisibilité est très forte. Montaigu a pu constater le développement urbain fort de Lons-le-Saunier. A l'inverse, le village étant contraint fortement par le relief, il a connu peu de développement, ce dernier étant majoritairement concentré sur deux petits linéaires, à l'Ouest et à l'Est de l'enveloppe urbaine et plutôt bien intégré paysagèrement.



Comparaison de Montaigu et Lons-le-Saunier en 1950 (haut) et en 2022 (bas)


Les grandes perceptions visuelles
SCoT du Pays Lédonien
Les grandes perceptions visuelles
Les fenêtres visuelles de qualité depuis les grands axes
Les points de vue/belvédères principaux
Les silhouettes remarquables
Les covisibilités
Sellières
Arlay
Voiteur
Château-Chalon
belvédère du Cirque de Ladoye
belvédère
belvédère des Exterpois
Bletterans
Lavigny
belvédère
Baume-les-Messieurs
belvédère des roches de Baume
Lons-le-Saunier
Montaigu
Chatillon
belvédère de la Vierge
belvédère de Fontenu
belvédère de l'éventail
belvédère de la Dame Blanche
belvédère des 4 lacs
belvédère de la croix Rochette
belvédère de la Vuarde
Clairvaux-les-Lacs
belvédère D678 Vallée du Creux de la Frasnée
belvédère de la Ronde
point de vue D27
Soucia
Coyron
Orgelet
belvédère du Regardoir
Saint-Amour
Moirans-en-Montagne
point de vue D60
Arinthod
N
0
5
10 km
Sources : IGN, Corine Land Cover 2018
Réalisation : URBICAND 2022

2.4. Les qualités urbaines et architecturales

2.4.1. L'habitat traditionnel

Hors édifices connus et reconnus au statut réglementé comme les monuments historiques, les sites bâtis inscrits et classés, le territoire recèle différentes architectures qui sont propres à certains secteurs (les unités paysagères en particulier), adaptées aux modes de vies (dont l'agriculture) et au climat. Ce patrimoine de qualité, d'intérêt historique et culturel local, se doit d'être préservé. *(Source des différents types d'architecture : CAUE39)*

La Bresse comtoise

Il existe deux principaux types de fermes en Bresse comtoise.

Les fermes de polyculture bressane à colombages, de plain-pied : la ferme bressane est une petite ferme, mais qui peut être très longue. Sa principale différence avec une ferme de polyculture bloc classique est due à son toit. Celui-ci, très bas, va donner à la façade une proportion un tiers/deux tiers en faveur du toit, alors qu'elle est de rapport égal chez une ferme bloc simple. Toutes les fermes sont orientées selon une direction de faîtage Nord/Sud, quel que soit le sens de la voirie la plus proche. Cette disposition permet à la maison de ne présenter que ses croupes à la bise. De plus, la façade principale, ainsi tournée à l'Est, bénéficie au plus tôt des premiers rayons du soleil.



Ferme de polyculture bressane à colombage, de plain-pied, à Commenailles (source : CAUE39)



Ferme de polyculture bressane à colombage, de plain-pied, à Chapelle-Voland (source : CAUE39)

Il existe également les fermes blocs de polyculture, rectangulaires à 3 travées accueillant une écurie (voir Premier Plateau).

Les maisons vigneronnes, composent également l'unité car proche du Vignoble Revermont, elles possèdent une cave enterrée ou semi-enterrée, peu larges (une ou deux travées), mitoyennes et implantées en bordure de voirie. A l'arrière, se développent des jardins vivriers. Si la façade sur rue est étroite, la maison est, quant à elle, très profonde et couverte d'une toiture à deux pans. Ce type de maison se développe généralement sur plusieurs niveaux : une cave enterrée fermée par un "trappon" formé de deux panneaux en bois ou en métal permettant la libre circulation des piétons sur le trottoir, une habitation sur deux niveaux : un rez-de-chaussée (outo, poêle) accessible de plain-pied depuis la rue, et un étage accessible par un escalier intérieur. L'habitation est surmontée d'un grenier qui peut être ouvert par une lucarne permettant de hisser le petit matériel et le bois de chauffage (sarments). Les maisons à deux travées sont celles d'une activité viticole associant des locaux d'exploitation vivriers : une grange à l'arrière de laquelle est implantée une écurie.

Vignoble et Revermont

Les maisons vigneronnes à cellier, mitoyennes par le pignon, en bordure de rue ou en léger retrait, sont typiques de l'identité villageoise de l'unité paysagère. Le modèle le plus répandu est la maison à 2 travées[3]. C'est celle d'une activité viticole associant des locaux d'exploitation vivriers : une grange à l'arrière de laquelle est implantée une écurie.

Le cellier, peu ou pas enterré, permet de conserver le vin mais aussi des aliments et des provisions. Son efficacité thermique est moindre par rapport à celle de la cave.

Elle peut être à une travée, c'est alors une maison de petit vigneron, de manouvrier vigneron ou de parents retraités ayant cédé leur exploitation aux enfants et ne conservant que quelques ares de vignes.

[3] Travée : Espace, portion d'une voûte, d'une charpente... comprise entre deux points d'appui



Maisons vigneronnes à cellier, mitoyennes, à Maynal (source : CAUE39)



Maisons vigneronnes à cellier, mitoyennes, à Cesancey (source : CAUE39)

Petite Montagne

Dans cette unité se trouvent principalement des fermes de polyculture en bandes. Exploitant un terroir pauvre, elles présentent des volumes réduits, trois travées peu profondes et un logement en rez-de-chaussée composé de deux pièces en enfilade. Les plus modestes n'ont que deux travées. Le logement et la grange, l'écurie abritant quelques animaux est aménagée au fond de l'allée de grange. Ces fermes résultent de l'activité agricole spécifique à l'unité et suivent l'orientation de la vallée, toujours regroupées en bandes, dans des villages très denses. Elles se situent en bordure de rue.



Fermes de polyculture en bande à Augisey (source : CAUE39)



Fermes de polyculture en bande à Nantey (source : CAUE39)

Premier Plateau

Ici, les fermes blocs de polyculture [4] de volume simple représentent l'architecture historique principale. Devant la maison, sur le mur gouttereau, un espace est laissé libre, protégé ou non par une avancée de toiture, c'est la cour agricole ou l'usoir. Cet espace libre de travail et de stockage (fagots de bois, fumier, matériel, etc.) est aussi un lieu de séchage des panouilles de maïs par exemple. La maison est ainsi en recul de la rue, mais l'alignement avec ses voisines se fait dans la plupart des cas. Ces fermes peuvent avoir différentes manières de s'implanter sur la voie, mais la plupart du temps, elles seront parallèles à la rue et placées de façon discontinue.

Elles possèdent majoritairement 3 travées perpendiculaires au mur gouttereau, lisibles en façade par la typologie des ouvertures : la porte et les fenêtres d'habitation, la porte de grange et la porte d'écurie. Elle peut aussi en avoir plus, dans le cas d'une extension, mais elle peut aussi n'en avoir que deux, par manque de moyens ou car la troisième travée n'est pas nécessaire à une exploitation spécifique. Le volume, de base rectangulaire, n'est ni évidé, ni agrémenté d'ajouts.

[4] Bâti qui réunit sous le même toit toutes les fonctions d'habitation et d'exploitation (culture)



Porte de grange, ferme bloc, à Mirebel (source : CAUE39)

Second Plateau

Cette unité est elle aussi caractérisée par les fermes blocs de polyculture de volume simple (voir Premier Plateau). Des fermes en bandes (voir Petite Montagne) sont également relevées.



Fermes blocs de polyculture à Denezières (source : Urbicand 2022)



Fermes de polyculture en bande à Saugeot (source : Urbicand 2022)

Jura Plissé des Grands Vaux

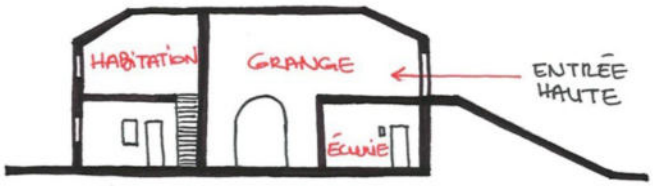
Dans une région où l'activité vivrière est principalement consacrée à l'élevage bovin, la maison bloc pastorale en gouttereau s'adapte à cette pratique par un volume de grange très important. Contrairement à une ferme pastorale classique, les ouvertures des trois travées (grange, écurie et habitation) se trouvent sur le mur gouttereau. La grange peut avoir une seconde entrée en levée ou en pont de grange. Ce type de ferme se trouve majoritairement dans l'Unité Paysagère des Grand Vaux, dans le Jura. La région répond à une logique de combe, ceci donne alors lieu à des villages-rue, où le bâti s'aligne le long d'une rue principale, souvent très longue. Aujourd'hui, ce sont de nombreux lotissements qui ont agrandi ces villages, et qui modifient l'ambiance visuelle du passé.

La maison pastorale en gouttereau étant une maison bloc, toutes les fonctions utiles à la vie d'une famille sont contenues sous le même toit. Elle ne présente pas d'annexes agricoles. Il existe néanmoins un bâtiment qui appartient à la maison: le grenier fort. Il s'agit d'une cabane de bois, d'environ 20m², de plan rectangulaire, où la famille stocke ses biens les plus chers, en cas d'incendie dans la maison. Il s'agit des éléments essentiels à la survie (légumes, céréales, habits, petit matériel agricole, etc.), mais aussi à tout ce qui pourrait faire reprendre l'activité, de l'argent, des bijoux, des objets précieux, etc. Cette maisonnette en bois est entièrement recouverte de tavaillons ou en bardeaux de bois. La cave est maçonnée afin que les rongeurs n'y pénètre pas.



Grenier fort d'une maison bloc pastorale en gouttereau, à Chatel-de-Joux (source : CAUE39)

La maison à levée de grange en gouttereau se trouve également au sein de l'unité. Elle ressemble à la maison bloc pastorale. La grange et l'écurie sont toujours côte à côte, car la grange sert à alimenter le bétail. Une cloison de bois sépare l'allée de grange, elle est percée de trappes de bois pour nourrir les animaux. Parfois, l'entrée de grange est plus haute que le niveau de la rue et nécessite ainsi une levée de grange. La levée de grange est un plan incliné permettant aux véhicules agricoles d'accéder à la grange.



Coupe de principe maison à double entrée de grange - CAUE39





Maisons à levée de grange en gouttereau, à Etival (source : CAUE39)

Il existe aussi quelques ateliers-fermes. Des agriculteurs pluriactifs développent une activité d'artisanat mécanisée, dans leur ferme ou en site propre, qui prend le pas sur l'activité agricole. La culture et l'élevage ne sont plus qu'un moyen de subsistance pour les ouvriers et la famille de l'exploitant. Les bêtes peuvent être employées comme force motrice pour les machines. Les dirigeants-exploitants et les ouvriers, lorsque l'entreprise en compte, sont logés et nourris sur place. Les apprentis doivent dormir à l'exploitation ou à l'atelier ; c'est une sorte d'investissement sur la formation de ces jeunes qui, souvent mineurs, sont ainsi chaperonnés et fidélisés. Les ouvriers qualifiés, plus âgés, peuvent se loger, lorsque le site le permet, dans le village proche. Ces ateliers-fermes sont des clouteries, tréfileries, martinet, moulins, forges, hauts fourneaux, tuileries, salines …



Organisation logement/atelier à Vaux-lès-Saint-Claude (39) (source : Région Franche-Comté, Inventaire du patrimoine)

2.4.2. Labels

Baume-les-Messieurs

Baume-les-Messieurs est un village labellisé « Plus beau village de France » et « Cité de caractère ». Il est un des bijoux patrimoniaux du Jura de par sa situation, au creux d'une reculée spectaculaire. Ses ruelles et son abbaye clunisienne impériale sont à visiter, sans oublier la cascade de Tufs et ses grottes monumentales. Et ce, à toutes les saisons.



Reculée du village de Baume-les-messieurs (source : Montagnes du Jura)

Château-Chalon

Il est lui aussi un village labellisé « Plus beau village de France » et « Cité de caractère ». Niché sur sa falaise, à l'entrée de plusieurs des reculées composant le territoire, le village est connu pour son architecture remarquable et son charme. Il est aussi renommé pour son célébrissime vin jaune, et les vignes sont juste à ses pieds. Le point de vue est imprenable.



Village de Château-Chalon (source : Urbicand 2022)

Arlay

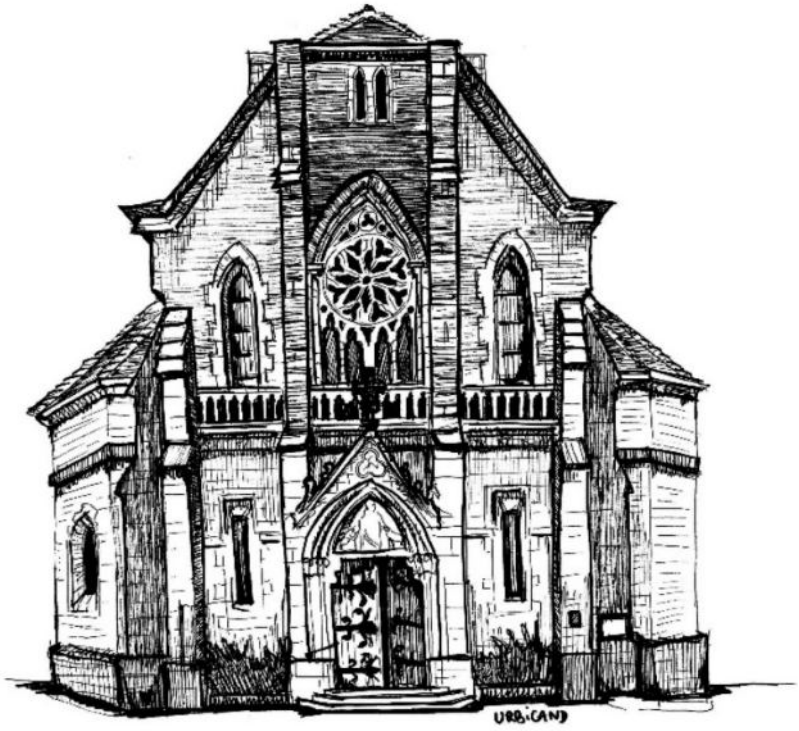
C'est un village vigneron labellisé « Cité de caractère », avec ses 7 hameaux répartis de part et d'autre de la Seille. Son patrimoine fait partie intégrante de son identité, avec des ruines de château féodal et remparts, parc, vignoble (capitale du vin de paille), château actuel datant du 18è siècle, l'église et son clocher…



Village d'Arlay (source : Jurabsolu.fr)

Sellières

Village labellisé « Cité de caractère », Sellières possède une église sans clocher, en faisant sa particularité. La ville a été fortifiée et son château rasé sous Louis XIV. Chaque mois d'octobre a lieu la fête de la pomme.



Croquis de l'église de Sellières (source : Urbicand)

Orgelet

Ce village, posé entre le Pays des Lacs et la Petite Montagne, est labellisé « Cité de caractère ». Son patrimoine riche a contribué à sa labellisation : église fortifiée, hôtels particuliers, rues anciennes, ancien couvent des Bernardines… Sa proximité avec le lac de Vouglans en fait une destination incontournable.



Orgelet (source : jura-tourism.com)

Arinthod

Arinthod est labellisé « Cité de caractère ». Ce village niché au cœur de la Petite Montagne possède une jolie place triangulaire bordée d'arcades, avec une fontaine. Une chapelle se trouve à la place de l'ancien château détruit au

15è siècle. Aux alentours, la pierre Enon au sein du cirque de Vogna, la Carbone au Bœuf, le village de St-Hymetière et son église sont visitables.



Cœur d'Arinthod (source : Urbicand 2022)

Lons-le-Saunier (village de caractère du Jura)

La ville de Lons-le-Saunier est située au pied du massif du Jura : c'est une des portes d'entrée privilégiées aux vastes espaces jurassiens et au tissu économique réputé de cette zone de moyenne montagne de l'Est de la France. Elle bénéficie donc d'une situation de choix entre le vignoble, la Bresse, la région des lacs et le premier plateau jurassien.

Le moyen-âge voit le développement de l'activité économique induite par cette richesse. De graves dommages portés au Puits-Salé interrompent cependant l'exploitation jusqu'au XVIIIème siècle. La construction par Jean Lallemant à cette date de la nouvelle saline de Montmorot (dont il ne subsiste que le porche monumental route de Lyon) relance l'activité salifère jusqu'à la fermeture définitive en 1966. La source Lédonia a pourtant trouvé une autre utilité : dès 1892 un établissement thermal construit au cœur d'un parc de 7 hectares assoit la vocation thermale de Lons-le-Saunier. Le plan du Parc des Bains, dessiné par H. Michel, s'inspire des parcs thermaux classiques de la fin du XIXème siècle. Les Thermes Lédonia offrent une architecture pittoresque, organisée autour d'un porche central aux colonnes à glaciations. Depuis, curistes (enfants et adultes) et adeptes de la remise en forme et de la détente viennent s'y ressourcer.

L'art de vivre est à l'honneur à Lons-le-Saunier mais pas seulement. Le centre-ville, la place de la liberté et la rue du commerce aux 146 arcades sont animées et la Maison de la Vache qui Rit et garantit une visite ludique et originale.

Clairvaux-les-Lacs (village de caractère du Jura)

Sur la commune de Clairvaux-les-Lacs, deux lacs reliés entre eux par le cours d'eau de La Raillette, forment de beaux bassins aquatiques. Avec ses eaux turquoise, le Grand Lac est très apprécié des baigneurs et des pêcheurs en été. À la belle saison, il s'anime par un ballet coloré et scintillant de planches

à voiles, de petits voiliers et de pédalos. Restaurants, marché nocturne à la belle saison, commerces, boutiques d'artisans, Clairvaux est une ville où il fait bon flâner. Il est également possible de visiter le musée des machines à nourrir et à courir le monde, la chapelle Notre-Dame de Lisle, la tour de l'ancien château du XIIe siècle, l'église de Saint-Nithier, l'exposition des villages lacustres ou encore la place de la Fontaine.

Les lacs de Clairvaux sont aussi une destination d'intérêt culturel, puisque des fouilles archéologiques ont permis de découvrir plusieurs groupes d'habitation remontant au Néolithique (4000 avant J.-C.). Avec ceux de Chalain, ils forment des sites palafittiques, inscrits au Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Une exposition originale, accessible à tous publics, à la salle des fêtes est proposée. Le musée du Village du Bois, Place du 8 mai 1945, permet de rapporter des souvenirs.

La commune est labellisée « Famille Plus », « Pavillon Bleu » et « Station Verte ».

2.5. Synthèse des qualités paysagères et urbaines

Le territoire du Pays Lédonien présente des atouts paysagers naturels et bâtis reconnus, fondés sur l'eau et le relief, qui participent à la qualité du cadre de vie et incitent à la découverte

- Cette qualité du patrimoine paysager et urbain est **un vecteur d'attractivité touristique et résidentielle** important du fait de la qualité du cadre de vie qu'il offre.
- **Le Pays Lédonien regorge de lieux emblématiques du Jura, inscrits et classés pour leur préservation,** parmi les plus attractifs du département d'un point de vue touristique : le site classé de Baume-les-Messieurs, le site classé des 7 lacs du Plateau du Frasnois qui est bien valorisé avec des belvédères majeurs (pic de l'Aigle et belvédères des 4 lacs), la vallée du hérisson à Bonlieu, le vignoble du Château-Chalon et son vin jaune (apellation Château-Chalon AOC), le lac de Chalain à Doucier, la reculée de la Frasnée, les gorges de la Valouse, etc.
- Une partie des communes de Terres d'Emeraude Communauté intègre le Parc Naturel Régional du Haut Jura : un atout dans la préservation et la valorisation du paysage.

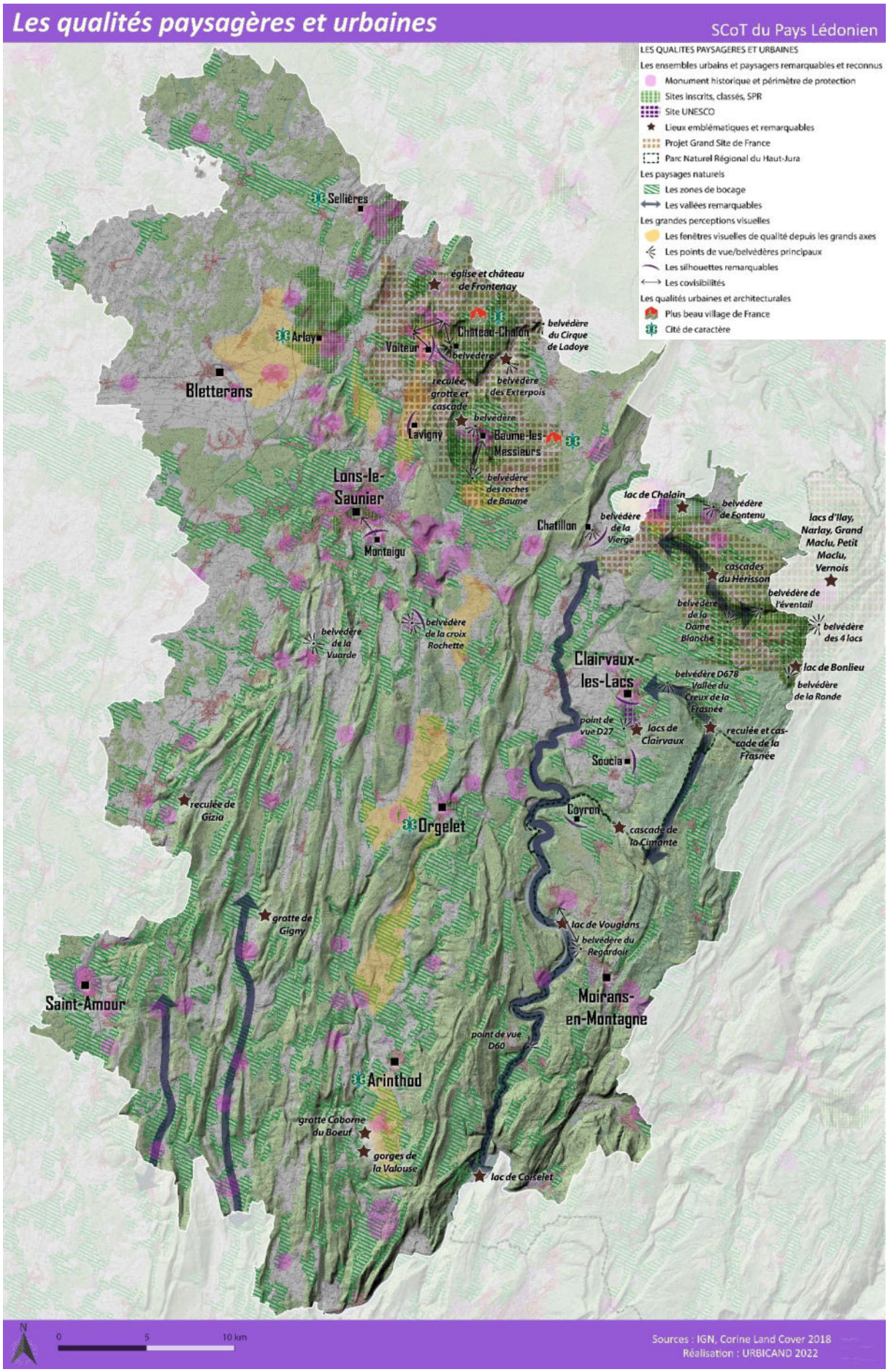
Une richesse des paysages à protéger, qui tient à la diversité des entités paysagères et des perceptions

- Le Pays Lédonien est pourvu d'**une grande diversité de paysages** grâce à sa géomorphologie et aux activités humaines qui l'ont façonné : paysages ouverts de plaine, paysages de plateaux, petite montagne, reculées, vignoble, paysages de lacs, etc.
- La perception du paysage est permise par **les nombreuses fenêtres visuelles de qualité depuis les grands axes permettant la découverte des paysages** Lédoniens : les routes départementales rejoignant Orgelet vers Chatonnay, Doucier vers Marigny, Chille vers Domblans, Arlay vers Bletterans, etc.
- Le territoire compte de **nombreux points de vue et belvédères, dont une part importante sont aménagés et bien signalés** notamment dans les secteurs les plus touristiques : points de vue et belvédères autour des lacs, des grottes et des cascades, en lien avec des chemins de randonnées, etc.
- Plusieurs **secteurs de covisibilités paysagères** sont identifiés sur le territoire (exemple : Château-Chalon), qui participent à la qualité du paysage perçu et qu'il convient donc de préserver, en portant une attention particulière à l'intégration paysagère des projets sur ces secteurs.
- Les **silhouettes urbaines remarquables participent à la qualité paysagère du territoire** mais aussi à sa qualité identitaire, historique et patrimoniale, comme par exemple à Château-Chalon, Voiteur, Lavigny, Montaigu… Elles méritent d'être préservées en veillant à la qualité des projets dans ces communes.

- **Ces éléments sont à prendre en compte dans l'aménagement du territoire afin de maintenir la qualité du paysage perçu qui participe grandement à l'attractivité touristique du territoire**.

Une identité architecturale et urbaine des villages et des bourgs à maintenir, qui contribue à l'attractivité résidentielle et touristique du territoire

- Les bourgs, villages et hameaux recèlent différentes architectures (fermes bressannes, maisons vigneronnes, grenier fort, maison pastorale en gouttereau, ...) qui sont propres à certains secteurs et qui participent à la qualité du paysage du Pays Lédonien. **L'entretien et la valorisation de ce patrimoine architectural, inscrit ou non, est un enjeu majeur** du SCoT. La protection du patrimoine remarquable, et des éléments de patrimoine vernaculaire, représente également un enjeu dans le cadre des politiques d'urbanisme.
- Le territoire est pourvu **d'une grande diversité de morphologies villageoises** (ex : villages en étoile, villages rue, villages groupés, villages de coteau, villages de crête, village promontoire, ...), différentes d'une entité paysagère à l'autre, qui sont cependant parfois fragilisées par le développement urbain récent. Le respect et la mise en valeur des implantations historiques est à garantir dans le cadre des projets et politiques d'aménagement.


Les qualités paysagères et urbaines
SCoT du Pays Lédonien
LES QUALITES PAYSAGERES ET URBAINES
Les ensembles urbains et paysagers remarquables et reconnus
Monument historique et périmètre de protection
Sites inscrits, classés, SPR
Site UNESCO
Lieux emblématiques et remarquables
Projet Grand Site de France
Parc Naturel Régional du Haut-Jura
Les paysages naturels
Les zones de bocage
Les vallées remarquables
Les grandes perceptions visuelles
Les fenêtres visuelles de qualité depuis les grands axes
Les points de vue/belvédères principaux
Les silhouettes remarquables
Les covisibilités
Les qualités urbaines et architecturales
Plus beau village de France
Cité de caractère
Sellières
église et château de Frontenay
Arlay
Château-Chalon
belvédère du Cirque de Ladoye
Voiteur
belvédère
Bletterans
reculée, grotte et cascade
belvédère des Exterpois
belvédère
Lavigny
Baume-les-Messieurs
belvédère des roches de Baume
Lons-le-Saunier
Montaigu
lac de Chalain
belvédère de Fontenu
Chatillon
belvédère de la Vierge
lacs d'Ilay, Narlay, Grand Maclu, Petit Maclu, Vernois
cascades du Hérisson
belvédère de l'éventail
belvédère de la Dame Blanche
belvédère des 4 lacs
belvédère de la croix Rochette
belvédère de la Vuarde
Clairvaux-les-Lacs
lac de Bonlieu
belvédère D678 Vallée du Creux de la Frasnée
belvédère de la Ronde
point de vue D27
lacs de Clairvaux
reculée et cascade de la Frasnée
Soucia
reculée de Gizia
Orgelet
Coyron
cascade de la Cimante
grotte de Gigny
lac de Vouglans
belvédère du Regardoir
Saint-Amour
Moirans-en-Montagne
point de vue D60
Arinthod
grotte Caborne du Boeuf
gorges de la Valouse
lac de Coiselet
N
0
5
10 km
Sources : IGN, Corine Land Cover 2018
Réalisation : URBICAND 2022

LES PRESSIONS PAYSAGERES ET URBAINES

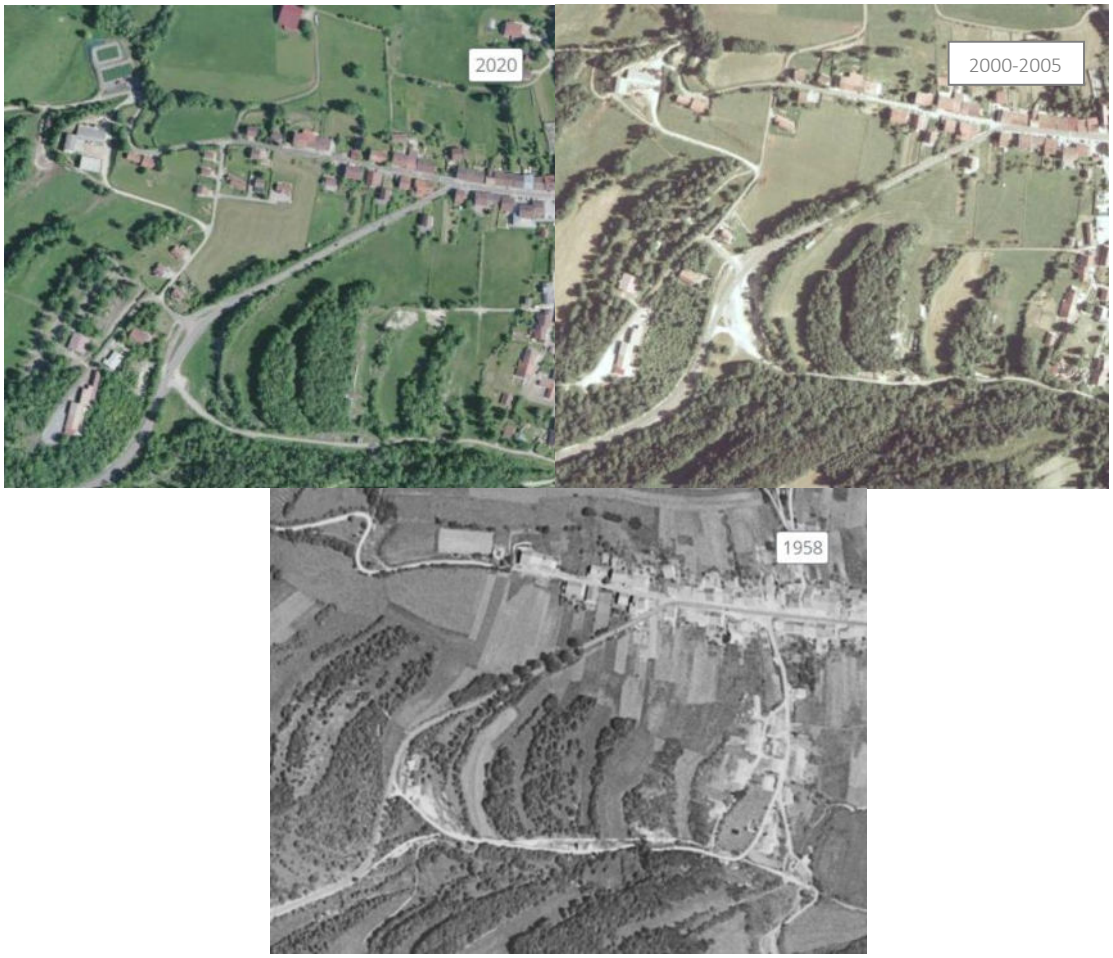
3.1. Les pressions liées à l'urbanisation

3.1.1. Les silhouettes dégradées

Bonlieu

L'entrée Ouest de Bonlieu, via la D678, témoigne d'un développement urbain récent décousu de la trame historique. Les pavillons récents se sont implantés sur le coteau « Sous les Avatois », très visibles depuis la route malgré l'écran végétal le long de la départementale.

Les photos suivantes illustrent bien le développement urbain progressif, avec la création d'une nouvelle voie de déplacement, l'implantation de la zone artisanale, et la construction au « coup par coup » de pavillons.



Développement sur le coteau à Bonlieu (source : remonter le temps)

Clairvaux-les-Lacs



Vue sur le lac et le versant Est de Clairvaux-les-lacs (source : Google Earth)

La largesse de la vue depuis la départementale D27, sur le lac, induit une bonne intégration paysagère des nouvelles constructions. En effet, les nouvelles constructions ont tendance à s'installer sur le versant Est, versant très visible. Ici, c'est donc plutôt un avertissement.

Maisod et le Mont du Cerf



Panorama depuis le belvédère du Regardoir (source : Urbicand 2022)

Le Mont du Cerf s'est développé après la création du lac de Vouglans. Aucune urbanisation auparavant n'était perceptible. Ainsi, l'urbanisation s'est faite principalement dans les années 70 (le barrage du lac a été mis en service en 1968). Seuls quelques pavillons ont été construits dans les années 2000.

L'impact d'une nouvelle construction au Mont du Cerf peut se révéler déterminant. Le village et le hameau sont très exposé à la vue, une intégration peu réussie impactera directement la vue depuis le belvédère.

Entrée Est d'Arinthod



Vue depuis la route de St-Colomb (source : Google Earth)

L'installation progressive de l'usine (Smoby Toys) à l'Est d'Arinthod, dans les années 90 et 2000, a considérablement modifié la perception du village depuis l'Est. En effet, les bâtiments de l'usine, avec leurs toits, ont totalement obstrué la silhouette du village. Subsiste seulement le clocher de l'église. Cependant, le fait qu'elle soit en contrebas du coteau, l'insère plutôt bien dans la trame villageoise vis-à-vis des autres possibles perceptions (départementales D80 et D109).

Entrée Ouest de Domblans



Entrée Ouest de Domblans, impact du lotissement dans la silhouette du village et remise en question de l'intégration paysagère (source : Google Earth)

Photo aérienne de l'entrée Ouest de Domblans (2022)



Les lotissements de part et d'autre de la départementale principale D120 menant à Domblans depuis St-Germain-les-Arlay témoignent de l'importance de l'intégration paysagère de l'urbanisation.

En effet, l'absence de lisière végétale impacte directement la cohérence de la silhouette villageoise : les pavillons sont trop perceptibles, construits avec un revêtement très clair, beige, qui attire le regard. L'urbanisation, ayant perdu la cohérence de conception que pouvait avoir le village autrefois (mitoyenneté, pierre locale…), marque fortement le paysage.

3.1.2. Les fenêtres depuis les grands axes et entrées/traversées de villes dégradées

Entrée Ouest de Bletterans

L'étalement urbain est très perceptible ici. Les pavillons se sont implantés au coup par coup au fil des années, provoquant une sensation de longueur quand cette entrée est traversée, jusqu'au cœur de bourg, qui lui, est très lisible. Ce secteur est appelé « le Village Neuf », commune de Nance. Aucun aménagement sécuritaire pour les déplacements doux n'est présent, sur près de 700 mètres. L'environnement est très urbain, sans réelle cohérence, et « détaché » du cœur de bourg de Bletterans.



Photo comparaison de l'entrée Ouest de Bletterans, 1962 et 2022 (source : Géoportail)



Entrée Ouest de Bletterans (source : Google Earth)

Entrée Ouest de St-Germain-les-Arlay

Ici, l'entrée est « dégradée ». Dans le sens où l'extension urbaine, sous forme de zone artisanale, s'est développée de l'autre côté de la grande départementale D1083, et n'est pas intégrée paysagèrement. En effet, les bâtiments de la zone artisanale sont très perceptibles, de par leur architecture, leur densité et leur colorimétrie : grands bâtiments rectangulaires, sans étage, gris, blancs, non mitoyens...



Photo comparaison de l'entrée Ouest de St-Germain-les-Arlay, 1962 et 2022 (source : Géoportail)



Entrée Ouest de St-Germain-les-Arlay (source : Google Earth)

Entrée Nord et Sud-Est, traversée Ouest et entrée Sud-Ouest de Lons-le-Saunier

Plusieurs entrées et une traversée de Lons-le-Saunier sont peu qualitatives, principalement du côté de Chille, Perrigny, Montmorot, et Messia-sur-Sorne.

A Messia-sur-Sorne, le centre-commercial attire l'œil, à Montmorot, les bâtiments anciens vacants de part et d'autre de la D678 sont prégnants. Ces derniers donnent une sensation de désertification et de peu de vitalité. A Perrigny, la zone industrielle, est présente dès l'entrée. Elle s'étend sur plus de 120 hectares, et de même que pour St-Germain-les-Arlay et le centre commercial à Messia-sur-Sorne, les bâtiments sont très peu intégrés. Le caractère industriel et commercial est très présent. Les espaces imperméabilisés, en lien direct avec ce caractère, induit une quasi-absence de végétation qui permettrait une intégration paysagère réussie.



Entrée Sud-Ouest de Lons-le-Saunier (Messia-sur-Sorne) (source : Urbicand 2022)



Traversée Ouest de Lons-le-Saunier (Montmorot, D678) (source : Urbicand 2022)



Entrée Sud-Est de Lons-le-Saunier (Perrigny) (source : Urbicand 2022)

Point de vigilance : Entrée et traversée Nord d'Orgelet

Une vigilance à avoir ici : ne pas perdre de vue la silhouette de l'église, combinée à l'alignement d'arbres. La zone industrielle est plutôt bien intégrée grâce à la route parallèle à la départementale ainsi que l'alignement. Des constructions sont en cours du côté gauche de la route, attention à ne pas trop développer et à bien les insérer paysagèrement.



Route principale D470 et traversée (en haut), vitrine au niveau du rond-point d'entrée (en bas) (source : Urbicand 2022)



Photo comparaison du développement de la zone industrielle à Orgelet (1962 – 2022) (source photos aériennes : outil « Remonter le temps » de l'IGN)

Entrée et traversée Sud de Moirans-en-Montagne



Coincée entre deux versants, la zone artisanale fait office d'entrée Sud de Moirans-en-Montagne. Différents bâtiments d'activité artisanale, se succèdent sur un peu moins d'un kilomètre et sur environ 2 hectares.

Cette succession et la rue en ligne droite, donne un ressenti très linéaire et monotone. Ceci, indirectement, amène le conducteur à ne pas réduire sa vitesse de circulation, ce qui peut occasionner de l'insécurité pour les modes doux.

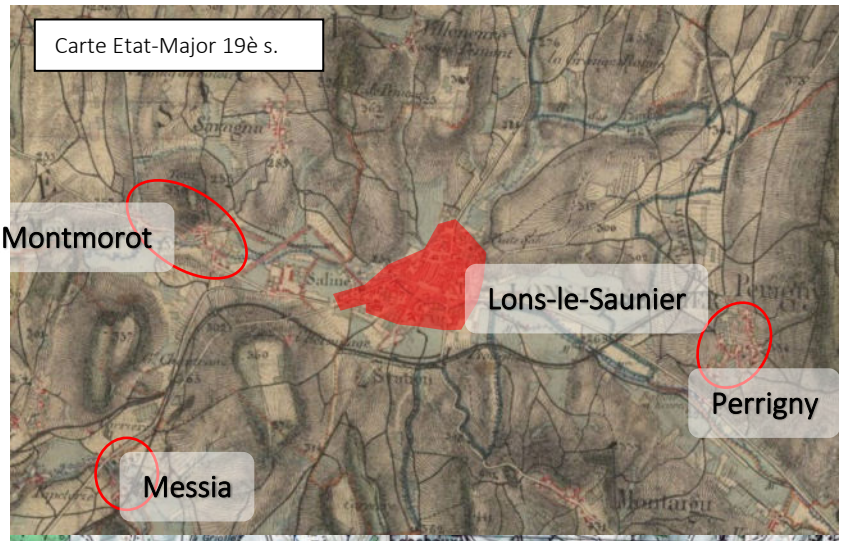
Vallée de Moirans-en-Montagne dans laquelle s'insère la ZA (source : Google Earth)

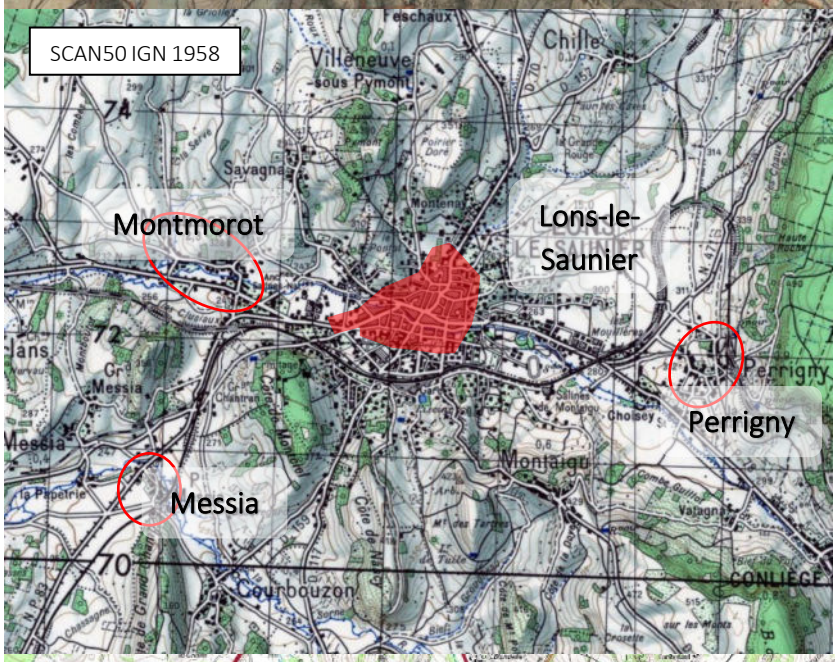


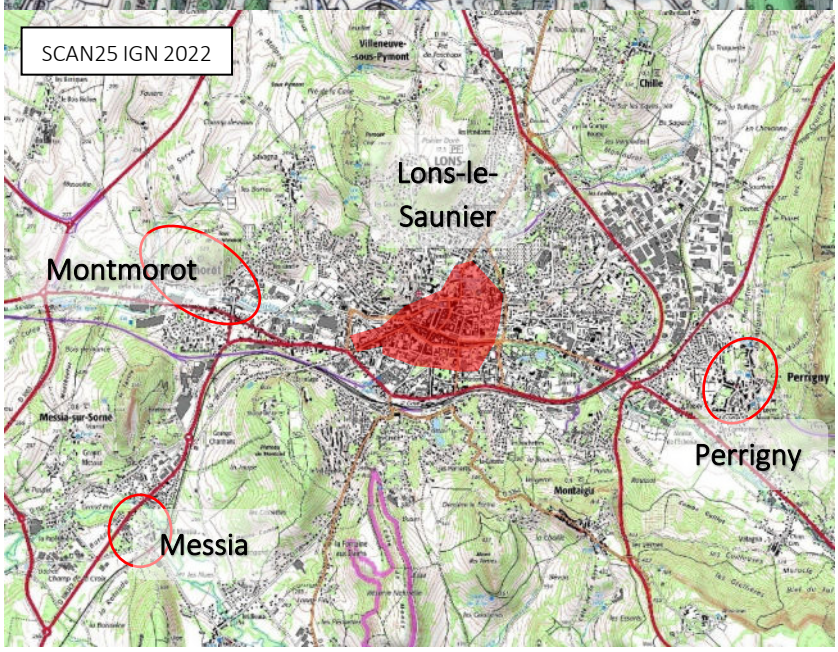
Entrée Sud de Moirans-en-Montagne (source : Google Earth)

3.1.3. Les conurbations en cours

La conurbation la plus évidente sur le territoire du SCoT est celle autour de Lons-le-Saunier : avec Montmorot, Messia-sur-Sorne et Perrigny. Ces villes composent à présent un vaste ensemble urbain, polarisé sur un noyau principal qui est Lons-le-Saunier. Cet ensemble a été réalisé par le développement autonome de ces premières.





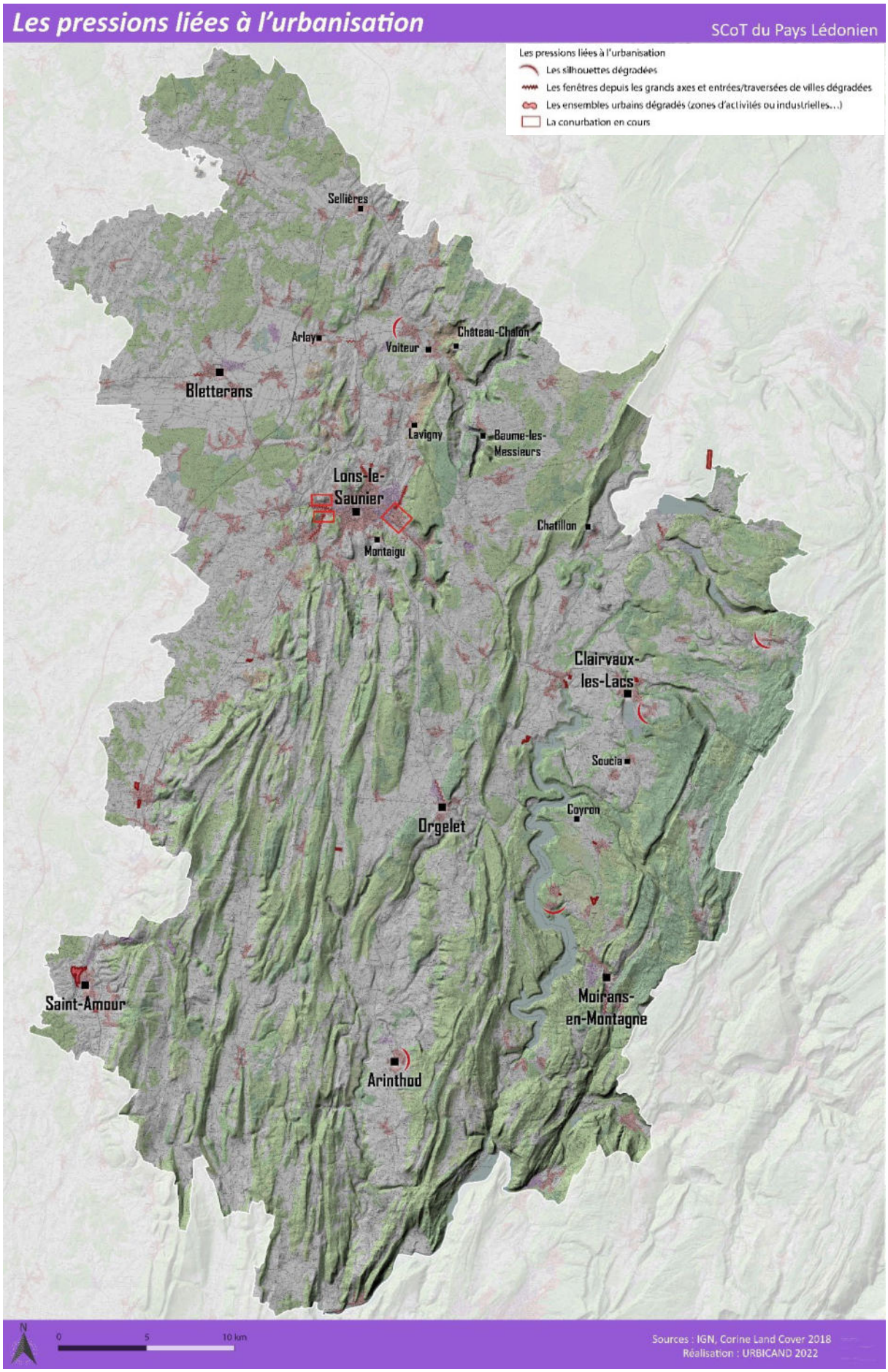


Ci-contre, les cœurs de bourgs sont très distincts les uns des autres, avec une taille évidemment bien plus importante pour Lons-le-Saunier. Il est perçu aussi que Montmorot est plutôt éparpillé en 3 centralités, le long de l'axe routier.

Ensuite, les habitations se sont en particulier implantées entre Montmorot et Lons-le-Saunier, ainsi qu'en grande partie le long des axes de déplacement principaux. Lons-le-Saunier s'est copieusement développé autour de son cœur ancien, composant le même urbanisme dense à son Sud, mais aussi un urbanisme linéaire (étalement), sur le reste de son emprise.

Maintenant, Perrigny, Messia-sur-Sorne, Montmorot et Lons-le-Saunier ne font plus qu'un, des zones industrielles, commerciales, artisanales, des habitations et autres bâtis se sont implantés entre chaque cœur de bourg, et plutôt en direction du Nord, étant contraints par le relief au Sud de Lons-le-Saunier, et à l'Est de Perrigny.

(source des fonds : Géoportail)


Les pressions liées à l'urbanisation
SCoT du Pays Lédonien
Les pressions liées à l'urbanisation
Les silhouettes dégradées
Les fenêtres depuis les grands axes et entrées/traversées de villes dégradées
Les ensembles urbains dégradés (zones d'activités ou industrielles…)
La conurbation en cours
Sellières
Arlay
Voiteur
Château-Chalon
Bletterans
Lavigny
Baume-les-Messieurs
Lons-le-Saunier
Montaigu
Chatillon
Clairvaux-les-Lacs
Soucia
Coyron
Orgelet
Saint-Amour
Moirans-en-Montagne
Arinthod
N
0
5
10 km
Sources : IGN, Corine Land Cover 2018
Réalisation : URBICAND 2022

3.2. L'analyse de la consommation d'espaces et de l'artificialisation des sols

Méthode utilisée et bilan général

L'analyse de l'artificialisation a été effectuée sur la période 2010-2020, soit sur 10 ans.

La méthode utilisée est la suivante :

- Repérage des surfaces artificialisées via la photo-comparaison en utilisant les campagnes de photographies aériennes de l'IGN et en s'appuyant sur le parcellaire ;
- Identification de tous les tènements ayant muté vers des surfaces artificialisées dans un Système d'Information Géographique, en distinguant :
    - La nature du tènement avant consommation / artificialisation (« provenance »), basée sur l'état des terrains en 2010.
    - La nature de l'urbanisation réalisée (« destination »), basée sur l'état des terrains en 2020.

L'analyse a permis de détailler deux données chiffrées : la consommation d'espace agricole, naturel et forestier sur la période 2010-2020 d'une part, et l'artificialisation « nouvelle définition » d'autre part (basée sur le décret d'avril 2022 d'application de la loi Climat et Résilience).

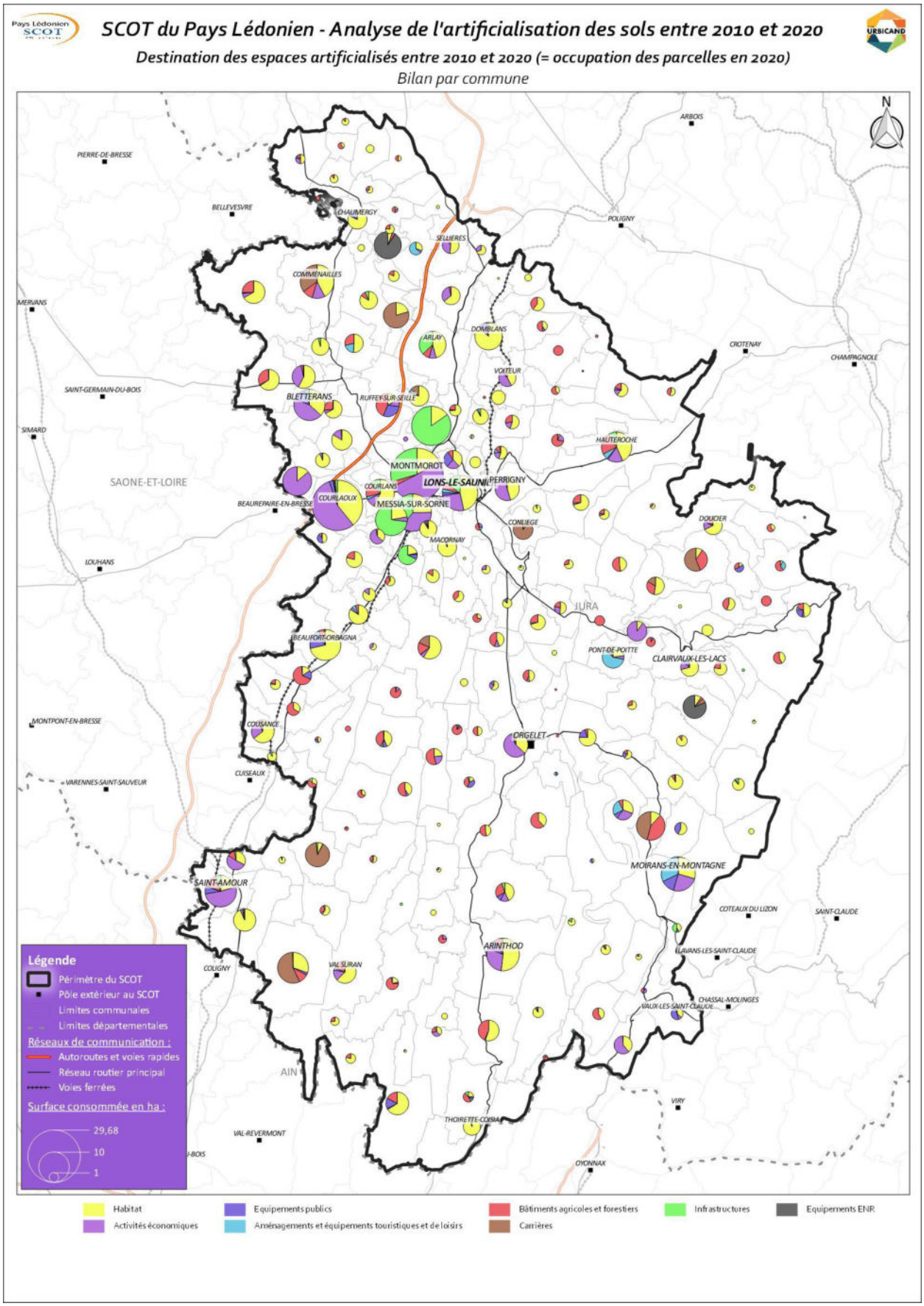
Les analyses conduisent au bilan chiffré suivant :

- 553 hectares ont été consommé entre 2010 et 2020 au sens de la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers, dont environ 133 hectares de surfaces herbacées ou ligneuses dans les dents creuses (hors vocation agricole).
- 430 hectares ont été artificialisés entre 2010 et 2020 au sens de la nouvelle définition précisée par le décret d'avril 2022.

Destination de la consommation des sols

Parmi les 553 hectares consommés entre 2010 et 2020 :

- L'habitat est le principal responsable de la consommation avec 246 ha de consommation foncière,
- Les activités économiques en sont la seconde cause, occupant près de 97 ha par rapport à 2010,
- Plus de 96 hectares ont été consommés en lien avec des infrastructures de transport, des équipements d'énergies renouvelables, des carrières (exemple à Conliège),
- Les bâtiments agricoles et forestiers arrivent en quatrième place, avec 78 ha consommés,
- 36 hectares ont été dédiés à la création d'équipements dont aménagements touristiques et de loisirs.

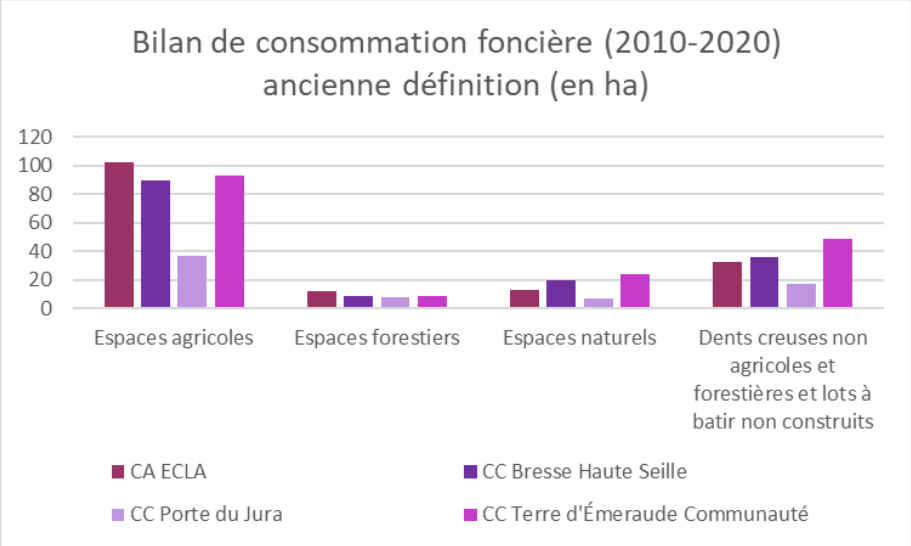

SCOT du Pays Lédonien - Analyse de l'artificialisation des sols entre 2010 et 2020
Destination des espaces artificialisés entre 2010 et 2020 (= occupation des parcelles en 2020)
Bilan par commune
N
PIERRE-DE-BRESSE
BELLEVESVRE
CHAUMERGY
ARBOIS
POLIGNY
SELLIERES
COMMENAILLES
MERVANS
DOMBLANS
ARLAY
CROTENAY
CHAMPAGNOLE
VOITEUR
SAINT-GERMAIN-DU-BOIS
BLETTERANS
RUFFEY-SUR-SEILLE
SIMARD
HAUTEROCHE
MONTMOROT
LONS-LE-SAUNIER
PERRIGNY
SAONE-ET-LOIRE
COURLANS
COURLAOUX
BEAUREMURE-EN-BRESSE
MESSIA-SUR-SORNE
CONLIEGE
DOUCIER
MACORNAY
LOUHANS
JURA
BEAUFORT-ORBAGNA
PONT-DE-POITTE
CLAIRVAUX-LES-LACS
MONTPONT-EN-BRESSE
COUSANCE
ORGELET
CUISEAUX
VARENNES-SAINT-SAUVEUR
MOIRANS-EN-MONTAGNE
SAINT-AMOUR
COTEAUX DU LIZON
SAINT-CLAUDE
ARINTHOD
LAVANS-LES-SAINT-CLAUDE
COLIGNY
VAL SURAN
CHASSAL-MOLINGES
VAUX-LES-SAINT-CLAUDE
AIN
VARY
THOIRETTE-COISIA
VAL-REVERMONT
OYONNAX
Légende
Périmètre du SCOT
Pôle extérieur au SCOT
Limites communales
Limites départementales
Réseaux de communication :
Autoroutes et voies rapides
Réseau routier principal
Voies ferrées
Surface consommée en ha :
29,68
10
1
Habitat
Activités économiques
Equipements publics
Aménagements et équipements touristiques et de loisirs
Bâtiments agricoles et forestiers
Carrières
Infrastructures
Equipements ENR

Nature des espaces consommés et localisation

Parmi les 553 hectares consommés entre 2010-2020, les espaces agricoles sont les plus représentés, avec environ 320 hectares.

Ensuite, 63 hectares des espaces consommés sont des espaces naturels et 36 hectares sont des espaces forestiers. Enfin, environ 133 hectares de consommation correspondent à des dents creuses non agricoles et forestières, ainsi qu'à des lots à bâtir qui se sont construits sur la période 2010-2020 (lots dont l'aménagement avait déjà débuté avant 2010).

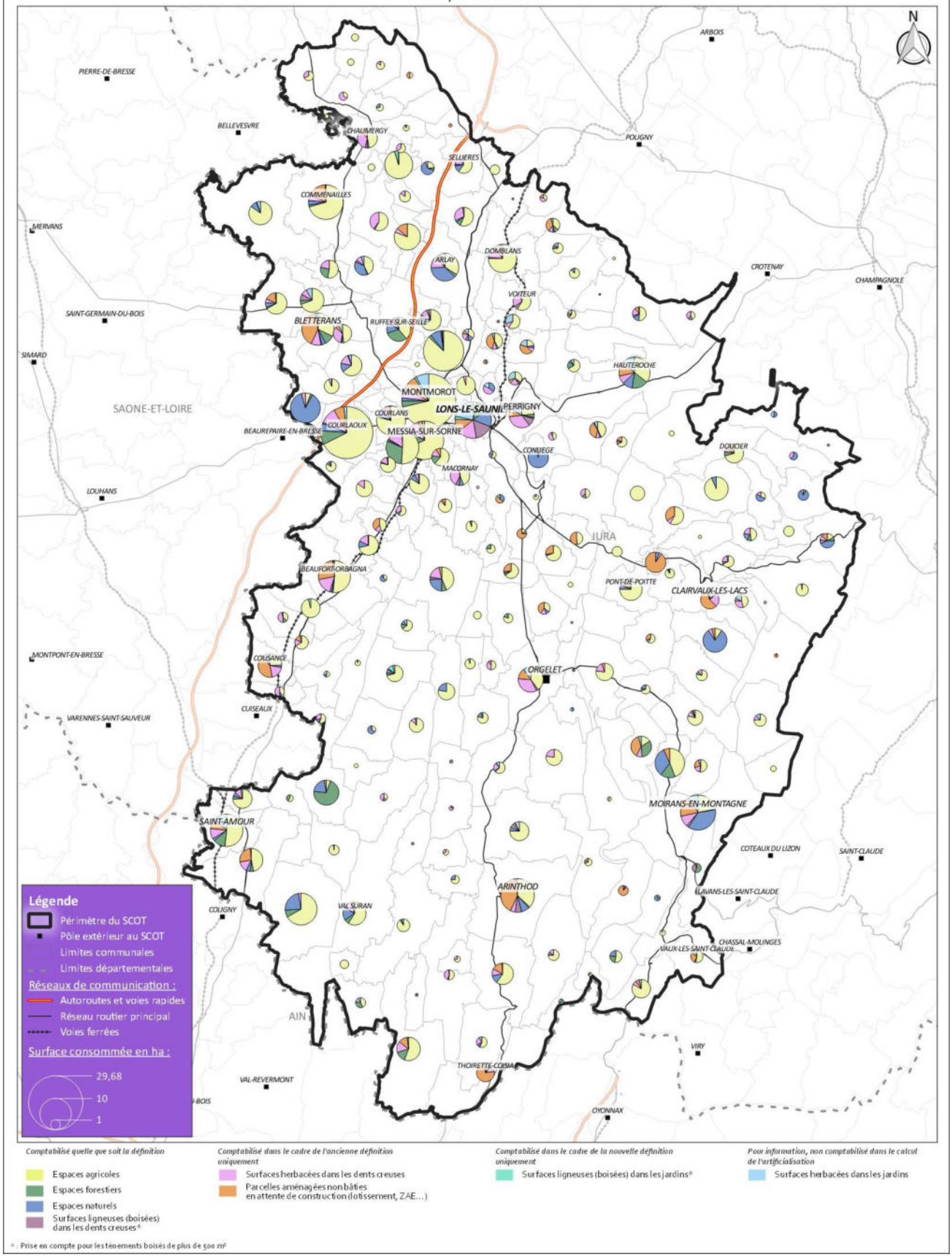
Au total, le pôle urbain comptabilise environ 60 hectares de la consommation totale (soit 10%), pour moitié des espaces agricoles (33 hectares). Ces 60 hectares ont été artificialisés au titre d'activités économiques (25 ha), des infrastructures et équipements énergies renouvelables (16 ha) et de l'habitat (14 ha).



SCOT du Pays Lédonien - Analyse de l'artificialisation des sols entre 2010 et 2020

Origine des espaces artificialisés entre 2010 et 2020 (= occupation des parcelles en 2010)

Bilan par commune



Des formes urbaines plus ou moins consommatrices d'espace

Les formes urbaines produites ces dernières années sont moins denses par rapport aux formes historiques, et par conséquent, plus consommatrices d'espace. L'analyse ci-dessous propose une lecture de la densité « théorique » observée ces dernières années, en croisant le nombre de logements construits et les surfaces consommées pour l'habitat.

Au niveau des projets d'habitat, les densités brutes sont relativement fortes dans le pôle urbain (environ 25 logements à l'hectare en moyenne pour les projets d'habitat déployés sur du foncier nu). Les densités des projets d'habitat dans les villages, où la forme de production est essentiellement celle du lot à bâtir, sont plus les plus faibles, soit environ 6 logements par hectares. Entre ces deux données, sont retrouvés les bourgs centres et bourgs relais, qui varient entre 8 et 11 logements à l'hectare en moyenne.

Localisation	Densité théorique (Nombre de logements par hectare)
Pôle urbain	24,7
Bourg centre	11,4
Bourg relais	8,2
Villages	6,2

En lien avec la densité théorique relativement élevée de la Communauté d'Agglomération ECLA, le territoire présente une surface consommée par nouveau logement la plus faible.

EPCI	Surface totale consommée pour l'habitat 2010-2020 (ha)	Densité théorique observée (nombre de logements par ha)	Surface consommée par nouveau logement (m^2)
CA ECLA (Espace Communautaire Lons Agglomération)	56	12	865
CC Bresse Haute Seille	77	8	1 282
CC Porte du Jura	32	6	1 701
CC Terre d'Émeraude Communauté	75	7	1 414

L'aménagement des zones d'activités posent aussi question de l'efficacité foncière (cf. atlas des zones économiques). Les bilans réalisés mettent en évidence la possibilité de densifier certaines zones d'activités pour limiter la consommation foncière et pour éviter la dispersion des activités.

3.3. Les pressions liées aux équilibres agro-forestiers

3.3.1. Les fermetures paysagères

La fermeture paysagère est la suite naturelle de la déprise agricole, d'une absence de valorisation des terres. Elle peut être à l'origine d'une diversification des paysages et des dynamiques paysagères et spatiales, mais elle est surtout associée à leur dégradation dans les perceptions des acteurs du territoire. Ainsi, elle est perçue comme un indicateur d'une déprise économique et agricole, et d'une modification de la structure paysagère esthétique. Par l'enfrichement[5] d'anciens espaces agricoles, le patrimoine local, l'identité territoriale et le cadre de vie semblent remis en cause. La fermeture paysagère peut engendrer la perte d'un patrimoine culturel et paysager, souvent support de tourisme et de dynamisme des espaces ruraux.

L'enfrichement est une conséquence de l'évolution des modes d'exploitation et son apparition est multifactorielle : abandon des terres agricoles soit expliqué par une absence de reprise suite à un départ en retraite, soit par un rééquilibrage interne du système de production. Dans ces deux cas, les terres qui représentent une charge de travail trop importante sont délaissées au préjudice des terres les plus rémunératrices.

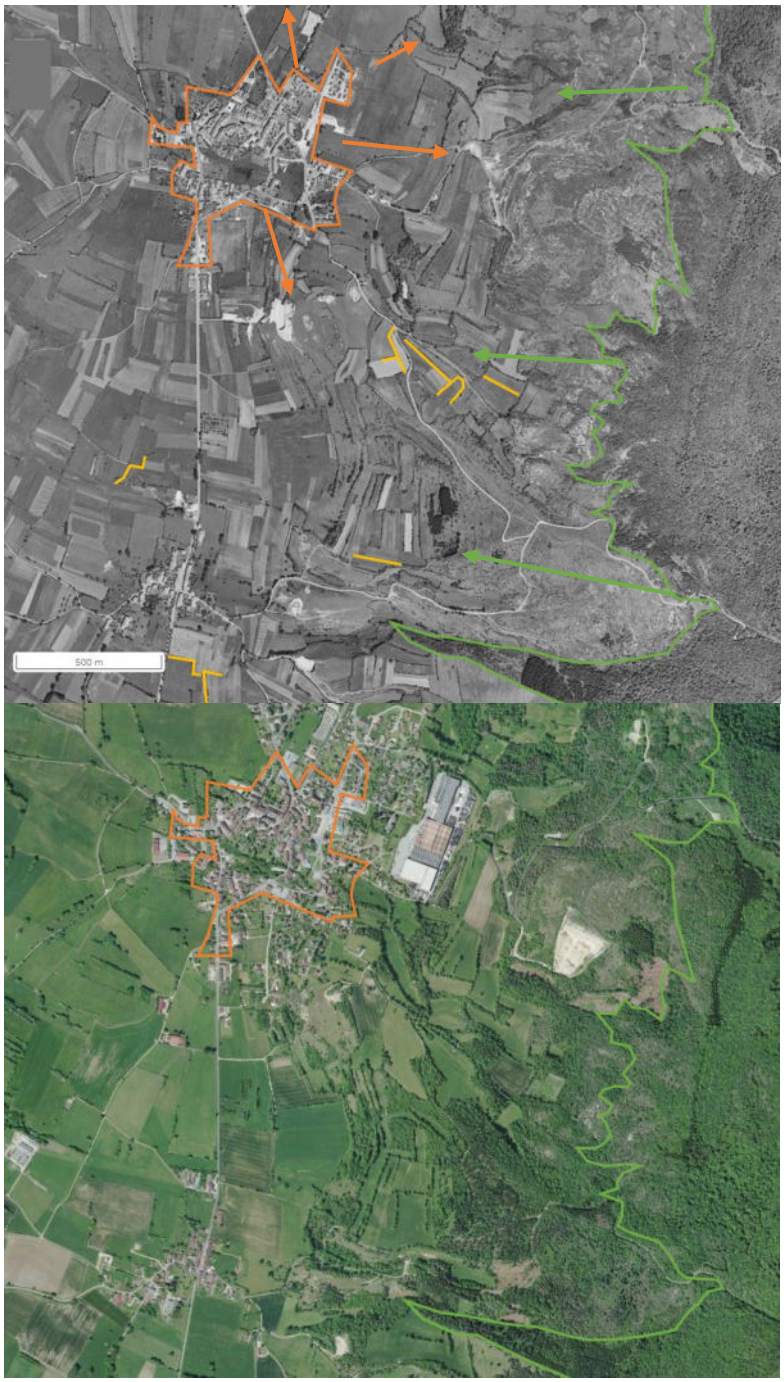
Sur le territoire, les fermetures paysagères se traduisent différemment, en fonction des secteurs, des unités paysagères.

Par exemple, l'enfrichement des pelouses dans le Vignoble et Revermont engendre une perte de lisibilité des corniches. Dans l'unité de la Petite Montagne, les Plateaux Centraux révèlent un enfrichement se propageant des espaces forestiers aux prairies. Au niveau du Plateau de la Valouse et de la Petite Montagne Plissée, ce sont les espaces agricoles et les vallées qui s'enfrichent par la déprise agricole. Sur le Second Plateau, sur le Plateau des lacs, les zones ouvertes de plateau s'enfrichent. Dans le même sens, les coteaux s'enfrichent au sein du Faisceau Orgelet Poncin. Et enfin, toujours sur le Second Plateau, l'Eperon de Montcusel, où la forêt est fortement présente, le couvert forestier s'avance lentement au fil des années.

Quelques exemples illustrent ces propos, ci-après.

[5] L'enfrichement est le passage progressif à l'état de friche d'un terrain, selon le principe de succession végétale (friche herbacée, friche arbustive, friche arborée)...

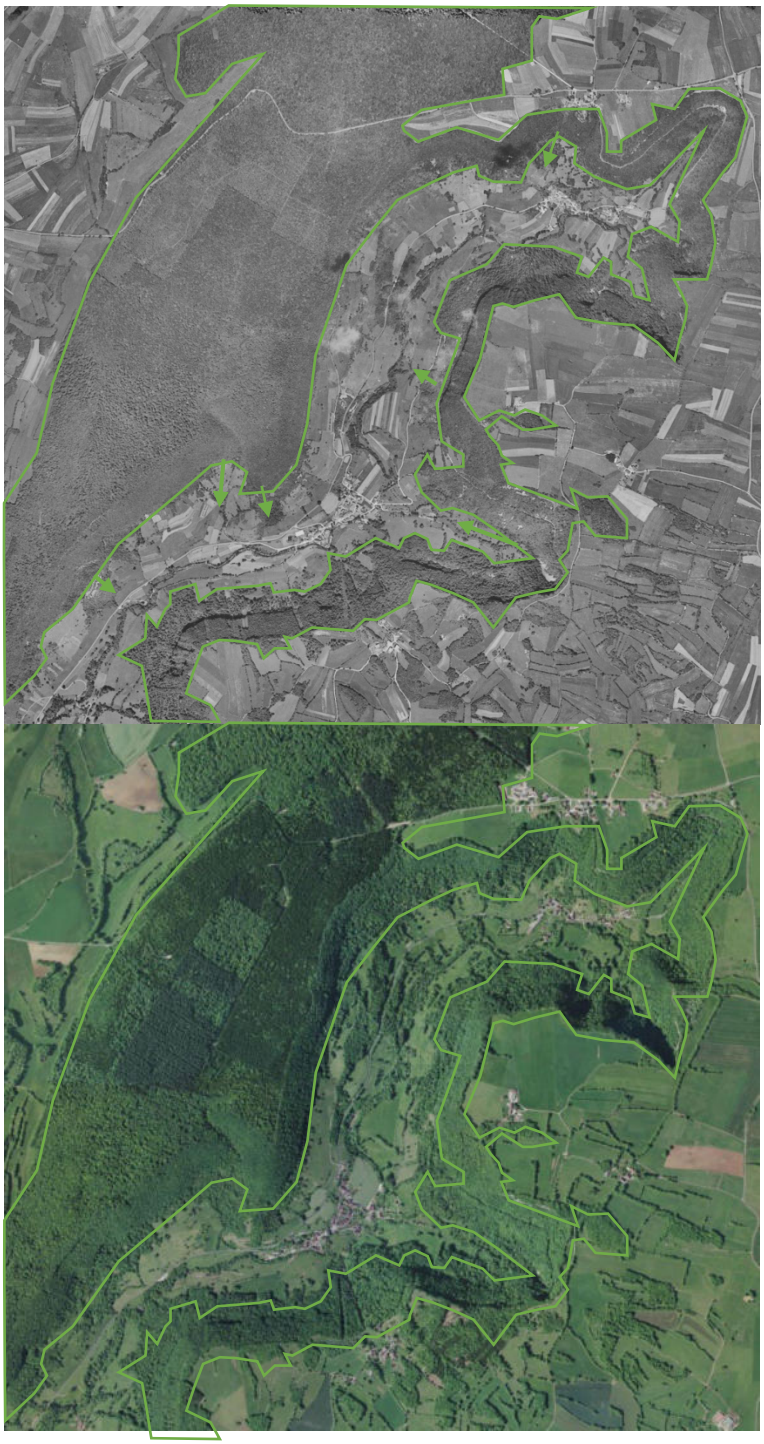
Exemple d'Arinthod (Unité paysagère : Petite Montagne, sous unité : Plateau de la Valouse) (source photos aériennes : outil « Remonter le temps » de l'IGN, haut : 1962, bas : 2020)



Plusieurs éléments sont perceptibles :

- L'avancée certaine du couvert forestier sur des espaces agricoles principalement, sur 500 voire 700 mètres selon les secteurs (en vert)
- La perte de certains linéaires de haies bocagères (en jaune)
- Le développement du bourg d'Arinthod, en direction du Sud, de l'Est et du Nord essentiellement (en orange)

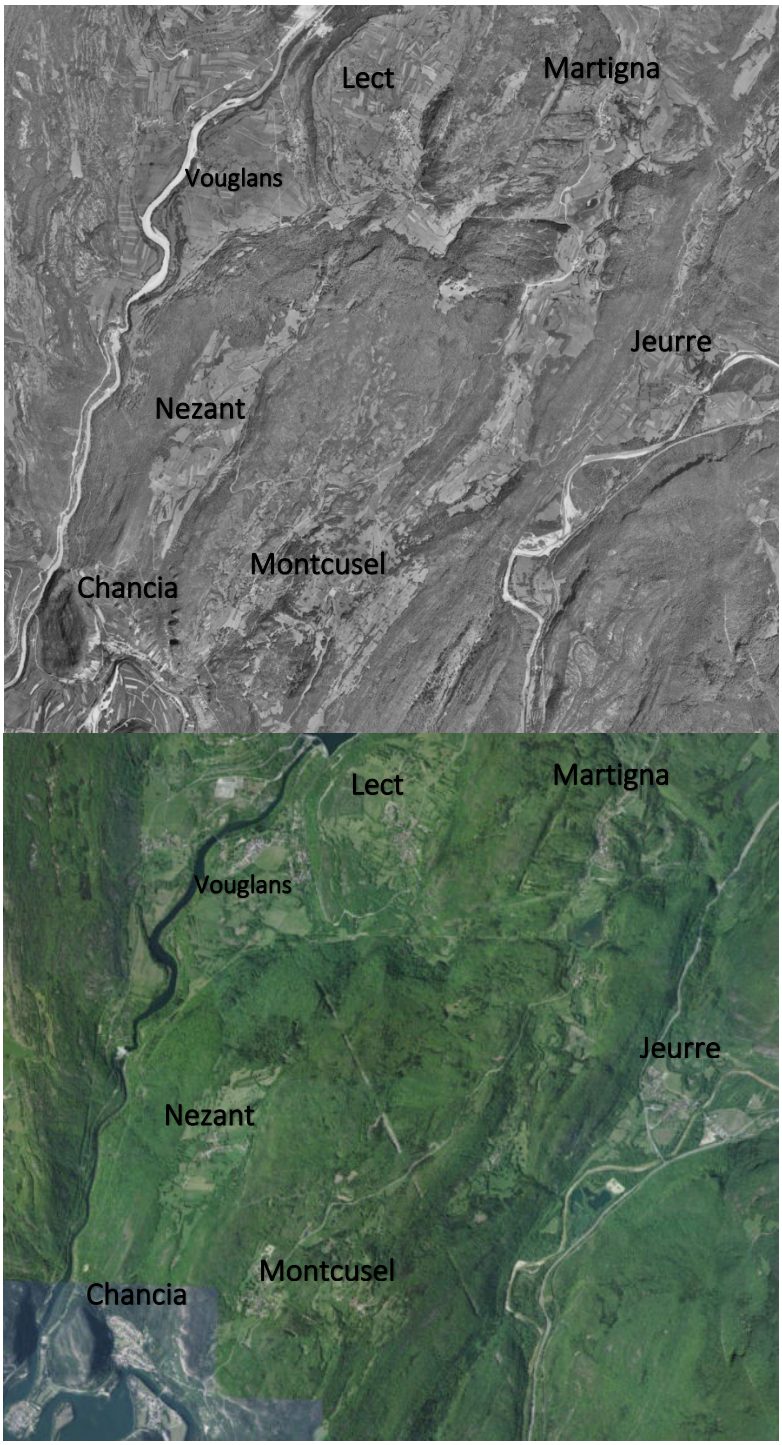
Exemple de la reculée de Ladoye-sur-Seille (Unité paysagère : Vignoble et Revermont, sous unité : Reculées) source photos aériennes : outil « Remonter le temps » de l'IGN, haut : 1962, bas : 2020)



Ici, les éléments suivants sont relevés :

- Le couvert forestier est descendu dans la vallée, parfois de près de 200 mètres
- L'enfrichement du pied des coteaux et fond de vallée (ripisylve et bosquets) est perceptible
- Le développement du hameau de Granges de Ladoye, sur le plateau, au Nord-Est
- L'agrandissement des parcelles agricoles

Exemple de l'Eperon de Montcusel (Unité paysagère : Second Plateau, sous unité : Eperon de Montcusel) (source photos aériennes : outil « Remonter le temps » de l'IGN, haut : 1962, bas : 2020)



Ici, il est clairement visible que la densité de forêt s'est intensifiée, les clairières existantes en 1962 ne sont plus. A Montcusel, la forêt est descendue jusqu'aux pieds des versants, à Nezant et à Lect, elle prend de plus en plus d'emprise sur les espaces agricoles. A Martigna, la densité est plus forte sur les hauteurs (bois du Roi et bois du Domange), mais elle a aussi empiété sur les espaces agricoles. Quant à Chancia, la forêt s'est implantée jusqu'en lisière des maisons.

3.3.2. La simplification des paysages agricoles

La simplification des paysages agricoles, induit l'homogénéisation du paysage. La mécanisation de l'agriculture a engendré selon les secteurs, cette simplification et homogénéisation. Elle s'applique donc par exemple sur des espaces de bocage, des espaces de culture et espaces naturels.

L'intensification de l'agriculture et sa mécanisation dans les années 50 ont fait évoluer les paysages de bocage notamment : dans certains secteurs, les espaces ont été en partie défrichés pour faciliter les travaux des champs et obtenir des parcelles plus grandes. L'étalement urbain est lui aussi responsable de la disparition progressive mais bien réelle du bocage. Autre changement pouvant être perçu dans le paysage bocager : la déprise agricole (abandon des terres ou sous-utilisation de certaines parcelles, baisse de l'élevage…) qui amène par endroits au développement des linéaires de bocage, à l'enfrichement et donc à la fermeture des paysages.

Les espaces bocagers présentent un intérêt écologique, peuvent être identifiés et intégrés à la Trame Verte et Bleue, pour une meilleure prise en compte dans l'élaboration du SCOT, et bénéficier d'une réelle protection. Revalorisés, ils peuvent offrir approvisionnement local en bois de chauffage (plaquette et bûches) ou en bois d'œuvre. Il s'agit d'une vraie opportunité en termes de biodiversité et de ressources.

Les dynamiques suivantes sont observées sur le territoire :

- Une simplification des espaces exploités par la suppression des structures végétales et par extension des parcelles et des surfaces cultivées : les agriculteurs, de moins en moins nombreux et généralement à la tête d'exploitations de plus en plus grandes, manquent de temps pour gérer les trames végétales associées à l'espace agricole. Ce qui engendre par la suite la perte des haies bocagères, des arbres en bosquet ou isolés
- Une simplification des paysages et des milieux écologiques par l'agriculture intensive : les grandes cultures tendent à occuper indifféremment l'espace, quels que soient les reliefs et les sols, grâce aux progrès en matière de mécanisation et d'intrants, et par la logique des marchés mondiaux et des aides européennes. Elles uniformisent les paysages agricoles en amenant progressivement les espaces plans des sous-unités de la Bresse, la Bresse des étangs, le Val de Seille, et du Vignoble à se ressembler

De plus, une étude récente *(source : M. Dainese et Al. 2019. « A global synthesis reveals biodiversity-mediated benefits for crop production ». Sciences Avances)* indique que la simplification des paysages impacte directement la richesse spécifique et notamment les espèces rares (de pollinisateurs), et explique 30 % de la réduction de l'efficacité de la pollinisation et 50 % de celle de la régulation naturelle des ravageurs, avec des conséquences négatives sur les rendements agricoles.

La simplification des paysages agricoles s'aperçoit principalement en Bresse comtoise, dans la Petite Montagne et sur le Second Plateau.

Exemple : Au Nord de Ruffey-sur-Seille (Unité paysagère : Bresse comtoise, sous unité : Val de Seille) (source photos aériennes : outil « Remonter le temps » de l'IGN, haut : 1962, bas : 2020)



Ce qui est remarqué :

- Il existait au départ peu de structures végétales, mais l'extension des parcelles cultivées est notoire
- Les ripisylves ne se sont pas excessivement développées
- Des gravières ont été créées à Desnes, sur environ 130 ha, pris sur des espaces agricoles, devenues maintenant un espace de baignade et de loisirs
- Les espaces urbains se sont développés plutôt linéairement
- L'A39 coupe maintenant l'espace du Nord au Sud

Afin d'illustrer la perte de structures végétales, l'extension des parcelles et des surfaces cultivées, l'exemple de Chapelle-Voland (Unité paysagère : Bresse comtoise, sous unité : Bresse), en partie *« 2.2.1 Les zones de bocages »*, est évident.

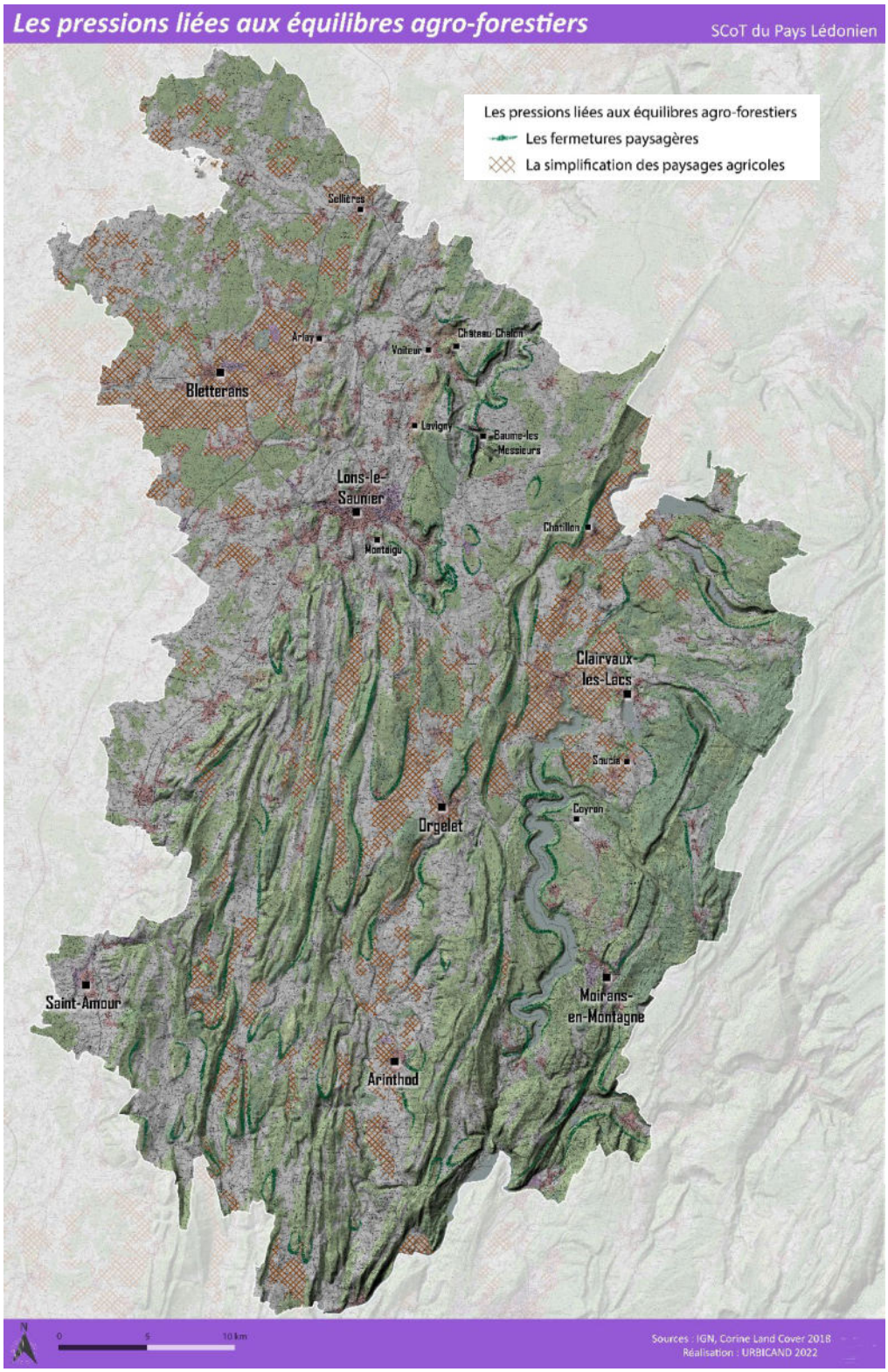
Exemple : Aux alentours de Commenailles (Unité paysagère : Bresse comtoise, sous unité : Bresse des étangs) (source photos aériennes : outil « Remonter le temps » de l'IGN, haut : 1958, bas : 2020)



Ici, plusieurs choses sont visibles :

- Des parcelles de forêt ont disparu à la faveur de nouvelles constructions : petits lotissements (en orange), il en est de même pour quelques parcelles agricoles
- De nouvelles parcelles de forêt sont apparues (en vert clair)
- Des étangs ont été creusés (en bleu foncé), avec notamment la construction d'une gravière au Sud du bourg (gris clair)
- Le remembrement agricole est notable, les parcelles se sont agrandies

De par ces modifications structurelles, le SCoT doit apporter une vigilance quant à la conservation des structures paysagères fondamentales dans la lecture de chaque paysage, soit de chaque unité et sous-unité.



3.4. Synthèse des pressions liées à l'urbanisation

Des pressions liées à une urbanisation mal maîtrisée, qui tend à banaliser les paysages d'entrées de bourgs et à dégrader les silhouettes des bourgs et des villages

- La question de la maîtrise du développement urbain est essentielle afin de conserver voire d'améliorer le paysage urbain dans son ensemble, notamment les silhouettes des villages, les entrées et traversées de ville. Les entrées de bourgs et de villages ont tendance à se banaliser par manque d'insertion paysagère des projets d'extension urbaine : nouveaux lotissements, zones artisanales ou commerciales peu intégrés dans le paysage … pour autant, ces éléments font partie du paysage global du Pays Lédonien. **L'amélioration de la qualité des projets en franges urbaines, et la reconquête des secteurs banalisés** représentent des problématiques importantes.

Des sensibilités paysagères à prendre en compte, dans un contexte d'évolution des pratiques agricoles et forestières

- Une **progression du couvert forestier** est constatée à l'échelle du Pays Lédonien du fait du recul des surfaces agricoles par la rationalisation des pratiques. En effet, il y a **une tendance à l'enfrichement des parcelles sur les secteurs en situation de déprise agricole** notamment pour les terres agricoles peu praticables avec des engins : par exemple, l'enfrichement des coteaux au niveau de la Petite Montagne, l'enfrichement de certains secteurs de la Bresse Comtoise (Larnaud, Fontainebrux, Saint-Didier), mais aussi sur les plateaux et dans le Jura plissé des Grands Vaux. Cela entraîne la fermeture progressive des paysages à l'échelle du SCoT et des pertes de lisibilité des corniches dans le vignoble et sur le premier plateau.
- **La mutation des pratiques agricoles entraîne également une simplification et une homogénéisation des paysages** avec une tendance à l'agrandissement des parcelles : c'est notamment le cas dans la Bresse Comtoise, dans le secteur de la Petite Montagne et sur les plateaux.
- L'agrandissement des parcelles agricoles provoque des impacts sur les zones de bocages (perte de linéaires de haies, réduction des haies et bosquets, etc.), qui sont pourtant une caractéristique identitaire du territoire et un intérêt écologique majeur. **Le repérage et la protection de ce petit patrimoine paysager constitue un enjeu fort** pour les documents d'urbanisme. Le second plateau semble particulièrement touché par la disparition des structures végétales.

Un enjeu de maîtrise de l'étalement urbain et de maintien de l'identité architecturale et urbaine Lédonienne

- **L'étalement urbain dans les villages participe grandement à la consommation d'espaces agricoles et naturels** au profit du développement résidentiel, première source de la consommation d'espaces suivi du développement économique. De plus, cette

tendance à l'étalement urbain éloigne les ménages des principales sources d'emplois et de services ce qui augmente de fait les besoins en déplacement, et en aménagement des infrastructures routières. Ainsi, **la maîtrise du développement urbain en fonction de l'armature urbaine du Pays Lédonien est un enjeu important afin de limiter la dispersion de l'habitat et des activités économiques** et de renforcer le développement au niveau des espaces urbanisés existants.

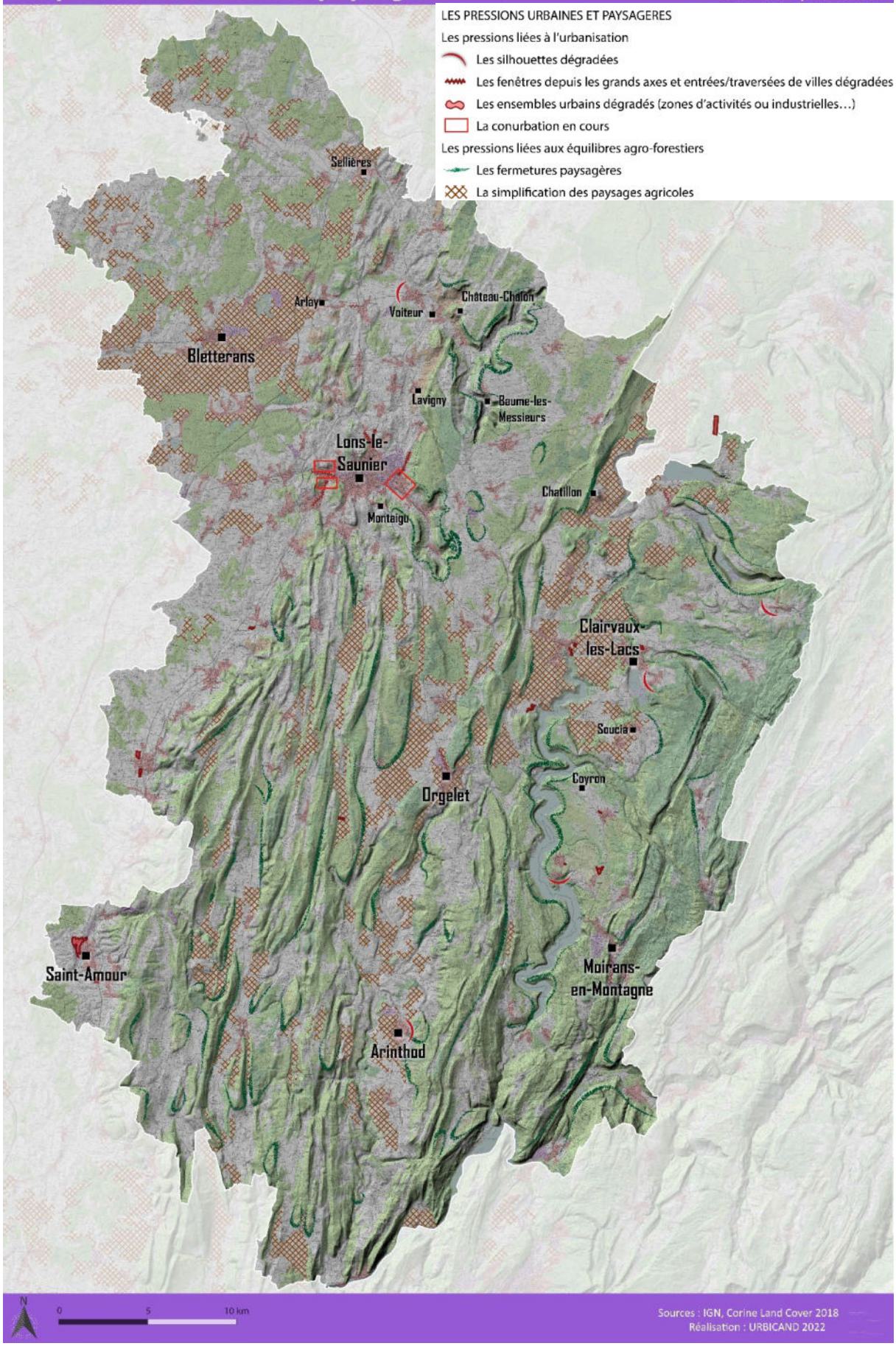
- Le développement résidentiel impacte fortement le paysage des villages, notamment dans les villages proches des bourgs et de Lons-le-Saunier où le desserrement a été plus important. Une attention particulière est à porter sur ces secteurs en veillant à **maintenir le paysage naturel et notamment les coupures d'urbanisation** entre les villages. Ces coupures d'urbanisation sont par ailleurs essentielles à la biodiversité et au bon fonctionnement des corridors écologiques.
- **La qualité urbaine et architecturale des nouvelles constructions est généralement faible**, notamment lors de l'aménagement de lotissements avec des propositions de « maisons catalogue » qui tendent à banaliser le paysage urbain et villageois. Ainsi, les secteurs où le développement récent est plus important, comme dans les villages de plaine, il y a un risque d'une perte d'identité architecturale des villages et de baisse de la qualité du cadre de vie. Cela est moins le cas dans les villages contraints par la topographie où les nouvelles constructions se font plus rares et en dents creuses. Toutefois, certaines constructions se développent sur les coteaux, en impactant fortement le paysage naturel.
- **La question du maintien de la vitalité des centralités et de la lutte contre la vacance contribue aussi au maintien du patrimoine et l'identité des bourgs et villages**. Il est primordial de poursuivre et d'intensifier les politiques de réhabilitation et de revitalisation.
- **Le développement économique a également impacté les paysages,** en particulier dans les villes et les bourgs accueillant des zones d'activités. Le développement des surfaces économiques impacte régulièrement les entrées de ville / villages le long des principaux axes de circulations. Les zones d'activités sont souvent peu intégrées dans le paysage, aménagées avec de faibles densités d'implantations et une faible prise en compte de la qualité du cadre de vie. Ces espaces sont donc aussi très consommateurs d'espaces. L'atlas des zones d'activités économiques permet de mettre en lumière un déficit de qualité urbaine et paysagère d'une grande partie des zones d'activités, alors que ce point peut être un attrait pour l'implantation de certaines entreprises.

Des pressions liées au tourisme

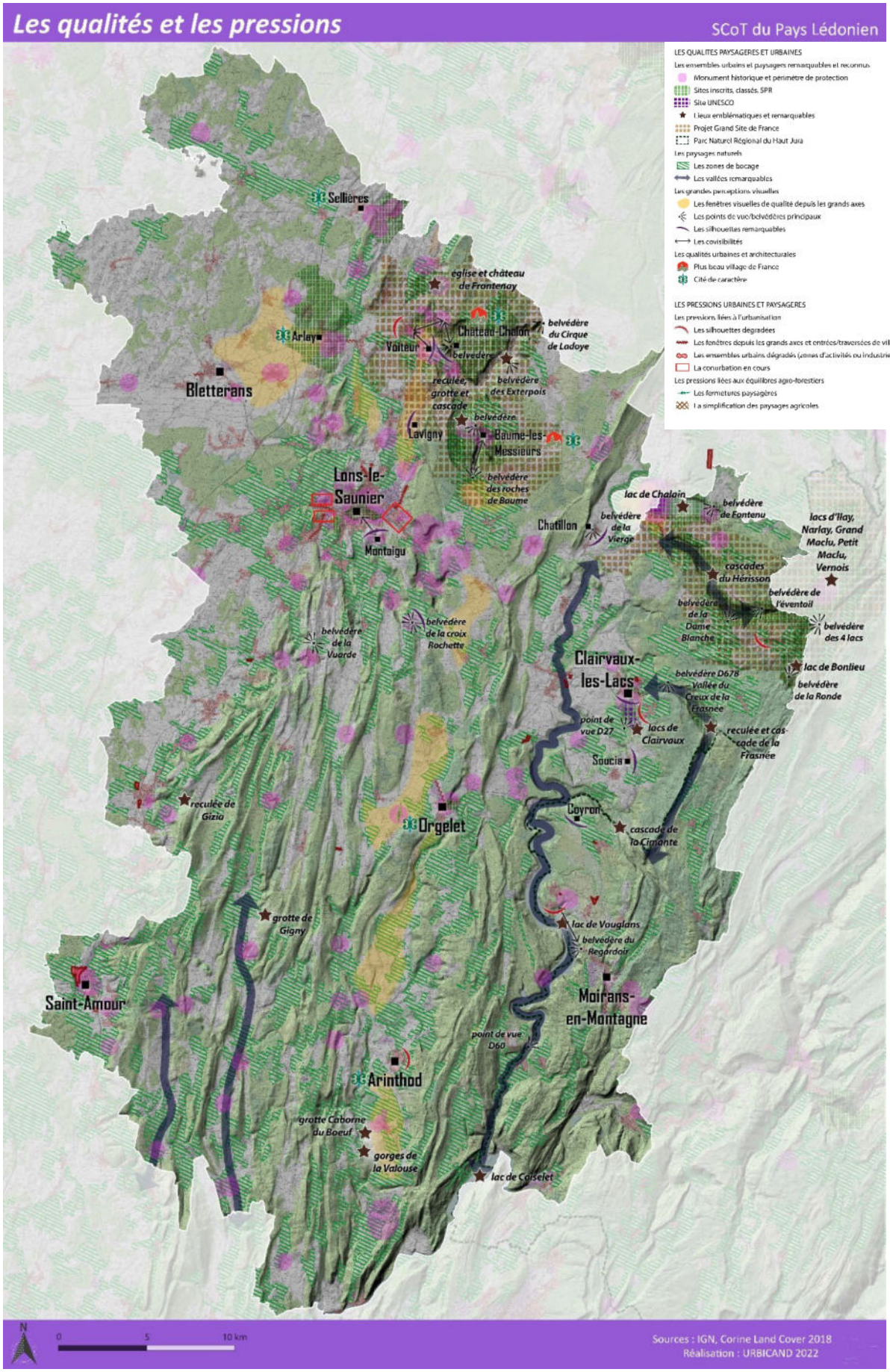
- **L'attrait touristique de certains secteurs, en particulier sur le second plateau, induit des transformations dans les paysages du fait de nombreux aménagements** permettant d'accueillir les touristes : stationnements importants, constructions d'infrastructures touristiques liées aux loisirs aquatiques, développement de lits touristiques à proximité directe des lacs, par exemple. La qualité et l'intégration des projets représente un enjeu fort.
- **Un enjeu d'aménagement des sites touristiques situés en Loi Littoral notamment autour du Lac de Vouglans** à prendre en considération.

Les pressions urbaines et paysagères

SCoT du Pays Lédonien



3.5. Synthèse des qualités et pressions



PROJETS GRANDS SITES DE FRANCE

4.

4.1. Vallée du Hérisson - Plateau des 7 Lacs

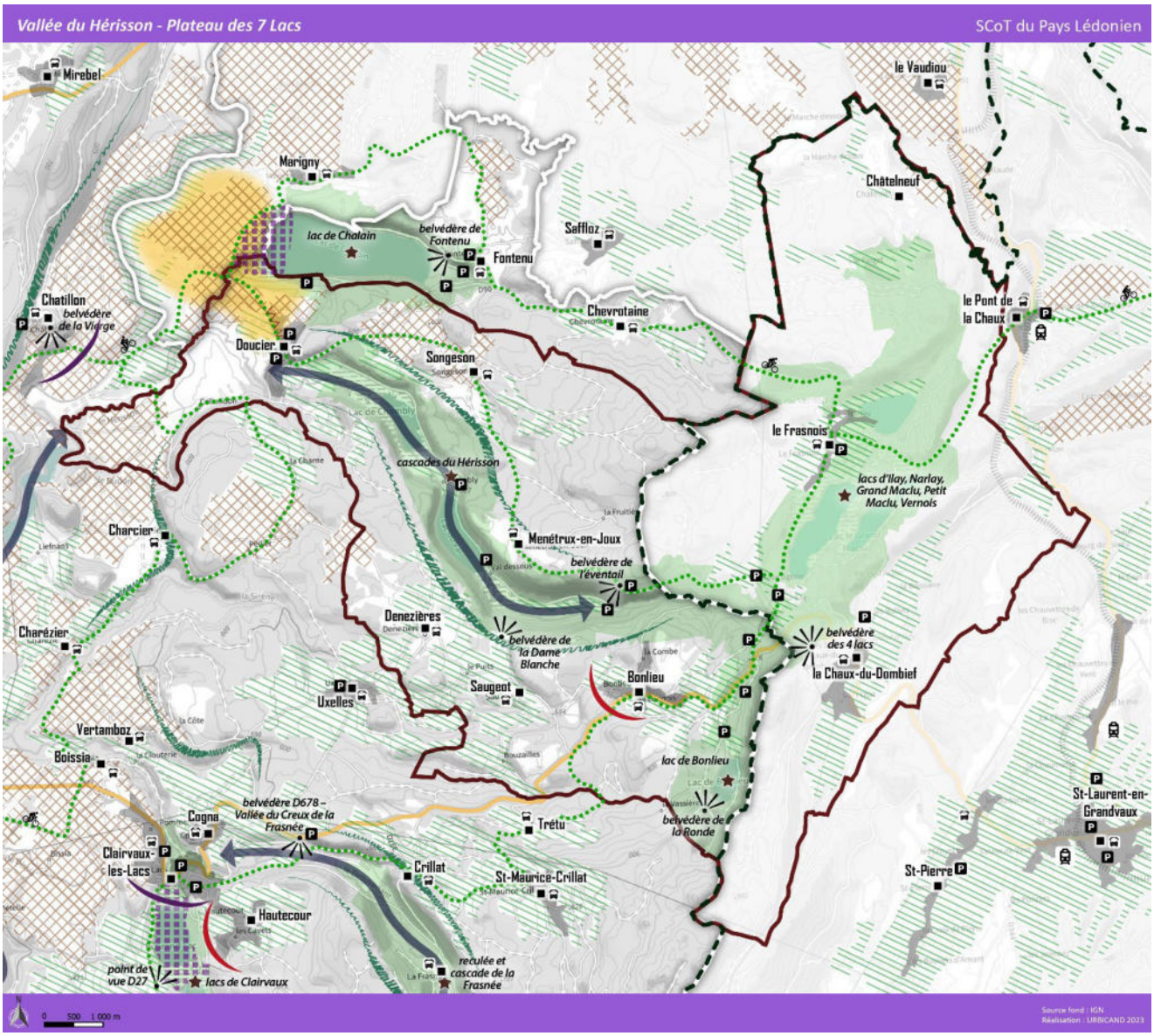
Le site des cascades du Hérisson et du plateau des 7 lacs présentent une valeur paysagère emblématique et exceptionnelle. Le site est un des premiers lieux touristiques du Jura (et plus largement le Second Plateau). Afin de compléter les dispositifs de gestion durable du territoire et d'éviter la banalisation du site, un projet d'OGS est en cours. Ainsi, depuis 2015, la C.C. Pays des Lacs est membre du réseau Grands Sites de France.

Le site, surnommé « Petite Ecosse », s'étend notamment autour des lacs de Chalain, Chambly, du Val, de Bonlieu, du Grand Maclu, de la Motte et de Narlay, et le long de l'Ain et ses affluents (le Hérisson, le Sirène et le Drouvenant). En plus des milieux humides de nombreuses surfaces boisées et prairies (élevage pour la filière Comté) se localisant dans le secteur. Enfin, un patrimoine industriel est ou était présent : forges, moulins, scieries, clouterie.

Actuellement plusieurs zones sont protégées : le site classé de la Vallée et des Cascades du Hérisson, le site classé du Plateau des 7 Lacs, le site inscrit de la reculée du Frasnois, le site inscrit du lac de Chalain, le site inscrit du lac de Narlay, le site inscrit des hameaux de Chambly, Val-Dessus, Val-Dessous.

A cela s'ajoute une zone Natura 2000 « complexe des sept lacs du Jura » et un arrêté de protection de biotope « corniches calcaires du département du Jura ».

L'attrait touristique induit effectivement des transformations dans les paysages : stationnement important aux abords des sites fréquentés, construction d'infrastructures touristiques liées aux loisirs aquatiques, développement de lits touristiques à proximité directe des lacs, etc.



QUALITES ET PRESSIONS PAYSAGERES – ZOOM SUR LE PROJET DE GRAND SITE

LES QUALITES PAYSAGERES ET URBAINES

Les ensembles urbains et paysagers remarquables et reconnus

- Sites inscrits, classés, SPR
- Site UNESCO
- Lieux emblématiques et remarquables
- Projet Grand Site de France
- Parc Naturel Régional du Haut-Jura

Les paysages naturels

- Les zones de bocage
- Les vallées remarquables

Les grandes perceptions visuelles

- Les fenêtres visuelles de qualité depuis les grands axes
- Les points de vue/belvédères principaux
- Les silhouettes remarquables
- Les covisibilités

Les qualités urbaines et architecturales

- Plus beau village de France
- Cité de caractère

LES PRESSIONS URBAINES ET PAYSAGERES

Les pressions liées à l'urbanisation

- Les silhouettes dégradées
- Les fenêtres depuis les grands axes et entrées/traversées de villes dégradées

Les pressions liées aux équilibres agro-forestiers

- Les fermetures paysagères
- La simplification des paysages agricoles

LES MOBILITES

- Parking existant
- Arrêt de transport en commun
- Axe majeur de circulation
- Voie ferroviaire
- Gare
- Véloroute (véloroute PLM, P'tite GTJ, Grande traversée des lacs, Rivière d'Ain, Tour des lacs)

Périmètre du SCOT

4.2. Vignobles et Reculées du Jura

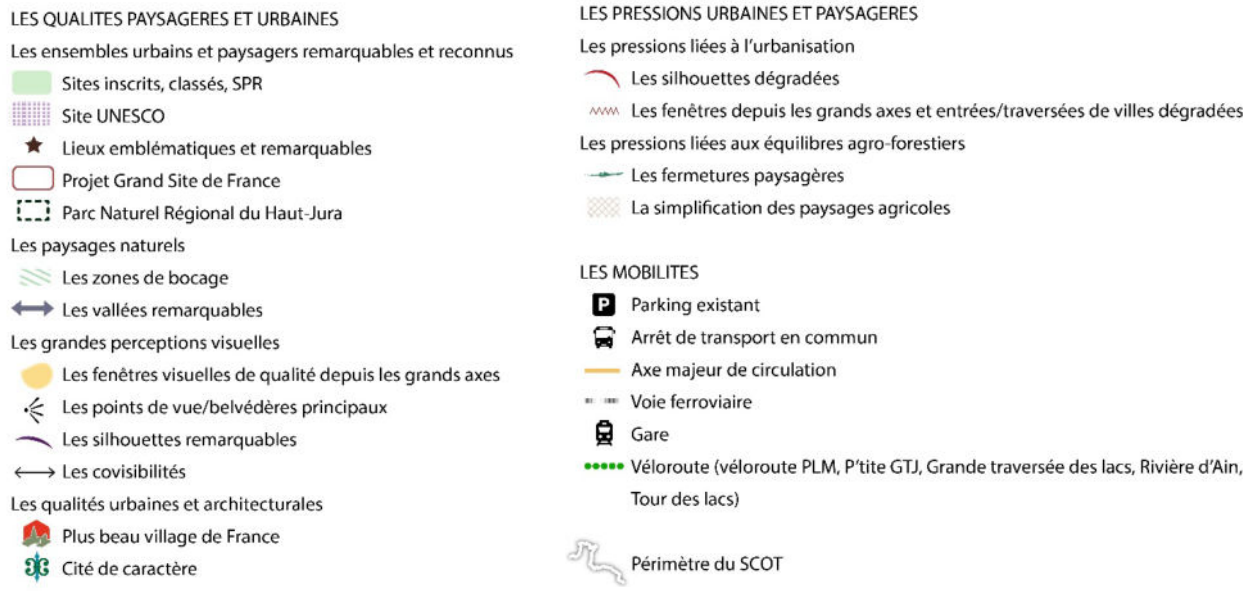
Le territoire de ce site est marqué d'abord par la géologie : reculée, éperon rocheux, versant viticoles, plateaux calcaires. A cela s'ajoute la richesse historique du territoire avec des constructions en pierre sèche, un vignoble typique du Jura, des cépages AOC, le site clunisien de Baume-les-Messieurs, la cité des Abbesses et berceau du vin jaune (Château-Chalon), les maisons anciennes et le château de Frontenay. Tout cela concourt à un paysage d'exception.

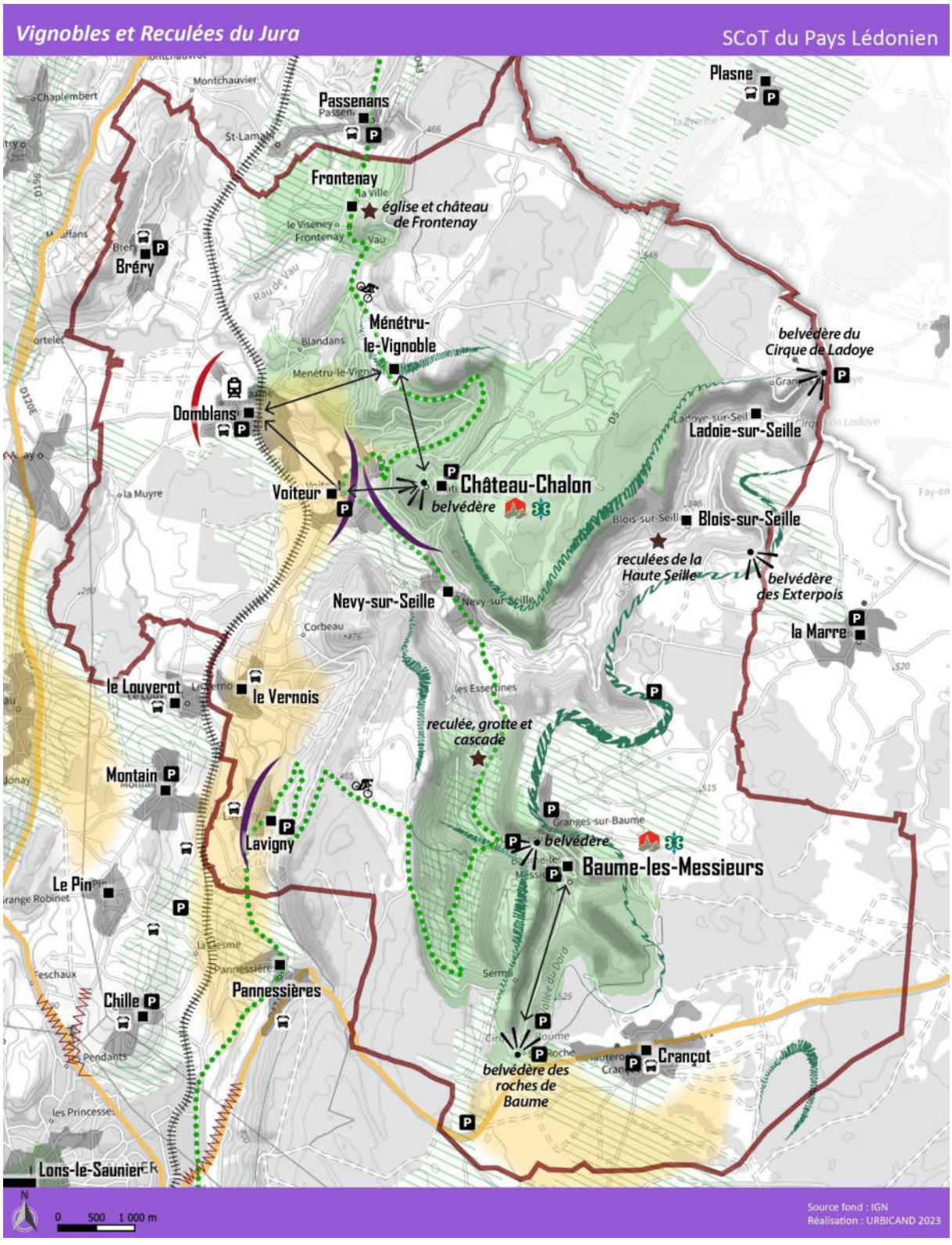
En 2015, les services de l'Etat font la proposition d'une Opération Grand Site pour le site classé du vignoble du Château-Chalon ; le comité de pilotage du site est partant pour un périmètre plus élargi (Beaume-les-Messieurs et les reculées). Le diagnostic a porté notamment sur les sites classés de Baume-les-Messieurs, Château-Chalon, le site inscrit de Frontenay, le site Natura 2000 de la reculée de Nevy-sur-Seille à Ladoye-sur-Seille, le belvèdère de Crançot, les grottes de Baume-les- Messieurs, et une partie des vignobles de Lavigny.

L'Opération Grand Site permettrait :

- De proposer un programme cohérent de valorisation du territoire et de lier les différents sites de l'opération,
- D'enrayer la disparition du petit patrimoine en évitant l'enfrichement, en restaurant le petit patrimoine,
- D'éviter diverses sources de pollution comme les décharges sauvages ou les pollutions visuelles dues aux réseaux aériens et aux publicités,
- D'aménager l'espace pour mieux gérer la fréquentation en optimisant les déplacements, d'aménager les belvédères,
- De mieux communiquer auprès du public avec un programme d'éducation à l'environnement et aux savoir-faire.

QUALITES ET PRESSIONS PAYSAGERES – ZOOM SUR LE PROJET DE GRAND SITE




Vignobles et Reculées du Jura
SCoT du Pays Lédonien
Plasne
Passenans
Frontenay
église et château de Frontenay
Bréry
Ménétru-le-Vignoble
belvédère du Cirque de Ladoye
Domblans
Ladoie-sur-Seille
Voiteur
Château-Chalon
belvédère
Blois-sur-Seille
reculées de la Haute Seille
belvédère des Exterpois
Nevy-sur-Seille
la Marre
le Louverot
le Vernois
reculée, grotte et cascade
Montain
Lavigny
Granges-sur-Baume
belvédère
Baume-les-Messieurs
Le Pin
Pannessières
Chille
belvédère des roches de Baume
Crançot
Lons-le-Saunier
0 500 1 000 m
Source fond : IGN
Réalisation : URBICAND 2023

Synthèse du Plan de gestion du site classé du vignoble du Château-Chalon, proposé au classement, 2005

Impact	Besoins de gestion
Les aménagements du vignoble	Eviter les chemins en béton car ils ne s'insèrent que peu dans le paysage en raison d'une pigmentation trop claire Créer des bassins de rétention d'eau de pluie. Elle fuit vers les rivières accélérant la montée des eaux en cas d'orage
Le patrimoine arboré	Préservation des arbres existants ou remplacement à proximité en un lieu non gênant pour la viticulture. Entretien et taille. Remplacement progressif des résineux par des feuillus dans les abords immédiats du site.
Les murets	Entretien régulier par la remise en place des pierres qui se déchaussent et coupent de la végétation. Réhabilitation ou construction compatibles avec une bonne gestion de la vigne et selon des techniques adaptées.
Abris de vigne et oratoires	Eviter l'évolution des abris de vigne vers des modèles de construction qui font référence aux pavillons de banlieue et qui risquent de banaliser les paysages. Une référence aux maisons traditionnelles, avec murs de pierre et toits de laves ou de tuiles plates est préférable et plus valorisante pour le site. La diversité peut être recherchée tout en faisant référence à un même style.
Agriculture et forêt	Poursuivre les soutiens à l'activité agricole et à la petite agriculture de loisirs, pour l'entretien des terres difficiles à exploiter, mais néanmoins nécessaires au pittoresque des perspectives.
Infrastructures	Enfouissement des réseaux aériens. Résorption et retraitement de la carrière, insertion des transformateurs et châteaux d'eau par le coloris et la végétation. Aménagements routiers en référence aux murets du site.
Accueil des visiteurs	Entretenir des échappées visuelles le long des sentiers, entretenir et nettoyer les sentiers. Entretenir la qualité des vues sous les belvédères. Aménager de petites aires de stationnement, sans les « suraménager » de façon à conserver le caractère rural. Développer les activités de découverte du site.

Source : Plan de gestion du site classé du vignoble du Château-Chalon, proposé au classement, 2005

Conclusions du Plan de gestion du site classé du vignoble du Château-Chalon, 2011

Richesses du patrimoine et des paysages liées aux grandes structures géomorphologiques	• Maintenir la lisibilité du relief par une gestion viticole, agricole et forestière adaptée. • Entretenir les belvédères, points de vue et perspectives majeures.
Richesses du patrimoine et des paysages liées à la géomorphologie	• Harmoniser les coloris des aménagements avec la roche du substrat ou le sol environnant (blanc gris-bleuté ou ocre ou brunâtre).

	• Protéger les lieux les plus fréquentés de la chute des pierres et des glissements de terrain.
Richesses du patrimoine et des paysages liées à l'eau	• Maintien d'une végétation adaptée en fonction des milieux pour améliorer la stabilité des sols. • Remise en valeur du patrimoine vernaculaire, des deux moulins, des ouvrages hydrauliques ou des passerelles de traversée des ruisseaux
Richesses du patrimoine et des paysages liées au patrimoine archéologique	• Poursuivre l'entretien des vestiges, par la coupe des broussailles et la consolidation des murs. • Éviter la destruction des vestiges, et notamment des pierriers qui subsistent au sein du vignoble. Ils témoignent de sa longue histoire.

Source : Fiche site classé du vignoble du Château-Chalon, DREAL Franche-Comté, 2011

Plan de gestion de Baume-les-Messieurs, 1999

Resorption des points noirs paysagers	Les réseaux aériens Le château d'eau et la perception du bourg de Granges-sur-Baume depuis la reculée L'assainissement La décharge destinée aux gravats, sur le site des Grottes
Valorisation des paysages : aménagement ou restauration des belvédères ou des points d'observation majeurs	Le belvédère de Crançot Le belvédère de Granges-sur-Baume et ses abords immédiats Le belvédère de Sermu Les routes-belvédères
Un état paysager de référence	Les principes paysagers : Sensibilité paysagère due en partie à l'abandon de l'activité agricole, la mutation du paysage tend vers une fermeture de l'espace (friches ou valorisation par sylviculture sur parcelles non cultivées, épaississement des haies et développement arbustif non géré en périphérie de parcelles entretenues mais en évolution) Actions : - Restauration, reconquête des paysages (patrimoine, prairies, limite paysagère…) - Maîtrise de l'évolution par entretien, regénération, interdiction de certaines essences - Aménagements : mise en place de clôtures à la place des haies pour exploitation mécanisée, mais restauration d'autres tronçons de haies en contrepartie
Urbanisme et architecture	Actions : - Elaboration d'un plan de circulation par périodes

	- Orientation de la circulation - Stationnement - Traitement des abords routiers - Calibrage des voiries et des ouvrages liés - Prescriptions urbaines : préservation de l'existant concernant les hameaux, les jardins en terrasses, le dégagement des bords de Seille, les petits passages (cheminements), les constructions traditionnelles
Une cohérence architecturale menacée par des incongruités	Mettre en place une étude d'implantation et une recherche architecturale poussée en cas d'intégration dans les bourgs d'un nouvel élément
Résorption des points noirs architecturaux	2_2 p 42

ANNEXES

Annexe 1 : Liste des Monuments Historiques du SCOT Pays Lédonien

N°	Commune	Appellation	Siècle	Date et type de protection
1	Andelot-Morval	Château d'Andelot	4e quart 14e siècle;15e siècle	1926/11/15 : inscrit MH
2	Arinthod	Tournerie de Robert Marichy	19e siècle;20e siècle	2015/12/18 : inscrit MH
3	Arinthod	Eglise	16e siècle	1991/10/08 : inscrit MH
4	Arinthod	Fontaine	3e quart 18e siècle	1971/01/06 : classé MH
5	Arlay	Maison du 16s, dite La Chevana d'Or	16e siècle	1926/11/15 : inscrit MH
6	Arlay	Château d'Arlay	2e moitié 18e siècle;19e siècle	1996/10/14 : classé MH
7	Aromas	Croix en pierre	15e siècle	1906/11/24 : classé MH
8	Balanod	Croix de pierre datée 1687	4e quart 17e siècle	1906/12/26 : classé MH
9	Barésia-sur-l'Ain	Chapelle du cimetière désaffecté (ancienne)	12e siècle;15e siècle	1943/06/10 : classé MH
10	Baume-les-Messieurs	Eglise paroissiale Saint-Jean-Baptiste	1ère moitié 18e siècle	1998/07/29 : inscrit MH
11	Baume-les-Messieurs	Vieux pont sur la Seille	13e siècle	1929/11/17 : inscrit MH
12	Baume-les-Messieurs	Ancienne abbaye	11e siècle;12e siècle;1er quart 13e siècle;15e siècle;16e siècle;17e siècle	1862 : classé MH ; 1929/09/26 : inscrit MH ; 1933/03/08 : inscrit MH ; 1933/08/02 : inscrit MH ; 1933/08/02 : inscrit MH
13	Baume-les-Messieurs	Fontaine et croix monumentale	16e siècle	1907/12/12 : classé MH
14	Boissia	Château		1991/04/08 : inscrit MH
15	Bourcia	Croix du cimetière de Civria	2e moitié 16e siècle	1997/07/15 : inscrit MH
16	Briod	Eglise	15e siècle;18e siècle	1970/05/21 : inscrit MH
17	Briod	Enceinte protohistorique et gallo-romaine et cimetière mérovingien	Protohistoire;Gallo-romain;Haut Moyen Age	1993/11/30 : inscrit MH
18	Briod	Chapelle Saint-Etienne et cimetière de Coldre		1993/11/30 : inscrit MH
19	Château-Chalon	Eglise Saint-Pierre	12e siècle;16e siècle;18e siècle	1972/12/21 : classé MH
20	Château-Chalon	Abbaye	2e moitié 16e siècle;18e siècle	1987/12/11 : inscrit MH ; 1987/12/11 : classé MH
21	Château-Chalon	Maison de chanoinesse bénédictine du belvédère de la Rochette	18e siècle	2008/03/28 : inscrit MH
22	Chatonnay	Eglise paroissiale (ancienne)	16e siècle	1935/10/07 : inscrit MH
23	Chemilla	Croix en pierre datée de 1534	2e quart 16e siècle	1907/06/05 : classé MH
24	Chilly-le-Vignoble	Demeure Lebrun	17e siècle;18e siècle;19e siècle	2006/07/19 : inscrit MH
25	Chilly-le-Vignoble	Demeure	1er quart 19e siècle	2003/12/29 : inscrit MH
26	Clairvaux-les-Lacs	Château (ancien)	15e siècle;17e siècle	1932/10/21 : inscrit MH
27	Clairvaux-les-Lacs	Stations préhistoriques numéros III et IV	Préhistoire	1979/09/17 : classé MH ; 1980/02/29 : classé MH
28	Conliège	Maison de la Familiarité (ancienne)	18e siècle	1970/08/04 : inscrit MH
29	Conliège	Oratoire Saint-Roch et ancien cimetière	4e quart 16e siècle;17e siècle	2009/08/03 : inscrit MH
30	Conliège	Ermitage de Conliège	1er quart 17e siècle	1998/07/29 : inscrit MH
31	Conliège	Nécropole tumulaire		1993/07/26 : inscrit MH
32	Conliège	Eglise paroissiale	1ère moitié 17e siècle	2009/08/03 : inscrit MH
33	Cornod	Château	2e moitié 19e siècle	2007/10/02 : inscrit MH
34	Cosges	Hameau de Jousseau	13e siècle;14e siècle	1994/12/28 : inscrit MH
35	Courbouzon	Château	2e quart 18e siècle	2004/07/28 : inscrit MH
36	Courlaoux	Croix de cimetière	2e quart 16e siècle	1927/10/26 : inscrit MH
37	Cousance	Château	2e quart 18e siècle	1992/07/23 : inscrit MH

38	Cressia	Eglise	16e siècle;17e siècle;18e siècle;2e moitié 19e siècle	2002/12/27 : inscrit MH
39	Cressia	Lavoir et fontaine-abreuvoir	1ère moitié 19e siècle	2002/12/27 : inscrit MH
40	Domblans	Château de Blandans	2e moitié 16e siècle;17e siècle	2007/05/31 : inscrit MH
41	Domblans	Croix en pierre	18e siècle	1906/12/26 : classé MH
42	Dramelay	Château	1ère moitié 13e siècle	2002/02/12 : inscrit MH
43	Fétigny	Eglise de Fétigny	4e quart 15e siècle;1er quart 16e siècle	1998/04/06 : inscrit MH
44	Fontenu	Château de Chalain (ruines)		1926/11/15 : inscrit MH
45	Frontenay	Château		1991/11/08 : inscrit MH
46	Frontenay	Eglise Saint-Madeleine	15e siècle;16e siècle;17e siècle;4e quart 19e siècle	2014/11/03 : inscrit MH
47	Gevingey	Château	1er quart 17e siècle	1931/01/12 : inscrit MH
48	Gigny	Abbaye	11e siècle;12e siècle;13e siècle;15e siècle;17e siècle;18e siècle	1913/09/10 : classé MH ; 2009/02/05 : inscrit MH
49	Gizia	Eglise Saint-Etienne de Châtel	4e quart 15e siècle;1er quart 16e siècle;4e quart 18e siècle	2013/08/23 : inscrit MH
50	Grusse	Demeure Secrétan	1ère moitié 19e siècle	2008/03/28 : inscrit MH
51	Boissière (La)	Presbytère	3e quart 18e siècle	1997/07/15 : inscrit MH
52	Chassagne (La)	Enceinte	13e siècle	1994/12/28 : inscrit MH
53	Tour-du-Meix (La)	Eglise du hameau de Saint-Christophe	12e siècle;1ère moitié 16e siècle;17e siècle	1946/11/19 : inscrit MH
54	Tour-du-Meix (La)	Château (restes du)	12e siècle;13e siècle;14e siècle	1926/09/28 : classé MH
55	Lavancia-Epercy	Eglise paroissiale Saint-Georges	20e siècle	2015/12/18 : inscrit MH
56	Pin (Le)	Château du Pin	3e quart 13e siècle;15e siècle;1er quart 16e siècle	2000/12/27 : inscrit MH ; 2002/03/21 : classé MH
57	Etoile (L')	Maison prieurale	18e siècle;1ère moitié 19e siècle	2008/12/24 : inscrit MH
58	Etoile (L')	Demeure dite château de Montbourgeau	2e moitié 18e siècle	1986/05/20 : inscrit MH
59	Etoile (L')	Château de Persanges	1ère moitié 19e siècle	2006/07/19 : inscrit MH
60	Lombard	Croix du cimetière	3e quart 18e siècle	1971/03/02 : classé MH
61	Lons-le-Saunier	Maison	1ère moitié 17e siècle;18e siècle	1996/07/04 : inscrit MH ; 2003/03/11 : classé MH
62	Lons-le-Saunier	Beffroi dit tour de l'Horloge	2e moitié 18e siècle	1999/05/12 : inscrit MH
63	Lons-le-Saunier	Ancien couvent des Bénédictins, actuellement préfecture	1ère moitié 18e siècle;1ère moitié 19e siècle	1999/05/12 : inscrit MH
64	Lons-le-Saunier	Hôtel-Dieu	2e quart 18e siècle;19e siècle	1891/08/26 : classé MH ; 1999/05/12 : inscrit MH ; 2003/03/11 : classé MH
65	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
66	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
67	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
68	Lons-le-Saunier	Parc Edouard Guénon	4e quart 19e siècle	1993/04/20 : inscrit MH
69	Lons-le-Saunier	Eglise Saint-Désiré	11e siècle;1er quart 12e siècle;15e siècle;19e siècle	1908/07/20 : classé MH ; 1927/10/26 : inscrit MH
70	Lons-le-Saunier	Hôtel Guigue de Maisod	17e siècle;18e siècle	1976/05/12 : inscrit MH
71	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
72	Lons-le-Saunier	Palais de Justice	2e quart 19e siècle	1999/05/12 : inscrit MH
73	Lons-le-Saunier	Fontaine	2e quart 18e siècle	1970/07/09 : inscrit MH

74	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
75	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
76	Lons-le-Saunier	Maison	1ère moitié 18e siècle	1996/07/01 : inscrit MH
77	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
78	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
79	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
80	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
81	Lons-le-Saunier	Immeuble	1ère moitié 19e siècle	1996/07/04 : inscrit MH ; 2003/03/11 : classé MH
82	Lons-le-Saunier	Maison dite hôtel de Foissy	1er quart 18e siècle	1996/07/01 : inscrit MH
83	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 16e siècle;1er quart 17e siècle	1929/10/24 : inscrit MH
84	Lons-le-Saunier	Maison	18e siècle	1946/11/19 : inscrit MH
85	Lons-le-Saunier	Hôtel Abriot de Grusse	2e moitié 18e siècle	1996/07/01 : inscrit MH partiellement
86	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
87	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
88	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
89	Lons-le-Saunier	Maison	18e siècle	1929/10/24 : inscrit MH
90	Lons-le-Saunier	Etablissement thermal	4e quart 19e siècle	1999/05/12 : inscrit MH
91	Lons-le-Saunier	Monument funéraire du vigneron François Dufort, situé dans le cimetière	4e quart 19e siècle	2013/12/27 : inscrit MH
92	Lons-le-Saunier	Hôtel de Balay	1er quart 18e siècle	1996/07/01 : inscrit MH partiellement
93	Lons-le-Saunier	Monument du Général Lecourbe	1ère moitié 19e siècle	1997/07/15 : inscrit MH
94	Lons-le-Saunier	Hôtel de ville	2e quart 18e siècle;19e siècle	1999/05/12 : inscrit MH
95	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
96	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
97	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
98	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
99	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
100	Lons-le-Saunier	Monument funéraire du chasseur Marin Gousset, situé dans le cimetière	milieu 19e siècle	2013/12/27 : inscrit MH
101	Lons-le-Saunier	Monument funéraire du sculpteur Bourgeois et de sa femme du cimetière de Lons-le-Saunier	3e quart 19e siècle	2011/01/27 : inscrit MH
102	Lons-le-Saunier	Immeuble	2e moitié 18e siècle	1996/07/04 : inscrit MH partiellement
103	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH

104	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
105	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
106	Lons-le-Saunier	Hôtel Petitjean de Rotalier	1er quart 18e siècle	1996/07/04 : inscrit MH partiellement
107	Lons-le-Saunier	Maison	1ère moitié 18e siècle	1996/07/01 : inscrit MH partiellement
108	Lons-le-Saunier	Maison	1er quart 18e siècle	1996/07/04 : inscrit MH partiellement
109	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 19e siècle	1996/07/04 : inscrit MH
110	Lons-le-Saunier	Maison	2e quart 18e siècle;2e moitié 19e siècle	1996/07/04 : inscrit MH partiellement
111	Lons-le-Saunier	Monument commémoratif, dit statue de Rouget de Lisle	4e quart 19e siècle	1992/08/31 : classé MH
112	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
113	Lons-le-Saunier	Hôtel de Lezay-Marnézia	1ère moitié 18e siècle	1996/07/04 : inscrit MH
114	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
115	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
116	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
117	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
118	Lons-le-Saunier	Maison de clarisses	2e moitié 18e siècle	2000/03/27 : inscrit MH
119	Lons-le-Saunier	Eglise des Cordeliers	4e quart 13e siècle;16e siècle	1933/05/08 : inscrit MH ; 1999/05/12 : inscrit MH
120	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
121	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
122	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
123	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
124	Lons-le-Saunier	Tumulus	Chalcolithique	1976/05/31 : classé MH
125	Lons-le-Saunier	Maison	18e siècle	1929/10/24 : inscrit MH
126	Lons-le-Saunier	Théâtre	2e quart 19e siècle;1er quart 20e siècle	1994/02/07 : classé MH
127	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
128	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
129	Lons-le-Saunier	Hôtel	2e moitié 19e siècle	1996/07/01 : inscrit MH
130	Lons-le-Saunier	Maison	2e moitié 16e siècle;1ère moitié 17e siècle	1996/07/04 : inscrit MH partiellement
131	Lons-le-Saunier	Maison	3e quart 19e siècle	1996/07/01 : inscrit MH
132	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
133	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
134	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
135	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH

136	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
137	Lons-le-Saunier	Monument funéraire de la famille Daloz, situé dans le cimetière	2e moitié 19e siècle	2013/12/27 : inscrit MH
138	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
139	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
140	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
141	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
142	Lons-le-Saunier	Maison	4e quart 17e siècle;18e siècle	1926/12/02 : inscrit MH
143	Maisod	Enceinte écclésiale	4e quart 10e siècle	1994/12/28 : inscrit MH
144	Mantry	Château	4e quart 17e siècle	2013/05/06 : inscrit MH
145	Marigna-sur-Valouse	Château de Marigna	14e siècle;16e siècle;17e siècle;18e siècle	1975/06/10 : inscrit MH
146	Maynal	Eglise	2e moitié 16e siècle;1ère moitié 19e siècle	1995/04/25 : inscrit MH
147	Menétru-le-Vignoble	Château	16e siècle	1997/12/31 : inscrit MH partiellement
148	Mirebel	Ruines du château	12e siècle;13e siècle;15e siècle	2007/09/19 : inscrit MH
149	Mirebel	Eglise	1er quart 16e siècle	1939/03/10 : inscrit MH
150	Moirans-en-Montagne	Chalet de fromagerie	1ère moitié 19e siècle	2007/09/19 : inscrit MH
151	Moirans-en-Montagne	Eglise Saint-Nicolas	15e siècle	2007/09/19 : inscrit MH
152	Moirans-en-Montagne	Fontaine de l'Hôtel de Ville	4e quart 19e siècle	2007/09/19 : inscrit MH
153	Moirans-en-Montagne	Hôtel de ville - Halle au blé	3e quart 19e siècle	2007/09/19 : inscrit MH
154	Montaigu	Maison de Rouget de Lisle	18e siècle	1932/08/10 : inscrit MH
155	Montaigu	Eglise	13e siècle;3e quart 17e siècle;18e siècle	1946/11/19 : inscrit MH
156	Montfleur	Pont de Pont des Vents sur le Suran	milieu 19e siècle	1997/07/15 : inscrit MH
157	Montfleur	Eglise	1ère moitié 16e siècle	1993/01/19 : inscrit MH
158	Montfleur	Moulin de Pont des Vents	3e quart 18e siècle;3e quart 19e siècle	1996/09/06 : inscrit MH
159	Montmorot	Château (ruines)	12e siècle	1910/12/12 : classé MH
160	Nanc-lès-Saint-Amour	Eglise	1er quart 16e siècle;19e siècle	1961/09/28 : inscrit MH
161	Nanc-lès-Saint-Amour	Château	16e siècle	1934/09/03 : inscrit MH
162	Nevy-sur-Seille	Pont sur la Seille avec le petit oratoire	18e siècle	1939/06/06 : inscrit MH
163	Onoz	Chartreuse de Vaucluse	2e moitié 18e siècle	1927/07/15 : inscrit MH
164	Orgelet	Eglise Notre-Dame de l'Assomption	2e moitié 13e siècle;15e siècle;1ère moitié 17e siècle	1913/02/10 : classé MH
165	Orgelet	Ancienne église de Sézéria	15e siècle;17e siècle;4e quart 18e siècle	1998/04/06 : inscrit MH
166	Orgelet	Chapelle des Bernardines	1er quart 18e siècle	1927/10/26 : inscrit MH
167	Orgelet	Château-fort (vestiges de l'ancien)	4e quart 13e siècle;1er quart 14e siècle	1980/08/22 : classé MH
168	Pannessières	Villa gallo-romaine de Marcenay	Haut-Empire;Bas-Empire;Gallo-romain;1er siècle;5e siècle	1988/07/08 : inscrit MH
169	Perrigny	Eglise Saint-Jean-Baptiste	15e siècle;16e siècle;17e siècle	1997/01/08 : inscrit MH
170	Plaisia	Eglise	16e siècle	1982/03/08 : inscrit MH
171	Présilly	Château et son colombier	1er quart 12e siècle;15e siècle;16e siècle;17e siècle	1955/09/06 : classé MH

172	Pratz	Chapelle de Saint-Romain-de-Roche	12e siècle	1931/02/28 : classé MH
173	Publy	Chapelle de Binans	1er quart 16e siècle	2012/04/23 : inscrit MH
174	Quintigny	Château	16e siècle;1ère moitié 17e siècle;18e siècle	1987/04/15 : inscrit MH
175	Revigny	Eglise et base de la croix de son enclos		1991/06/13 : inscrit MH
176	Revigny	Oratoire Convers Deschamp	3e quart 17e siècle	1989/08/18 : inscrit MH
177	Revigny	Oratoire Goyard	3e quart 16e siècle	1990/07/31 : inscrit MH
178	Ruffey-sur-Seille	Prieuré Saint-Christophe		1988/09/20 : inscrit MH
179	Ruffey-sur-Seille	Pont 18e siècle près de l'église	3e quart 18e siècle	2003/07/17 : inscrit MH
180	Ruffey-sur-Seille	Eglise paroissiale Saint-Aignan	11e siècle;15e siècle;18e siècle	2006/08/02 : inscrit MH
181	Saint-Amour	Monastère des Annonciades	17e siècle	2013/06/07 : inscrit MH
182	Saint-Amour	Tour Saint-Guillaume (ensemble)	1er quart 16e siècle	1936/05/12 : inscrit MH
183	Saint-Amour	Eglise	4e quart 15e siècle;17e siècle;1ère moitié 18e siècle	1994/11/09 : inscrit MH partiellement ; 1996/04/30 : classé MH
184	Saint-Amour	Maison Fillod	20e siècle	1995/03/01 : inscrit MH
185	Saint-Amour	Hôtel Degland de Cessia, dit Maison Lamartine	3e quart 18e siècle	1992/06/17 : inscrit MH
186	Saint-Amour	Couvent des Capucins, puis hôpital	1ère moitié 18e siècle;1ère moitié 19e siècle	2012/01/03 : inscrit MH
187	Saint-Amour	Auditoire et prisons	2e quart 18e siècle	1997/01/08 : inscrit MH
188	Saint-Hymetière	Eglise	12e siècle;15e siècle;17e siècle	1913/10/22 : classé MH
189	Saint-Jean-d'Etreux	Eglise	12e siècle;14e siècle;16e siècle;18e siècle	1946/11/19 : inscrit MH
190	Saint-Lamain	Château de la Sauge	1ère moitié 16e siècle;1er quart 19e siècle	1997/12/31 : inscrit MH partiellement
191	Saint-Laurent-la-Roche	Eglise Saint-Laurent	3e quart 15e siècle;1er quart 16e siècle;4e quart 17e siècle;19e siècle	1990/06/08 : classé MH
192	Saint-Maur	Eglise	3e quart 12e siècle;15e siècle;16e siècle;17e siècle	1934/03/13 : inscrit MH
193	Songeson	Eglise	16e siècle;18e siècle	1980/06/11 : inscrit MH
194	Thoirette	Maison natale de Xavier Bichat	16e siècle;18e siècle	1990/05/18 : inscrit MH
195	Thoissia	Croix	4e quart 15e siècle;1er quart 16e siècle;3e quart 18e siècle	1980/01/25 : classé MH
196	Toulouse-le-Château	Eglise	2e quart 15e siècle	1988/06/21 : inscrit MH
197	Toulouse-le-Château	Ensemble industriel des forges de Baudin (également sur commune de Sellières)	4e quart 18e siècle;1er quart 19e siècle;3e quart 19e siècle	1993/07/05 : classé MH ; 1993/11/22 : inscrit MH ; 1993/11/30 : inscrit MH
198	Val Suran	Eglise Saint-Julien	13e siècle;15e siècle;1er quart 16e siècle;17e siècle	2020/08/05 : inscrit MH
199	Varessia	Eglise	15e siècle	1995/04/25 : inscrit MH
200	Verges	Fermes jumelles du 18e siècle	2e quart 18e siècle	2001/12/18 : inscrit MH
201	Verges	Château	16e siècle	1985/11/28 : inscrit MH ; 1992/09/03 : classé MH ; 2015/12/07 : inscrit MH
202	Vernantois	Eglise	4e quart 13e siècle;14e siècle;15e siècle;16e siècle	1970/10/09 : inscrit MH
203	Vernantois	Croix monumentale	milieu 16e siècle	2006/08/02 : inscrit MH
204	Villards-d'Héria	Sanctuaire gallo-romain	Gallo-romain	1992/10/13 : inscrit MH
205	Villards-d'Héria	Aqueduc romain (ruines de l')		1948/10/19 : inscrit MH

206	Villards-d'Héria	Vestiges gallo-romains	Gallo-romain	1965/01/13 : classé MH
207	Villechantria	Fontaine et lavoir	3e quart 19e siècle	1997/01/08 : inscrit MH
208	Villeneuve-sous-Pymont	Château	1ère moitié 13e siècle;14e siècle	1994/12/28 : inscrit MH
209	Villevieux	La Chevance du Perret	18e siècle	2008/12/24 : inscrit MH
210	Villevieux	Eglise	1er quart 18e siècle	1971/02/03 : inscrit MH
211	Voiteur	Château Saint-Martin	15e siècle;18e siècle	2003/11/20 : inscrit MH
212	Voiteur	Château de Charrin	16e siècle;19e siècle;20e siècle	1984/07/16 : inscrit MH

Document réalisé par :

Pays Lédonien
4, avenue du 44ème R.I.
39000 LONS-LE-SAUNIER
Tél : 03 63 33 90 22
Site internet : pays-ledonien.fr